

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

3 SEPTEMBRE 1992

PROJET DE LOI

**contenant un programme d'urgence
pour une société plus solidaire**

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

La protection sociale relève essentiellement de la sécurité sociale. La déclaration gouvernementale du 9 mars 1992 affirme avec insistance que la sécurité sociale repose sur un principe essentiel de solidarité et d'assurance entre tous les citoyens et constitue à ce titre un instrument privilégié de lutte contre la pauvreté et la précarité.

Malgré le développement de notre sécurité sociale, une pauvreté subsiste et elle pose des problèmes aigus dans les centres urbains et à l'égard d'une frange de la population particulièrement exclue.

La Belgique compte 53 000 bénéficiaires du minimum de moyens d'existence percevant 24 971 francs par mois s'il s'agit de conjoints ou d'isolés avec enfant à charge, 18 729 francs s'il s'agit d'isolés et de 12 486 francs s'il s'agit de cohabitants.

Ces montants sont proches d'autres allocations de base, ce qui prouve l'importance des progrès sociaux réalisés ces dernières années; il peut notamment être relevé que le minimum de moyens d'existence a été majoré de 50 % depuis 1988 en faveur des isolés avec charge d'enfant et que le droit à cette allocation a été ouvert aux jeunes de 18 ans depuis l'instauration à cet âge de la majorité civile.

La pauvreté continue cependant à interpeller la conscience de tout citoyen. Sa persistance et l'aggravation de l'exclusion traduisent un certain déficit

(*) Première session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

3 SEPTEMBER 1992

WETSONTWERP

**houdende een urgentieprogramma
voor een meer solidaire samenleving**

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De sociale protectie maakt hoofdzakelijk deel uit van de sociale zekerheid. De regeringsverklaring van 9 maart 1992 stelt uitdrukkelijk dat de sociale zekerheid op een grondbeginsel van solidariteit en van verzekering tussen alle burgers berust en daarom een geprivilegieerd instrument ter bestrijding van de armoede en de bestaansonzekerheid is.

Ondanks de ontwikkeling van ons sociaal-zekerheidsstelsel, blijft er een zekere vorm van armoede bestaan die scherpe problemen stelt in de stedelijke centra en een uitgesloten bevolkingsgroep treft.

Er zijn momenteel in België 53 000 gerechtigden op het bestaansminimum die 24 971 F per maand ontvangen als het gaat om echtgenoten of alleenstaanden met kinderen ten laste, 18 729 F voor alleenstaanden en 12 486 frank voor samenwonenden.

Deze bedragen benaderen andere basistegemoetkomingen, wat het belang van de sociale verwezenlijkingen van de laatste jaren aantoonst; sinds 1988 werd het bestaansminimum immers met 50 % verhoogd ten gunste van alleenstaanden met kinderen ten laste, terwijl het recht op deze tegemoetkoming voor jongeren van 18 jaar werd geopend, sedert de meerderjarigheid op die leeftijd werd vastgesteld.

De armoede blijft het gemoed van iedere burger aanspreken. Het verder laten bestaan van de armoede en de verergering van de uitsluiting betekenen

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

démocratique susceptible de mettre en cause la cohésion de nos systèmes sociaux.

L'exclusion sociale génère la peur, le mépris, l'intolérance, le racisme, le refus de l'autre.

Il en est d'autant plus ainsi que l'on est moins assuré aujourd'hui qu'hier que l'existence de la pauvreté dépend des seules évolutions économiques.

Aujourd'hui la pauvreté s'inscrit dans un processus de dualisation de notre société et elle résulte directement des rapports sociaux qui la constituent.

Pour remédier à la persistance de la pauvreté, il convient de faire franchir à tous les niveaux de pouvoirs et de services un pas supplémentaire vers la solidarité afin d'y introduire une véritable éthique de l'intégration.

Tel est l'objectif fondamental du présent projet de loi.

Le contenu donné à cet objectif repose sur un accroissement des responsabilités et des moyens des centres publics d'aide sociale qui sont en première ligne pour affronter la pauvreté.

Dans ce contexte, le plan gouvernemental contenant un programme d'urgence pour une société plus solidaire s'articule sur les dispositions suivantes :

1. L'abrogation de la loi sur le vagabondage et l'aide aux sans domicile

Le projet prévoit l'abrogation de la loi du 27 novembre 1891 portant répression du vagabondage et de la mendicité ainsi que des articles 342 à 347 du Code pénal relatifs aux délits contre la sécurité publique commis par des vagabonds ou des mendiants.

Cette proposition rencontre les conclusions de la Commission interdépartementale pour la lutte contre la pauvreté dans son avis concernant « le vagabondage et l'aide aux sans abris ».

L'abrogation de la loi sur le vagabondage suppose que soit résolu de manière adéquate le problème de l'octroi de l'aide par les CPAS aux personnes qui doivent quitter progressivement les établissements d'enfermement et aux sans abri.

Il convient de prendre également en considération la situation des personnes admises dans les maisons d'accueil et les personnes sans logis. Les nombreux conflits de compétence, les délais excessivement lents de prise de décision de certains CPAS et les difficultés de certains handicapés sociaux sont illustrés régulièrement par des situations de détresse auxquelles il n'est pas fait face avec l'efficacité et la diligence requises.

een zeker tekortschieten van onze democratie waardoor de samenhang van onze sociale stelsels in twijfel kan worden getrokken.

De sociale uitsluiting veroorzaakt angst, minachting, onverdraagzaamheid, racisme en het afwijzen van anderen.

Dit is nog meer het geval aangezien men er vandaag de dag minder van overtuigd is dat de armoede enkel van de economische evolutie afhangt.

Vandaag de dag maakt de armoede deel uit van een proces van tegenstellingen in onze samenleving en ze vloeit rechtstreeks voort uit de sociale betrekkingen die aan de grondslag ervan liggen.

Om aan het voortbestaan van de armoede te verhelpen, betaamt het op alle niveaus van de overheid en de dienstverlening een bijkomende stap in de richting van de solidariteit te zetten teneinde er een daadwerkelijke integratie-ethiek aan toe te voegen.

Dat is het hoofddoel van dit wetsontwerp.

De inhoud, gegeven aan deze doelstelling, berust op een toename van de verantwoordelijkheden en middelen van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn die ter eerste lijn bij de armoedebestrijding betrokken zijn.

In die context richt het regeringsprogramma houdende een urgentieprogramma voor een meer solidaire samenleving zich op de hiernavolgende punten :

1. Opheffing van de wet tot beteugeling van de landloperij en de bedelarij

Het ontwerp voorziet in de opheffing van de wet van 27 november 1891 tot beteugeling van de landloperij en de bedelarij evenals van de artikelen 342 tot 347 van het Strafwetboek betreffende de misdrijven tegen de openbare veiligheid, gepleegd door landlopers of bedelaars.

Dit voorstel stemt overeen met de besluiten van de Interdepartementale Commissie voor de Armoedebestrijding in haar advies betreffende « de landloperij en de hulp aan de daklozen ».

De opheffing van de wet tot beteugeling van de landloperij veronderstelt dat het probleem van de toekenning van de hulpverlening door de OCMW's aan personen, die geleidelijk aan de opsluitingsinstellingen moeten verlaten, en aan daklozen, op een aangepaste manier moet worden opgelost.

Ook de situatie van personen die in de opvangtehuizen opgenomen zijn en van de daklozen moet in overweging genomen worden. De talrijke bevoegdheidsconflicten, de buitensporig lange termijnen die sommige OCMW's nodig hebben om beslissingen te nemen en de moeilijkheden van sommige sociaal gehandicapten worden regelmatig geïllustreerd door noodtoestanden, die niet met de vereiste doeltreffendheid en spoed opgelost worden.

Il est dès lors préconisé :

a) d'abroger la loi sur le vagabondage et les articles y relatifs du Code pénal.

b) de définir les obligations du Président du CPAS (et non plus seulement ses possibilités) en cas d'urgence d'octroyer une aide effective à une personne en détresse qui ne dispose pas d'un logement, qui s'adresse au centre du lieu où il se trouve et qui ne peut s'adresser au CPAS de sa commune.

c) dans le cadre d'une guidance destinée à favoriser la réinsertion des vagabonds, un minimum de moyens d'existence supplémentaire sera octroyé aux personnes quittant un dépôt de mendicité, une maison de refuge, ou une maison d'accueil afin de couvrir une partie des frais d'installation. De plus, le centre chargé d'aider la personne quittant un dépôt de mendicité ou une maison de refuge, est mieux défini.

d) l'article 18 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence modifié par la loi du 20 juillet 1991 a prévu que la subvention de l'Etat en matière de minimum de moyens d'existence est égale à 100 % dans les cas où le minimum de moyens d'existence est octroyé à un bénéficiaire non inscrit au registre de population.

Afin de promouvoir une politique d'insertion dynamique cette disposition doit être étendue. Afin de réaliser l'intégration des sans-abri et de ne pas pénaliser le CPAS de la commune d'accueil, la subvention de l'Etat à 100 % serait maintenue pendant une durée d'une année après l'inscription d'un bénéficiaire qui n'était jusqu'alors inscrit dans les registres de population d'aucune commune.

e) Le droit au logement des sans-abri pourra être organisé par le Bourgmestre qui disposera, à la demande du Président du CPAS, du pouvoir de réquisitionner à cet effet certains immeubles abandonnés, selon une procédure et des conditions strictes.

2. Les projets individualisés d'insertion sur la base de relations contractuelles entre l'utilisateur, le CPAS et les éventuels intervenants extérieurs

Toute la problématique des jeunes aidés par les CPAS, tout particulièrement depuis l'instauration de la majorité civile à 18 ans, a fait l'objet d'une réflexion approfondie au sein de la Commission interdépartementale de lutte contre la pauvreté. Cette réflexion a trouvé son prolongement dans un avis du 19 février 1992 du Conseil supérieur de l'aide sociale.

Près de 5 000 bénéficiaires du minimex soit plus de 9 % des ayant droit ont aujourd'hui de 18 à 20 ans.

Le minimum de moyens d'existence octroyé aux jeunes de moins de 25 ans risque d'être moins un outil d'insertion, d'intégration qu'un élément déter-

Derhalve wordt aanbevolen :

a) De wet tot beteugeling van de landloperij en de hierop betrekking hebbende artikelen van het Strafwetboek op te heffen.

b) De verplichtingen van de OCMW-voorzitter vast te leggen (en niet alleen zijn mogelijkheden), om in dringende gevallen daadwerkelijke hulp te verlenen aan een persoon in nood die niet over een woongelegenheid beschikt, die zich wendt tot het OCMW van de plaats waar hij zich bevindt en die zich niet kan wenden tot het OCMW van zijn gemeente.

c) In het kader van een begeleiding gericht op de bevordering van de reïntegratie van landlopers zal een supplementair bestaansminimum toegekend worden aan de personen die een tehuis voor bedelaars, een toevluchtshuis of een onthaaltehuis verlaten, teneinde een deel van hun installatiekosten te dekken. Bovendien wordt het OCMW dat belast wordt met de bijstand aan personen die een tehuis voor bedelaars of een toevluchtshuis verlaten, beter gedefinieerd.

d) Artikel 18 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum, gewijzigd door de wet van 20 juli 1991, bepaalt dat de Staatstoelage inzake het bestaansminimum 100 % bedraagt in de gevallen waar het bestaansminimum aan een rechthebbende toegekend wordt, die niet in het bevolkingsregister is ingeschreven.

Om een dynamische integratiepolitiek te bevorderen, moet deze bepaling worden uitgebreid. Teneinde de integratie mogelijk te maken van de daklozen en om het OCMW van de opvanggemeente niet te bestraffen, zal de Staatstoelage 100 % blijven bedragen gedurende één jaar na de inschrijving van een rechthebbende die tot dan toe in het bevolkingsregister van geen enkele gemeente was ingeschreven.

e) Het recht op woonst van de daklozen zal kunnen worden georganiseerd door de burgemeester, die daartoe, op verzoek van de voorzitter van het OCMW, de bevoegdheid zal hebben om leegstaande gebouwen op te eisen, volgens een strikte procedure en onder welbepaalde voorwaarden.

2. Individuele inpassingsprojecten op contractuele basis tussen de gebruiker, het OCMW, en de eventuele externe instanties

De ganse problematiek van de jongeren die door de OCMW's geholpen worden, in het bijzonder sinds de invoering van de meerderjarigheid op 18 jaar, werd grondig onderzocht in de Interdepartementale Commissie voor de Armoedebestrijding. Deze bezinning kreeg een verlengstuk in een advies van 19 februari 1992 van de Hoge Raad voor Maatschappelijk Welzijn.

Bijna 5 000 gerechtigden, hetzij meer dan 9 % van de rechthebbenden op het bestaansminimum, zijn vandaag de dag tussen 18 en 20 jaar oud.

Indien het bestaansminimum niet gekoppeld wordt aan toekenningsvoorwaarden en -modaliteiten, die tot doel hebben de inpassing in het systeem

minant d'une exclusion prolongée s'il n'est pas assorti d'une définition adéquate des conditions et modalités d'octroi visant à mettre en oeuvre des outils positifs d'insertion.

Il faut éviter qu'un nombre important de jeunes s'installent dans le circuit de l'aide sociale. Il faut leur donner les moyens adéquats et individualiser l'intégration.

C'est notamment conscient de l'inadéquation de la loi organique des CPAS et de la loi instituant le minimum de moyens d'existence que l'accord gouvernemental prévoit l'instauration d'une formule permettant de fixer pour chaque cas un projet individualisé d'insertion sur la base de relations contractuelles entre l'usager, le CPAS et d'éventuels intervenants extérieurs, en garantissant le libre choix des intéressés.

Le projet individualisé d'intégration vise à mobiliser la collaboration la plus active possible de l'usager et à s'inscrire dans une démarche dynamique valorisante pour l'usager et pour le travailleur social se traduisant par un contrat négocié, construit et évalué entre partenaires de l'intégration.

Le projet individualisé d'intégration veut apporter un « plus » à la relation d'aide sociale; à cet effet, le contrat n'a évidemment pas pour but d'être une menace de suppression de l'aide mais, au contraire, un outil pour mobiliser forces, ressources, énergies pour la réalisation d'objectifs concrets et progressifs d'intégration.

Pour atteindre cet objectif d'intégration des jeunes bénéficiaires du minimum de moyens d'existence, les mesures suivantes sont inscrites dans le présent projet :

a) Le maintien du droit au minimum de moyens d'existence pourrait être, sauf raison de santé ou d'équité, accompagné d'un projet individualisé d'intégration sur la base d'un contrat passé entre le bénéficiaire, le CPAS et, au besoin, un ou plusieurs intervenants extérieurs.

Ce contrat d'intégration serait, sauf raison de santé ou d'équité, généralisé pour les bénéficiaires âgés de moins de 25 ans. Il devra être conclu dans un délai de trois mois.

Ce contrat prévoirait les modalités d'intégration progressive et notamment le contenu de la guidance, les modalités d'une formation et/ou d'une mise au travail. Les conditions et les modalités du contrat contenant un projet individualisé d'intégration sociale pourront être fixées par le Roi après concertation avec les Communautés et les Régions.

b) La subvention de l'Etat en matière de minimum de moyens d'existence est portée à 70 % dans

te bevorderen, kan er een omgekeerd effect optreden. Dan kan het bestaansminimum dat aan de jongeren van minder dan 25 jaar wordt toegekend een doorslaggevend element van verlengde uitsluiting worden in plaats van een positief inpassings- en integratie-instrument.

Er moet worden vermeden dat een groot aantal jongeren zich in het circuit van de maatschappelijke dienstverlening installeren. Er moeten hun geïndividualiseerde en doeltreffende integratiemiddelen worden geboden.

Precies omdat men zich bewust is van de ondoeltreffendheid van de organieke wet en van de wet tot instelling van het recht op een bestaansminimum voorziet het regeerakkoord de invoering van een formule, waarbij op contractuele basis tussen de gebruiker, het OCMW en eventuele externe instanties, voor elk geval, een geïndividualiseerd integratieproject kan worden opgesteld. Daarbij wordt de vrije keuze van de betrokkenen gewaarborgd.

Het geïndividualiseerd integratieproject beoogt een zo actief mogelijke medewerking van de gebruiker te realiseren en is tevens bedoeld om een dynamische houding van de gebruiker en de maatschappelijk werker te bewerkstelligen. Een en ander komt tot uiting in een contract dat onderhandeld, opgebouwd en geëvalueerd wordt.

Het geïndividualiseerd integratieproject wenst een « plus » toe te voegen aan de verhouding inzake maatschappelijke dienstverlening. Met deze beschouwing in ogen heeft het contract vanzelfsprekend niet tot doel een bedreiging te vormen met het oog op de schrapping van de hulpverlening maar wil het integendeel een instrument zijn om de krachten en middelen te bundelen, teneinde de concrete integratiedoelstellingen geleidelijk aan te verwezenlijken.

Om deze doelstelling inzake de integratie van jonge rechthebbenden op het bestaansminimum te bereiken, worden de hiernavolgende maatregelen ingeschreven in het huidig ontwerp :

a) Het behoud van het recht op een bestaansminimum zou gekoppeld kunnen zijn aan een geïndividualiseerd integratieproject tenzij gezondheids- of billijkheidsredenen dat onmogelijk maken; dit op basis van een contract tussen de rechthebbende, het OCMW en zonodig één of meer externe instanties.

Dit integratiecontract zou veralgemeend worden voor al de rechthebbenden van minder dan 25 jaar, tenzij gezondheids- of billijkheidsredenen dit onmogelijk maken. Het contract zal binnen een termijn van 3 maanden moeten worden gesloten.

Dit contract zou in de modaliteiten van geleidelijke integratie moeten voorzien, met name de inhoud van de begeleiding, de opleidings- en/ of tewerkstellingsmodaliteiten. De voorwaarden en de modaliteiten van dit geïndividualiseerd integratieproject zullen vastgelegd kunnen worden door de Koning na overleg met de Gemeenschappen en de Gewesten.

b) De Staatstoelage inzake het bestaansminimum wordt verhoogd tot 70 % ingeval het contract

les cas où le contrat prévoirait le suivi d'une formation ou d'une mise au travail occasionnelle.

c) La subvention de l'Etat en matière de minimum de moyens d'existence est portée à 100 % dans les cas où le contrat prévoirait une mise au travail normale par le CPAS jusqu'à l'ouverture des droits à la sécurité sociale.

d) En cas de non-respect par le bénéficiaire de moins de 25 ans de ses obligations, le CPAS pourrait suspendre totalement ou partiellement pendant une durée d'un mois maximum le droit au minimum de moyens d'existence et ce, sur proposition du travailleur social ayant en charge le dossier.

En cas de récidive, la suspension pourrait avoir une durée de trois mois au maximum.

e) Afin de renforcer la fonction du travailleur social au sein du CPAS, trois mesures concrètes sont préconisées :

1. le contrat contenant un projet individualisé d'intégration sociale est mis en oeuvre à son initiative et il en est le partenaire privilégié avec l'ayant droit;

2. une sanction ne peut être prononcée que sur sa proposition;

3. l'enquête sociale réalisée par le travailleur social assermenté, membre du personnel du Centre public d'aide sociale, fait foi jusqu'à preuve du contraire.

f) Les CPAS pourront sur base de l'article 62 de la loi organique des centres publics d'aide sociale organiser toute concertation adéquate à la mise en oeuvre de ces dispositions.

3. La prise en charge d'une plus grande partie du minimum de moyens d'existence pour les villes et communes qui connaissent une concentration anormalement élevée d'ayants droit au minimum de moyens d'existence

La législation sur le minimum de moyens d'existence prévoit que l'Etat supporte 50 % de l'aide octroyée par les CPAS en application de cette législation.

Les CPAS prennent en charge les 50 autres %, ils supportent les dépenses du personnel et de fonctionnement y compris l'informatique; ils préfinancent la subvention de l'Etat.

Les Centres publics d'aide sociale, surtout ceux des grandes villes confrontées avec des problèmes d'équilibre financier et même souvent de respect de stricts plans d'assainissement, sont souvent, faute de moyens adéquats, partagés, c'est le moins que l'on puisse considérer — entre leur rôle d'acteurs sociaux et celui de gestionnaires des deniers publics. Il leur est impossible de compter les deniers publics et de remplir parfaitement leur rôle social.

Les pauvres dans les villes doivent faire face à un isolement social et à des charges plus importantes, ne fût-ce qu'en matière de logement.

voorziet in het volgen van een opleiding of een occasionele tewerkstelling.

c) De Staatstoelage inzake het bestaansminimum wordt tot 100 % verhoogd ingeval het contract voorziet in een gewone tewerkstelling door het OCMW totdat betrokkene toegang heeft tot de sociale zekerheid.

d) Ingeval van niet-nakoming door de rechthebbende van minder dan 25 jaar, van zijn verplichtingen, zou het OCMW gedurende een periode van ten hoogste één maand het recht op het bestaansminimum gedeeltelijk of geheel kunnen schorsen, en dit op voorstel van de maatschappelijk werker die het dossier behandelt.

Ingeval van herhaling, zou de schorsing ten hoogste drie maanden kunnen duren.

e) Teneinde de functie van de maatschappelijk werker te versterken in het OCMW, worden drie concrete maatregelen aanbevolen :

1. het contract betreffende een geïndividualiseerd integratieproject zal op zijn initiatief in werking worden gesteld. De maatschappelijk werker is de gepriiviligieerde partner van de rechthebbende.

2. een sanctie kan slechts worden uitgesproken op zijn voorstel.

3. het sociaal onderzoek dat wordt uitgevoerd door de maatschappelijk werker, personeelslid van het OCMW, geldt tot het bewijs van het tegendeel.

f) De OCMW's zullen op basis van artikel 62 van de organieke wet op de openbare centra voor maatschappelijk welzijn elk adequaat overleg kunnen plegen voor de uitvoering van deze bepalingen.

3. Tenlasteneming van een groter deel van het bestaansminimum voor de steden en de gemeenten met een abnormaal hoge concentratie van rechthebbenden op het bestaansminimum

De wetgeving op het bestaansminimum voorziet dat de Staat 50 % van de hulp toegekend door de OCMW's, in uitvoering van deze wetgeving, ten laste neemt.

De OCMW's nemen de overblijvende 50 % ten laste, ze nemen de personeels- en werkingsuitgaven (informatica inbegrepen) op zich; zij prefinancieren de Staatstoelage.

De OCMW's, vooral die van de grote steden, die geconfronteerd worden met problemen van financieel evenwicht en zelfs vaak met het naleven van strikte saneringsplannen bij gebrek aan passende middelen, worden vaak — op zijn zachtst uitgedrukt — verdeeld tussen hun rol van sociale actoren en die van beheerder van de openbare geldmiddelen. De OCMW's kunnen niet én zuinig zijn op de openbare geldmiddelen én tegelijkertijd hun sociale rol volmaakt vervullen.

De armen in de steden hebben vaak te kampen met een sociaal isolement en met grotere lasten, alleen reeds inzake huisvesting.

Les services sociaux disposent de forces insuffisantes pour mener une guidance dynamique conduisant à la réinsertion des plus démunis.

La charge de l'aide sociale met en péril les finances communales et occasionne des conflits entre communes et CPAS.

La déclaration gouvernementale prévoit que l'Etat prendra à sa charge une plus grande partie du minimum de moyens d'existence pour les villes et les communes qui connaissent une concentration anormalement élevée d'ayant droit au minimum de moyens d'existence.

Il est évident qu'il faut majorer la subvention de l'Etat en matière de minimum de moyens d'existence si l'on veut éviter que des ghettos de pauvres créent des sentiments profonds d'une inégalité sociale sans espoir.

Les mesures suivantes sont inscrites dans le projet de loi :

a) L'article 18 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence est modifié. La subvention de l'Etat est égale à 60 % du minimum de moyens d'existence lorsque le CPAS accorde ce droit à au moins 500 bénéficiaires au cours de chaque mois de l'année pénultième et à 65 % si le CPAS accorde ce droit à au moins 1000 bénéficiaires.

b) La concertation entre la commune et le CPAS (article 26bis de la loi organique des CPAS) permettra de déterminer si les subventions majorées viennent en déduction de la subvention communale ou permettent un accroissement des activités sociales.

c) Le rapport annuel visé à l'article 89 de la loi organique des centres publics d'aide sociale devra faire le point sur la mise en oeuvre des majorations de la subvention de l'Etat.

d) Il est évident qu'une concertation suivie sera d'autant plus justifiée dans les entités communales bénéficiaires de la majoration à 60 ou 65% de la subvention de l'Etat dans la prise en charge du minimum de moyens d'existence.

4. *L'unification des voies de recours*

Les décisions d'une seule et même institution, le CPAS, sont soumises à deux procédures de recours différentes : le droit à un minimum de moyens d'existence relève de la compétence des tribunaux du travail et le droit à l'aide sociale de la compétence des chambres de recours.

Cette dualité d'instances de recours est une source importante de confusion, de divergence dans les jurisprudences, de perte de temps et d'efficacité.

La diversité des jurisprudences des chambres provinciales de recours est contestée d'autant plus qu'il n'existe pas de véritable instance d'appel.

De sociale diensten beschikken niet over de toereikende middelen om op een dynamische manier de kansarmen te begeleiden naar hun wederinpassing.

De last van de maatschappelijke dienstverlening brengt de gemeentefinanciën in nood en veroorzaakt conflicten tussen gemeenten en OCMW's.

De regeringsverklaring voorziet dat de Staat een groter deel van het bestaansminimum ten laste zal nemen voor de steden en de gemeenten met een abnormaal hoge concentratie van rechthebbenden op het bestaansminimum.

Het spreekt vanzelf dat de staatstoelage inzake het bestaansminimum verhoogd moet worden als men wil vermijden dat armenghetto's diepe gevoelens van hopeloze maatschappelijke ongelijkheid zouden doen opwellen.

De hierna volgende maatregelen worden in het wetsontwerp ingeschreven :

a) Artikel 18 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum wordt gewijzigd. De Staatstoelage bedraagt 60 % van het bestaansminimum wanneer het OCMW dit recht maandelijks aan ten minste 500 rechthebbenden toekende in de loop van het voorlaatste jaar, en 65 % indien het OCMW dit recht aan ten minste 1000 rechthebbenden toekende.

b) Het overleg tussen de gemeente en het OCMW (artikel 26bis van de organieke wet op de OCMW's) zal toestaan te bepalen of de verhoogde toelagen in mindering van de gemeentetoelagen worden gebracht of een verhoging van de sociale activiteiten toelaten.

c) Het jaarverslag, bedoeld in artikel 89 van de organieke wet betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn zal de balans moeten opmaken van de aanwending van de verhoogde Staatstoelagen.

d) Het spreekt vanzelf dat een voortdurend overleg des te meer gerechtvaardigd zal zijn in de gemeenten die de verhoging tot 60 % of 65 % van de Staatstoelage genieten in de tenlasteneming van het bestaansminimum.

4. *Eenmaking van de beroepsmiddelen*

De beslissingen van één en dezelfde instantie, dat wil zeggen het OCMW, zijn aan twee verschillende beroepsprocedures onderworpen : het recht op het bestaansminimum behoort tot de bevoegdheid van de arbeidsrechtbanken en het recht op maatschappelijke diensverlening behoort tot de bevoegdheid van beroepkamers.

Deze dualiteit inzake beroepsinstanties is een belangrijke bron van verwarring, van verschillen in de gerechtelijke beslissingen, van tijdverspilling en verlies van nuttig effect.

De diversiteit in de beslissingen van de provinciale beroepkamers wordt des te meer gecontesteerd omdat er geen werkelijke beroepsinstantie bestaat.

Les décisions des chambres de recours ne sont pas toujours exécutées et il manque d'outils juridiques d'exécution rapide.

Il arrive que les demandeurs se trompent de juridiction; les recours irrecevables doivent alors être réintroduits dans une autre juridiction, les délais de saisie sont parfois dépassés.

Certaines chambres de recours accusent un retard considérable dans l'examen des requêtes.

Une seule et même instance de recours devrait être compétente en matière d'aide sociale et de minimum de moyens d'existence.

Les meilleures garanties de procédure et d'exécution des décisions des tribunaux du travail rendent préférable le transfert des compétences des chambres de recours à cette juridiction.

De plus, cette instance de recours devrait être compétente pour déterminer le CPAS compétent alors qu'elle ne peut le faire aujourd'hui qu'indirectement et en portant atteinte à la compétence de la députation permanente.

Le projet de loi confie dès lors aux tribunaux du travail le contentieux de l'aide sociale. Il prévoit de plus une augmentation des cadres des Tribunaux du travail.

Le Gouvernement veille de plus à inscrire dans le projet les propositions énoncées dans l'avant-projet de loi de la sécurité sociale relative à la notification des jugements et arrêts par le greffe en matière de sécurité sociale; ces modifications devront permettre l'exécution des jugements suite à la seule notification par pli judiciaire.

Le projet a été adapté en fonction de remarques émises par le Conseil d'Etat et le Conseil supérieur de l'aide sociale. Il a fait l'objet d'une concertation avec les Communautés et les Régions au sein de la Conférence interministérielle de l'intégration sociale. Les arrêtés d'exécution seront élaborés en concertation étroite avec les Communautés et les Régions en tenant compte qu'elles ont notamment pour compétence la politique d'aide sociale et du logement ainsi que l'exercice de la tutelle sur les Centres publics d'aide sociale.

Le Gouvernement est conscient que ces différentes mesures ambitieuses ne porteront leurs fruits que moyennant un dynamisme accru des pouvoirs locaux auxquels il fait ainsi confiance, des travailleurs sociaux des centres publics d'aide sociale confrontés à une lourde tâche et des associations qui peuvent apporter leur concours à la concrétisation du projet d'intégration.

Il a veillé aussi à ce que ce plan soit équilibré quant aux moyens financiers mis à la disposition des

De beslissingen van de beroepskamers worden niet altijd uitgevoerd en er is een gebrek aan rechtsmiddelen met het oog op een snelle uitvoering.

Het gebeurt dat de aanvragers zich van rechtsinstantie vergissen; de onontvankelijke beroepen moeten diensvolgens ingediend worden bij een andere rechtsinstantie; de beroepstermijnen zijn dan soms verstreken.

Sommige beroepskamers kennen een grote vertraging in het behandelen van de verzoekschriften.

Eén en dezelfde beroepsinstantie zou inzake maatschappelijke dienstverlening en bestaansminimum bevoegd moeten zijn.

De betere procedure- en uitvoeringswaarborgen met betrekking tot de beslissingen van de arbeidsrechtbanken maken het wenselijk de bevoegdheden van de beroepskamers aan deze gerechtelijke instantie over te dragen.

Bovendien zou aan deze beroepsinstantie de bevoegdheid toegekend moeten worden om het bevoegde OCMW aan te duiden. Vandaag kan deze beroepsinstantie dit slechts onrechtstreeks doen, mits een inbreuk op de bevoegdheid van de Bestendige Deputatie.

Het wetsontwerp vertrouwt derhalve de geschillen inzake maatschappelijke dienstverlening aan de arbeidsrechtbanken toe. Bovendien voorziet het ontwerp in een verhoging van het kader van de arbeidsrechtbanken.

De Regering zorgt er bovendien voor dat de voorstellen vermeld in het voorontwerp van wet betreffende de sociale zekerheid inzake de betekening van de vonnissen en arresten betreffende de materies van sociale zekerheid door de griffie in het ontwerp worden opgenomen; deze wijzigingen zullen de tenuitvoerlegging van de vonnissen moeten mogelijk maken, uitsluitend ingevolge de betekening bij gerechtsbrief.

Het ontwerp werd aangepast aan de opmerkingen van de Raad van State en de Hoge Raad voor Maatschappelijk Welzijn. Het ontwerp is het voorwerp geweest van een overleg met de Gemeenschappen en de Gewesten binnen de Interministeriële Conferentie van Sociale Integratie. De uitvoeringsbesluiten zullen worden opgesteld in nauw overleg met de Gemeenschappen en Gewesten rekening houdende met het feit dat zij namelijk bevoegd zijn over het Maatschappelijk Welzijn — en huisvestingsbeleid evenals het toezicht op de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

De Regering is er zich van bewust dat deze verschillende ambitieuze maatregelen slechts resultaat zullen opleveren indien de lokale overheden, waar zij vertrouwen in stelt, de maatschappelijk werkers van de OCMW's die geconfronteerd worden met een zware taak, en de verenigingen die tot de concretisering van het integratieproject kunnen bijdragen, een dynamische bijdrage leveren.

Zij heeft er ook op toegezien dat dit plan evenwichtig is wat de financiële middelen betreft die ter

centres urbains et de l'ensemble des centres publics d'aide sociale.

Le niveau de civilisation se reconnaît aux droits que la société octroie aux plus démunis.

Le gouvernement veut parfaire la protection sociale en reconnaissant aux centres publics d'aide sociale une mission essentielle de promouvoir avec les citoyens les plus pauvres eux-mêmes et avec tous les partenaires locaux disponibles une politique d'intégration sociale qui se veut un dépassement substantiel d'une politique traditionnelle d'aide sociale.

Le rapport général sur la pauvreté dont il confie la mise en oeuvre à l'Union des Villes et Communes belges et à ATD Quart Monde devra permettre à notre collectivité de s'attaquer plus profondément aux causes de la précarité en mobilisant davantage les intervenants sociaux et les pauvres eux-mêmes.

La nécessité de cette démarche paraît évidente à tous ceux qui savent que le jour où les pauvres participeront vraiment à notre économie, à notre système juridique, à notre instruction, il n'y aura plus de pauvreté.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

La loi du 16 juillet 1992 modifiant la loi organique des centres publics d'aide sociale a profondément modifié l'article 26bis de cette loi en établissant une nouvelle liste des matières soumises à la concertation entre la commune et le CPAS.

Elle n'a toutefois pas envisagé l'hypothèse d'une majoration des subventions octroyées par l'Etat aux CPAS pouvant soit se répercuter sur le montant de la subvention communale soit donner lieu à des initiatives nouvelles du CPAS.

Afin d'éviter tout malentendu entre les autorités communales et les responsables du CPAS, il est préconisé que, dans cette hypothèse rencontrée notamment par l'article 13 du présent projet, la concertation soit organisée.

Art. 2

La législation actuelle prévoit la simple possibilité pour les présidents de Centres publics d'aide sociale d'octroyer une aide sociale urgente. Afin de résoudre avec plus d'efficacité l'octroi d'une aide urgente aux sans abri, il est préconisé de remplacer la faculté par une obligation. La crédibilité de l'ensemble des Centres publics d'aide sociale impose que soit résolue de manière plus efficace l'aide aux détreffes urgentes.

beschikking worden gesteld van de stedelijke centra en het geheel van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

Het beschavingspeil wordt bepaald door de rechten die de samenleving aan de minstbedeelden toekent.

De Regering wil de sociale protectie vervolmaken door aan de OCMW's een essentiële opdracht toe te vertrouwen om met de armste burgers en met alle lokale partners een sociaal mogelijke integratiebeleid te voeren, wat een substantiele overschrijding van het traditioneel beleid inzake maatschappelijke dienstverlening zou betekenen.

Het algemeen verslag over de armoede, waarvan zij de opstelling toevertrouwt aan de Vereniging van Belgische Steden en Gemeenten en aan ATD Vierde Wereld, zal onze gemeenschap moeten toelaten de oorzaken van de bestaansonzekerheid grondiger te bestrijden door de sociale partijen en de armen zelf te mobiliseren.

De noodzaak van deze actie lijkt vanzelfsprekend voor al diegenen die beseffen dat de dag, waarop de armen aan onze economie, ons rechtssysteem, ons onderwijs zullen deelnemen, er geen armoede meer zal bestaan.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

De wet van 16 juli 1992 tot wijziging van de organieke wet op de OCMW's, heeft artikel 26bis van deze wet grondig gewijzigd door een nieuwe lijst op te stellen van de materies die aan een overleg tussen de gemeente en het OCMW worden onderworpen.

Nochtans heeft zij de hypothese niet overwogen van een verhoging van de toelagen toegekend door de Staat aan de OCMW's die een terugslag op het bedrag van de gemeentelijke toelage kunnen hebben of tot nieuwe initiatieven van het OCMW leiden.

Teneinde elk misverstand tussen de gemeentelijke overheden en de OCMW-verantwoordelijken te vermijden, wordt aanbevolen dat in deze hypothese, die namelijk in artikel 13 van dit ontwerp voorzien is, een overleg wordt gevoerd.

Art. 2

De huidige wetgeving voorziet enkel de mogelijkheid voor de OCMW-voorzitters om tot dringende maatschappelijke dienstverlening te beslissen. Ten einde op een meer doeltreffende wijze het probleem van het toekennen van dringende hulp aan daklozen, wordt aanbevolen de mogelijkheid te vervangen door een verplichting. De geloofwaardigheid van alle OCMW's vereist dat de bijstand in de meest dringende armoedetoestanden zo doeltreffend mogelijk zou verleend worden.

Art. 3

Les travailleurs sociaux sont insécurisés dans la mesure où les données objectives de leur enquête sociale n'ont pas de valeur juridique. Certains tribunaux leur déniaient toute valeur alors qu'en même temps que la police ne s'estime pas compétente pour mener des enquêtes administratives pour le compte des CPAS. Il est dès lors préconisé que l'enquête sociale, dans la mesure où elle est menée par un travailleur social ayant prêté serment devant le président du CPAS, fasse foi jusqu'à preuve contraire; telle est la portée de l'article 5 du projet. Cette réforme qui revalorise le travailleur social suppose une prise de conscience accrue de l'autonomie du service social par rapport aux pressions qui pourraient être exercées sur lui notamment par les mandataires du centre; elle implique que le travailleur social prête serment.

Art. 4

Cette disposition vise à déterminer le CPAS compétent pour aider un sans abri, tel est le cas des personnes quittant un lieu où elles résident obligatoirement en exécution d'une décision judiciaire ou administrative. Il s'agit de faciliter l'abrogation de la législation sur le vagabondage et d'intégrer au mieux les sans abri.

Art. 5

Cet article donne valeur probante aux données objectives énoncées sur le rapport du travailleur social assermenté.

De plus, afin de réaliser une cohérence entre la législation organique des Centres publics d'aide sociale et le droit au minimum de moyens d'existence, l'article 5 prévoit que l'aide sociale financière octroyée par le centre public d'aide sociale peut être liée aux mêmes conditions que celles énoncées à l'article 6 de la loi sur le minimum de moyens d'existence.

Art. 6

La loi du 16 juillet 1992 a modifié l'article 62 de la loi du 8 juillet 1976 en prévoyant que le Centre peut organiser un comité de coordination entre lui-même et d'autres institutions et services.

Il convient de laisser aux autorités locales le soin de déterminer elles-mêmes la nature et l'organisation de la ou des coordinations à mettre en oeuvre en tenant compte du fait que la présente loi contient des mesures positives d'intégration qu'il appartiendra à chaque centre de mettre en oeuvre et que, tout parti-

Art. 3

De maatschappelijk werkers voelen zich onzeker in de mate dat de objectieve gegevens van hun sociaal onderzoek geen juridische waarde hebben. Sommige rechtbanken verlenen hen geen enkele waarde, dit terwijl de politie zich niet bevoegd acht om administratieve onderzoeken voor rekening van de OCMW's te verrichten. Derhalve is het aanbevolen dat het sociaal onderzoek, in de mate dat het door een maatschappelijk werker die voor de voorzitter van het OCMW de eed heeft afgelegd, gevoerd wordt, rechtsgeldig is, tot het tegendeel bewezen is. Deze hervorming die de maatschappelijk werker herwaardeert, veronderstelt een toenemende bewustwording betreffende de autonomie van de sociale dienst tegenover allerlei vormen van druk die tegen hem zouden kunnen worden uitgeoefend, meer bepaald door de OCMW-raadsleden; ze impliceert tevens dat de maatschappelijk werker beëdigd wordt.

Art. 4

Deze beschikking beoogt het OCMW aan te duiden dat bevoegd is om een dakloze te helpen, zoals dit het geval is voor personen, die een plaats verlaten waar zij verplicht verblijven in uitvoering van een gerechtelijke of administratieve beslissing. Het is de bedoeling de afschaffing van de wetgeving op de landloperij te vereenvoudigen en de daklozen zo goed mogelijk te integreren.

Art. 5

Dit artikel geeft bewijskracht aan de objectieve gegevens uiteengezet in het verslag van de beëdigde maatschappelijk werker.

Teneinde tot een samenhang te komen tussen de organieke wetgeving op de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en het recht op een bestaansminimum, voorziet artikel 5 bovendien dat de financiële sociale hulpverlening toegekend door het OCMW aan dezelfde voorwaarden kan onderworpen worden als diegene vermeld in artikel 6 van de wet op het bestaansminimum.

Art. 6

De wet van 16 juli 1992 heeft artikel 62 van de wet van 8 juli 1976 gewijzigd door te voorzien dat het Centrum een coördinatiecomité tussen hemzelf en andere instellingen en diensten kan oprichten.

De lokale overheden zullen zelf de aard en de organisatie van de uit te voeren coördinatie of coördinaties bepalen, rekening houdende met het feit dat deze wet positieve integratiemaatregelen omvat die elk Centrum zal moeten uitvoeren, en dit omdat in het bijzonder in de grote steden, een eenmalig over-

culièrement dans les grandes villes, une concertation unique portant sur l'ensemble des moyens d'éradiquer la pauvreté ne semble pas être la solution unique pour promouvoir une coordination efficace.

Art. 7

Cet article prévoit l'abrogation des chambres provinciales de recours.

Art. 8

Cet article confie au tribunal du travail la mission qui relevait de la compétence des chambres de recours. Il prévoit que le tribunal du travail détermine au besoin le CPAS compétent pour aider un sans abri.

Art. 9

Le rapport annuel présenté par le Président du Centre pourra utilement faire état du suivi de l'octroi des subventions ministérielles et de leur utilisation.

Art. 10

Cet article prévoit l'octroi d'un minimum de moyens d'existence mensuel complémentaire en faveur des personnes qui quittent définitivement un dépôt de mendicité, une maison de refuge, une prison ou une maison d'accueil et qui ne disposent pas de résidence effective. Cette aide liée à une guidance du Centre doit permettre de les aider dans leur intégration.

Art. 11

L'article 6 de la loi instituant le droit à un minimum de moyens d'existence prévoit que, pour l'octroi et le maintien du minimum de moyens d'existence, l'intéressé doit notamment faire la preuve qu'il est disposé à être mis au travail à moins que cela s'avère impossible pour des raisons de santé ou d'équité. La jurisprudence diverse en la matière et l'incidence de la majorité civile à 18 ans imposent de préciser cette disposition en énonçant les mesures positives et incitatives à l'intégration, ce qui suppose que chaque fois que possible le centre mette en oeuvre avec l'intéressé un projet individualisé d'intégration sociale.

Le contrat pourra être passé entre le bénéficiaire, le travailleur social, le centre et au besoin un tiers à savoir notamment un service social extérieur ou le VDAB, le FOREM ou l'ORBEM.

leg betreffende het geheel van de middelen om de armoede weg te werken niet de enige oplossing blijkt te zijn om een efficiënte coördinatie te bevorderen.

Art. 7

Dit artikel voorziet in de opheffing van de provinciale beroepskamers.

Art. 8

Dit artikel vertrouwt aan de arbeidsrechtbanken de opdracht toe die tot de bevoegdheid van de beroepskamers behoorde. Dit artikel voorziet dat de arbeidsrechtbank zo nodig het OCMW bepaalt dat bevoegd is om een dakloze te helpen.

Art. 9

Het jaarverslag voorgesteld door de Voorzitter van het Centrum zal nuttig gewag kunnen maken van de opvolging van de toekenning van de ministeriële toelagen en van hun gebruik.

Art. 10

Dit artikel voorziet in de toekenning van één supplementair maandelijks bestaansminimumbedrag aan de personen, die definitief een tehuis voor bedelaars, een toevluchtshuis, een gevangenis of een onthaaltehuis verlaten, en die geen feitelijke verblijfplaats hebben. Deze hulp, gekoppeld aan een begeleiding door het centrum, moet hen helpen bij hun integratie.

Art. 11

Artikel 6 van de wet tot instelling van het recht op een bestaansminimum voorziet dat, voor de toekenning en het behoud van het bestaansminimum, betrokkene blijk moet geven van zijn bereidheid tot tewerkstelling, tenzij dit om gezondheids- of billijkheidsredenen onmogelijk is. De uiteenlopende rechtspraak in deze materie en de weerslag van de burgerlijke meerderjarigheid op 18 jaar, maken het noodzakelijk deze bepaling te verfijnen door positieve en integratiebevorderende maatregelen op te leggen, wat inhoudt dat het OCMW, telkens dit mogelijk is, met belanghebbende een geïndividualiseerd project inzake sociale integratie opzet.

Dit contract zal kunnen worden gesloten tussen de rechthebbende, de maatschappelijk werker, het centrum en indien nodig een derde, te weten bij voorbeeld een maatschappelijke dienst of de VDAB of het FOREM of ORBEM.

Il est évident que cette pratique sociale ne peut être imposée aux bénéficiaires ne pouvant s'inscrire dans cette démarche pour une raison de santé ou d'équité.

Pour le surplus, le contrat est une faculté pour le bénéficiaire de plus de 25 ans et une condition d'octroi et de maintien du minimum de moyens d'existence pour les moins de 25 ans.

Le contrat pourra être passé soit au moment même de l'octroi ou dans un délai de trois mois afin de permettre de concilier la nécessité de la mise au point du contrat et celle de l'octroi rapide du minimum de moyens d'existence.

Art. 12

Cet article définit une matière délicate, celle des éventuelles sanctions en cas de non respect par le bénéficiaire du minimum de moyens d'existence de ses obligations.

Il est évident que cette disposition doit être lue à la lumière des dispositions actuelles qui permettent aux CPAS de refuser l'octroi du minimum de moyens d'existence si l'intéressé ne fait pas preuve de sa disponibilité au travail. Elle doit aussi être reliée à l'ensemble des mesures positives visant à assurer l'intégration des bénéficiaires du minimum de moyens d'existence.

Une sanction doit tenir compte des capacités des bénéficiaires; elle ne peut être envisagée qu'en cas de non-respect caractérisé et sans motif légitime de ses obligations par le bénéficiaire; elle ne peut être que graduelle et être en quelque sorte elle-même une mesure d'intégration utilisée par le travailleur social lui-même qui assure la guidance de l'intéressé et elle ne concerne que les bénéficiaires âgés de moins de 25 ans.

De plus, il est évident que la décision de sanction sera susceptible de recours auprès du tribunal du travail.

Art. 13

L'article 13 reprend dans ses §§ 1^{er}, 6, 7 et 8, des dispositions qui étaient déjà énoncées à l'article 18 de la loi du 7 août 1974.

Le § 2 prévoit l'octroi d'une subvention majorée en faveur des centres publics d'aide sociale qui actuellement octroient le minimum de moyens d'existence à un nombre particulièrement important de bénéficiaires du minimum de moyens d'existence.

Les critères retenus sont, d'une part, celui des CPAS comptant au moins 500 bénéficiaires en moyenne mensuelle au cours de l'année pénultième et, d'autre part, celui des centres qui comptent au moins 1 000 bénéficiaires.

A partir de l'année 1994, l'ouverture du droit à la subvention majorée en faveur d'un Centre public

Het is vanzelfsprekend dat deze sociale maatregel niet kan opgelegd worden aan rechthebbenden die daar wegens gezondheids- of billijkheidsredenen niet kunnen op ingaan.

Bovendien is het contract facultatief voor de rechthebbende van méér dan 25 jaar maar een voorwaarde voor de toekenning en het behoud van het bestaansminimum voor de rechthebbenden beneden de 25 jaar.

Het contract zal kunnen worden gesloten hetzij op het ogenblik van de toekenning zelf of binnen een termijn van drie maanden teneinde de noodzaak van de opstelling van het contract en die van de snelle toekenning van het bestaansminimum te verzoenen.

Art. 12

Dit artikel omvat een delicate aangelegenheid, namelijk eventuele sancties in geval de rechthebbende op het bestaansminimum zijn verplichtingen niet nakomt.

Het spreekt vanzelf dat deze bepaling gezien moet worden in het licht van de huidige bepalingen, die de OCMW's toelaten de toekenning van het bestaansminimum te weigeren, indien betrokkene zijn bereidheid tot tewerkstelling niet aantoonst. Zij moet ook in verband worden gebracht met alle positieve maatregelen die tot doel hebben de integratie van de rechthebbenden op het bestaansminimum te verzekeren.

Een sanctie moet rekening houden met de capaciteiten van de rechthebbenden; zij kan slechts overwogen worden wanneer de rechthebbende zijn verplichtingen zonder wettige reden weigert na te leven; zij kan slechts progressief zijn en is op zichzelf een integratiemaatregel die door de maatschappelijk werker die de begeleiding van de betrokkene verzekerde zelf gebruikt wordt; zij slaat enkel op de rechthebbenden jonger dan 25 jaar.

Bovendien spreekt het vanzelf dat tegen de beslissing, waarbij een sanctie wordt opgelegd, beroep kan worden aangetekend bij de arbeidsrechtbank.

Art. 13

Artikel 13 herneemt in § 1, § 6, § 7 en § 8, bepalingen die reeds vermeld waren in artikel 18 van de wet van 7 augustus 1974.

§ 2 voorziet in de toekenning van een verhoogde toelage aan de OCMW's die actueel het bestaansminimum toekennen aan een zeer belangrijk aantal rechthebbenden op het bestaansminimum.

De weerhouden criteria zijn enerzijds die van de OCMW's die maandelijks gemiddeld minstens 500 rechthebbenden in de loop van het voorlaatste jaar tellen en anderzijds die van de OCMW's die tenminste 1 000 rechthebbenden tellen.

Vanaf 1994 wordt het recht op de verhoogde toelage geopend voor een openbaar centrum voor maat-

d'aide sociale qui dépasse pour la première fois le seuil de cinq cents ou de mille bénéficiaires est conditionnée à une croissance du nombre de bénéficiaires d'au moins 5 % par rapport à l'année antérieure.

Le § 3 prévoit qu'afin de permettre une intégration progressive de personnes sans formation adéquate et sans habitude de travailler, il est décidé d'octroyer une subvention de 70% du minimum de moyens d'existence en cas de formation à raison de 10 heures semaine minimum et/ou de travail à raison de 10 heures minimum et de 20 heures maximum.

Cette solution ne peut être envisagée que pour une durée limitée à six mois; il s'agit d'une modalité intermédiaire d'intégration, d'un moyen de réaliser une intégration progressive.

Le CPAS peut, pour la réalisation de cette politique, collaborer avec de nombreux intervenants extérieurs, il le fera en tenant compte notamment du libre choix des intéressés.

Le § 4 prévoit que, lorsque le CPAS met au travail une personne aidée afin de lui permettre d'avoir le droit à la sécurité sociale, le CPAS dispose d'une subvention égale à 100 % du minimum de moyens d'existence.

Cette modalité d'intervention constitue, en effet, même si elle est onéreuse pour le CPAS la meilleure solution pour atteindre l'objectif de l'intégration.

Le § 5 vise à accorder une subvention égale à 100% du minimum de moyens d'existence dans l'hypothèse :

a) celle déjà visée par l'article 18 de la loi du 7 août 1974 telle que modifiée par la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions sociales et envisagée par l'article 57bis de la loi organique des CPAS (article 4 du présent projet).

Suivant cette modification, la subvention est égale à 100 % dans le cas où le minimum de moyens d'existence est octroyé à un bénéficiaire non inscrit au registre de la population. La volonté de promouvoir l'intégration des personnes sans abri implique que l'octroi de cette subvention majorée soit lié à l'inscription dans les registres de population et soit limité dans le temps;

b) celle relative à la majoration unique du minimum de moyens d'existence telle que visée à l'article 2, § 4 de la loi instituant le minimum de moyens d'existence (article 10 du présent projet);

Le § 6 maintient la subvention à 100 % afin de rencontrer les objectifs de l'article 45 de la loi du 20 juillet 1991 portant dispositions sociales, qui prévoit une subvention majorée pour les bénéficiaires inscrits au registre des étrangers jusqu'au jour de leur inscription au registre de la population.

Il s'agit par ces différentes mesures de ne pas pénaliser mais au contraire d'aider le Centre public d'aide sociale qui fait preuve d'un accueil adéquat des sans abri.

schappelijk welzijn, dat voor de eerste maal de drempel van 500 of 1000 rechthebbenden op het bestaansminimum overschrijdt, op voorwaarde dat het aantal rechthebbenden met ten minste 5 % is toegenomen in vergelijking met het voorgaande jaar.

§ 3 voorziet : ten einde een progressieve integratie mogelijk te maken van personen zonder aangepaste opleiding en die niet gewoon zijn te werken, wordt besloten een toelage van 70 % van het bestaansminimum toe te kennen ingeval van opleiding van minimum 10 uur en/of tewerkstelling van minimum 10 uur en maximum 20 uur per week.

Deze oplossing kan slechts voor een beperkte duur van 6 maand beoogd worden; het gaat om een tussenmodaliteit inzake integratie, een middel om tot een progressieve integratie te komen.

Het OCMW kan, om dit beleid te verwezenlijken, samenwerken met talrijke externe tussenkomende partijen; daarbij zal rekening gehouden worden met de vrije keuze van de betrokkenen.

§ 4 voorziet dat, wanneer het OCMW een persoon tewerkstelt om hem in regel te stellen met de sociale zekerheid, het OCMW een toelage ontvangt die 100 % van het bestaansminimum bedraagt.

Deze modaliteit vormt inderdaad voor het OCMW de beste oplossing om de doelstelling inzake integratie te bereiken, zelfs indien zij tamelijk duur is.

§ 5 beoogt een toelage van 100 % van het bestaansminimum toe te kennen in twee hypothesen :

a) voor eerst is er de situatie bedoeld in artikel 18 van de wet van 7 augustus 1974, zoals gewijzigd door de wet van 20 juli 1991 houdende maatschappelijke bepalingen en voorzien in artikel 57bis van de organieke wet op de OCMW's (artikel 4 van onderhavig ontwerp).

Volgens deze wijziging, bedraagt de toelage 100 % in de gevallen waar het bestaansminimum wordt toegekend aan een rechthebbende die niet ingeschreven is in het bevolkingsregister. De wil om de integratie van daklozen te bevorderen, vereist dat de toekenning van deze verhoogde toelage wordt onderworpen aan de inschrijving in het bevolkingsregister en dat zij wordt beperkt in de tijd;

b) vervolgens is er de éénmalige verhoging van het bestaansminimum zoals bedoeld in artikel 2, § 4 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum (artikel 10 van onderhavig ontwerp);

§ 6 handhaaft de toelage op 100 % teneinde tegemoet te komen aan de doelstellingen van artikel 45 van de wet van 20 juli 1991, houdende de maatschappelijke bepalingen, dat een verhoogde toelage voorziet voor de rechthebbenden ingeschreven in het vreemdelingenregister en dit tot de dag van hun inschrijving in het bevolkingsregister.

Het gaat er niet om het OCMW te bestraffen, maar integendeel het OCMW te helpen, dat blijkt geeft van een doeltreffend onthaal van personen zonder feitelijk verblijf.

Art. 14

L'article 2 actuel de la loi du 2 avril 1965 définit le centre compétent au moment de l'admission ou pendant le séjour dans des établissements.

Il convient d'apporter une précision visant à définir le centre compétent pour apporter l'aide adéquate lors de la sortie d'une personne d'un lieu où elle résidait obligatoirement en exécution d'une décision judiciaire ou administrative.

Art. 15

Cet article définit la compétence des tribunaux de travail en matière du contentieux de l'aide sociale.

Art. 16

Cet article donne au juge de paix la compétence du contentieux relatif au droit de réquisition pouvant être exercé par le Bourgmestre en application de l'article 25 de la présente loi.

Artt. 18 à 22

Ces articles reprennent les dispositions qui étaient énoncées dans l'avant-projet de codification de la sécurité sociale et qui visent à permettre l'exécution des décisions des tribunaux du travail et l'exercice des recours éventuels contre les décisions suite à la notification du jugement par le greffier. Ces articles permettent de simplifier la procédure en la matière.

Artt. 23 et 24

Ces dispositions adaptent les cadres des Cours et des Tribunaux du travail suite à l'unification des voies de recours.

Art. 25

Afin de favoriser le droit au logement, il est permis au Bourgmestre, à la requête du CPAS, de réquisitionner un immeuble abandonné moyennant une juste rétribution au propriétaire. Le Roi serait chargé de définir les conditions et modalités dans lesquelles le droit de réquisition pourrait être exercé.

Art. 14

Het huidig artikel 2 van de wet van 2 april 1965 duidt het bevoegde OCMW aan bij opname of gedurende het verblijf in instellingen.

Het is noodzakelijk een verduidelijking aan te brengen met het doel het OCMW aan te duiden dat bevoegd is om aangepaste hulp te verstrekken wanneer een persoon een plaats verlaat, waar hij in uitvoering van een gerechtelijke of administratieve beslissing verplicht verbleef.

Art. 15

Dit artikel bepaalt de bevoegdheid van de arbeidsrechtbanken inzake geschillen betreffende maatschappelijke dienstverlening.

Art. 16

Dit artikel regelt de bevoegdheid van de vrede-rechter met betrekking tot geschillen betreffende het opeisingsrecht, dat door de burgemeester wordt uitgeoefend in toepassing van artikel 25 van deze wet.

Artt. 18 tot 22

Deze artikelen hernemen de bepalingen die vermeld waren in het voorontwerp van codificatie van de sociale zekerheid en die de tenuitvoerlegging van de beslissingen van de arbeidsrechtbanken beogen, alsmede het instellen van mogelijke beroepen tegen deze beslissingen na de betekening van het vonnis door de griffier. Deze artikelen maken het mogelijk de procedure ter zake te vergemakkelijken.

Artt. 23 en 24

Deze bepaling past het kader van de Arbeidshoven en van de arbeidsrechtbanken aan, ingevolge de éénmaking van de beroepsmiddelen.

Art. 25

Om het recht op woonst te realiseren, is het de burgemeester toegelaten om, op verzoek van het OCMW, een leegstaand pand op te eisen, mits een billijke vergoeding aan de eigenaar. De Koning zou belast worden met het bepalen van de voorwaarden en modaliteiten waaronder het opeisingsrecht uitgeoefend zou kunnen worden.

Art. 26

Cet article abroge les dispositions du Code pénal relatives aux délits de vagabondage et de mendicité.

Art. 27

Cette disposition abroge la loi du 27 novembre 1891 portant répression du vagabondage et de la mendicité et les articles des lois y relatives.

Art. 28

Cet article prévoit une mesure transitoire en ce qui concerne le contentieux de l'aide sociale afin d'assurer harmonieusement le transfert de compétence des chambres de recours aux tribunaux de travail.

Art. 29

Cet article énonce une mesure transitoire : la loi du 27 novembre 1891 pour la répression du vagabondage et de la mendicité reste d'application pour les intéressés tant que la mesure individuelle d'internement n'aura pas été levée.

Art. 30

Cet article prévoit une entrée en vigueur de la loi ou de chacune de ses dispositions à une date fixée par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des Ministres.

Cette disposition finale permettra une mise en oeuvre aussi rapide que possible de la loi en tenant compte des impératifs budgétaires et des moyens à mettre en oeuvre pour la réaliser.

Le Ministre de la Justice,

M. WATHELET

Le Ministre de l'Intérieur,

L. TOBBACK

Le Ministre de l'Intégration sociale,

L. ONKELINX

Art. 26

Dit artikel heft de bepalingen van het Strafwetboek op inzake misdrijven betreffende de landloperij en de bedelarij.

Art. 27

Deze bepaling heft de wet van 27 november 1891 tot beteugeling van de landloperij en de bedelarij op.

Art. 28

Dit artikel voorziet in een overgangsmaatregel betreffende de geschillen inzake maatschappelijke dienstverlening teneinde op harmonieuze wijze de bevoegdheidsoverdracht van de beroepskamers aan de arbeidsrechtbanken te verzekeren.

Art. 29

Dit artikel voorziet in een overgangsmaatregel : de wet van 27 november 1891 tot beteugeling van de landloperij en de bedelarij zal van toepassing blijven op de betrokkene voorzover de individuele interneringsmaatregel niet is opgeheven.

Art. 30

Dit artikel voorziet het van kracht worden van de wet of van elke bepaling van de wet op een datum bepaald door de Koning bij in Ministerraad overlegd besluit.

Deze slotbepaling zal het mogelijk maken, de wet zo spoedig mogelijk van kracht te laten worden, rekening houdend met de budgettaire imperatieven en de middelen die noodzakelijk zijn om deze te verwezenlijken.

De Minister van Justitie,

M. WATHELET

De Minister van Binnenlandse Zaken,

L. TOBBACK

De Minister van Sociale Integratie,

L. ONKELINX

PREMIER AVANT-PROJET DE LOI

soumis à l'avis du Conseil d'Etat

**Avant-projet de loi contenant un programme
d'urgence pour une société plus solidaire****CHAPITRE I****Modification de la loi du 8 juillet 1976
organique des centres publics
d'aide sociale****Article 1^{er}**

L'article 26bis, § 2 de la loi du 8 juillet 1976 organique des Centres publics d'aide sociale est complété comme suit :

« 8. L'affectation à des actions spécifiques d'intégration sociale de la majoration de la subvention à 60 % et à 65 % en matière de minimum de moyens d'existence en application de l'article 18, alinéa 1^{er} de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence. »

Art. 2

L'article 28 de la loi du 8 juillet 1976 organique des Centres publics d'aide sociale est complété comme suit :

« Lorsqu'une personne sans résidence sollicite l'aide sociale du Centre public d'aide sociale où il se trouve, le Président doit lui accorder l'aide urgente requise. Sa décision est soumise au Conseil d'aide sociale pour ratification. »

Art. 3

L'article 60, § 1^{er} de la loi du 8 juillet 1976 organique des Centres publics d'aide sociale est complété comme suit :

« L'enquête sociale réalisée par un travailleur social assermenté, membre du personnel du Centre public d'aide sociale fait foi jusqu'à preuve contraire. »

Art. 4

L'article 60, § 3, de la loi du 8 juillet 1976 organique des Centres publics d'aide sociale est complété comme suit :

« L'aide sociale peut, si le CPAS le juge opportun, s'inscrire dans un contrat indiquant les engagements pris par les parties, la nature de l'aide accordée, le calendrier des démarches et activités qui impliquent la réalisation de l'aide, les modifications apportées à l'aide sociale en fonction du respect des objectifs. »

EERSTE VOORONTWERP VAN WET

voorgelegd aan het advies van de Raad van State

**Voorontwerp houdende een urgentieprogramma
voor een meer solidaire samenleving****HOOFDSTUK I****Wijziging van de organieke wet van 8 juli 1976
betreffende de Openbare Centra voor
Maatschappelijk Welzijn****Artikel 1**

Artikel 26bis, § 2 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn wordt aangevuld als volgt :

« 8° De bestemming voor specifieke akties voor sociale integratie van de verhoging van de toelage met 60 % en 65 % inzake het bestaansminimum, in toepassing van artikel 18, lid 1 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum. »

Art. 2

Artikel 28 van de organieke wet betreffende de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn wordt aangevuld als volgt :

« Wanneer een dakloze de sociale hulpverlening vraagt van het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn waar hij zich bevindt, moet de Voorzitter hem de vereiste dringende hulpverlening toekennen. Zijn beslissing wordt aan de Raad voor Maatschappelijk Welzijn ter goedkeuring voorgelegd. »

Art. 3

Artikel 60, § 1 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn wordt aangevuld als volgt :

« Het sociaal onderzoek dat wordt uitgevoerd door een beëdigde sociale werker, personeelslid van het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn, geldt tot het tegengestelde wordt bewezen. »

Art. 4

Artikel 60, § 3 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn wordt aangevuld als volgt :

« De sociale hulpverlening kan, als het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn het gepast vindt, de vorm aannemen van een contract dat de door de partijen aangegane verplichtingen en de aard van de toegekende hulpverlening, het programma van de stappen en activiteiten die de verwezenlijking van de bijstand impliceren, de wijzigingen aangebracht aan de sociale bijstand in functie van het naleven van de doelstellingen vermeldt. »

Art. 5

Il est inséré dans la loi du 8 juillet 1976 organique des Centres publics d'aide sociale un article 62bis rédigé comme suit :

« Les Centres publics d'aide sociale bénéficiant en matière de minimum de moyens d'existence de la subvention majorée à 60 % et à 65 %, en application de l'article 18, premier alinéa, de la loi du 7 août 1974 instituant un droit à un minimum de moyens d'existence, peuvent constituer, en concertation avec les autorités communales, une commission locale d'intégration sociale.

Le rapport annuel visé à l'article 89 de la loi organique des Centres publics d'aide sociale contient une évaluation de l'affectation de la majoration de la subvention de l'Etat. »

La Commission locale d'intégration sociale émet, à son initiative ou à la demande du Conseil de l'aide sociale et des autorités communales, des avis quant à l'affectation prioritaire des subventions majorées accordées au Centre public d'aide sociale et quant aux moyens à mettre en œuvre afin d'éradiquer la pauvreté ou de prévenir la précarité. »

Art. 6

Les articles 69, 70, 72, 73 et 74 de la loi du 8 juillet 1976 organique des Centres publics d'aide sociale sont abrogés.

Art. 7

L'article 71, alinéa 3, de la loi du 8 juillet 1976 organique des Centres publics d'aide sociale est remplacé par la disposition suivante :

« Le recours doit être soumis au tribunal du travail compétent dans le mois de la réception de la décision ou de l'expiration du délai prévu à l'alinéa précédent. »

Art. 8

L'article 72 de la loi organique des Centres publics d'aide sociale est remplacé par la disposition suivante :

« Le Président du Tribunal peut, conformément à l'article 584, alinéa 2, du Code judiciaire, statuer au provisoire dans les cas dont il reconnaît l'urgence, dans les matières d'aide sociale qui sont de la compétence du Tribunal du Travail. »

CHAPITRE II

**Modifications de la loi
du 7 août 1974 instituant le droit à
un minimum de moyens d'existence**

Art. 9

L'article 2 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence est complété d'un § 4 rédigé comme suit :

Art. 5

In de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn, wordt een artikel 62 ingevoerd, dat wordt opgesteld als volgt :

« De Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn die inzake het bestaansminimum een verhoogde toelage van 60 % en 65 % genieten, in toepassing van de wet van 7 augustus 1974, artikel 18, eerste lid, tot instelling van het recht op een bestaansminimum, kunnen, in overleg met de lokale overheden, een plaatselijke commissie voor sociale integratie vormen.

Het jaarlijks verslag bedoeld in artikel 89 van de organieke wet betreffende de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn omvat een evaluatie van de toekenning van de verhoogde Rijkstoelage.

De plaatselijke Commissie voor sociale integratie geeft, op eigen initiatief of op aanvraag van de Raad voor Maatschappelijk Welzijn en van de gemeentelijke overheden, advies inzake de prioritaire bestemming van de verhoogde toelagen aan het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn. Ook inzake de middelen die gebruikt worden ter bestrijding van de armoede of ter voorkoming van de bestaansonzekerheid wordt advies gegeven door deze plaatselijke commissie. »

Art. 6

Artikels 69, 70, 72, 73 en 74 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn worden opgeheven.

Art. 7

Artikel 71, lid 3, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Het beroep moet aan de bevoegde Arbeidsrechtbank worden aangetekend binnen de maand na ontvangst van de beslissing of na het verstrijken van de termijn voorzien in het vorige lid. »

Art. 8

Artikel 72 van de organieke wet van de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« De Voorzitter van de Rechtbank kan, overeenkomstig artikel 584, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, voorlopig uitspraak doen in de gevallen waarvan hij de dringende noodzaak erkent, inzake sociale bijstand die tot de bevoegdheid van de Arbeidsrechtbank behoort. »

HOOFDSTUK II

**Wijzigingen van de wet
van 7 augustus 1974 tot instelling van
een recht op het bestaansminimum**

Art. 9

Artikel 2 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van een bestaansminimum wordt aangevuld met een § 4, opgesteld als volgt :

« Une allocation d'intégration, égale à la différence pendant trois mois entre le minimum de moyens d'existence au taux isolé et le minimum de moyens d'existence au taux cohabitant est octroyé par le CPAS aux personnes qui quittent définitivement un dépôt de mendicité ou une maison d'accueil. Cette allocation, liée à une guidance exercée par le CPAS, est octroyée dans les limites et aux conditions fixées par le Roi par l'arrêté délibéré en Conseil des Ministres ».

Art. 10

Il est inséré un article *6bis* dans la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, rédigé comme suit :

« § 1^{er}. Le maintien du minimum de moyens d'existence peut pour les bénéficiaires âgés de plus de 25 ans, à moins que cela s'avère impossible pour des raisons de santé ou d'équité, être accompagné, sur proposition du Centre public d'aide sociale, d'un projet individualisé d'intégration sociale dans le cadre d'un contrat écrit passé entre le bénéficiaire, le Centre public d'aide sociale et, au besoin, à la demande d'une des parties, un ou plusieurs intervenants extérieurs. »

Le contrat prévoit les modalités de l'intégration progressive, le contenu de la guidance, les modalités d'une éventuelle formation et mise au travail; il énonce sa durée et la motivation des exigences; il peut être amendé à la demande de chacune des parties.

« § 2. Sauf raison de santé ou d'équité, l'octroi et le maintien du droit à un minimum de moyens d'existence à des bénéficiaires âgés de moins de 25 ans est conditionné à la signature et au respect d'un contrat contenant un projet individualisé d'intégration sociale tel que visé à l'alinéa précédent. »

« § 3. Le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, fixe les conditions minimales et les modalités auxquelles répondent les contrats contenant un projet individualisé d'intégration sociale. »

Art. 11

Un article *16bis* rédigé comme suit est inséré dans la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence :

« Après mise en demeure, si l'intéressé ne respecte pas sans motif légitime ses obligations prévues dans le contrat contenant un projet individualisé d'intégration sociale passé en application de l'article 6 de la loi ou s'il refuse de signer ledit contrat, le droit à un minimum de moyens d'existence peut être, sur proposition du travailleur social ayant en charge le dossier, suspendu partiellement ou totalement pour une période d'un mois au maximum.

En cas de récidive, la suspension peut être prononcée, dans les mêmes conditions, partiellement ou totalement par le Centre public d'aide sociale pour une période de trois mois au maximum. »

« Een integratietegemoetkoming, gelijk aan het verschil gedurende drie maanden tussen het bestaansminimum aan het percentage alleenstaande en het bestaansminimum aan het percentage samenwonende, wordt toegekend door het O.C.M.W. aan de personen die definitief een tehuis voor bedelaars of een opvangtehuis verlaten. Deze tegemoetkoming, verbonden aan een begeleiding door het O.C.M.W., wordt toegekend binnen de grenzen en aan de voorwaarden bepaald door de Koning bij in Ministerraad overlegd besluit ».

Art. 10

Een artikel *6bis* wordt ingelast in de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van een bestaansminimum, opgesteld als volgt :

« § 1. Het behoud van het bestaansminimum kan bovendien, voor de rechthebbenden ouder dan 25 jaar — behalve indien het onmogelijk blijkt te zijn om gezondheids- of billijkheidsredenen — gepaard gaan met een geïndividualiseerd project voor sociale integratie, en dit op voorstel van het O.C.M.W. in het kader van een schriftelijk contract afgesloten tussen de gerechtigde, het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn en, indien nodig, op aanvraag van één der partijen, één of meerdere externe tussenkomende partijen.

Het contract voorziet de modaliteiten voor geleidelijke integratie, de inhoud van de begeleiding, de modaliteiten van een eventuele opleiding en tewerkstelling; het contract vermeldt de duur en de motivatie van de vereisten; het kan worden gewijzigd op verzoek van elke partij ».

« § 2. Behoudens billijkheids- of gezondheidsredenen, wordt de toekenning of het behoud van het recht op het bestaansminimum aan gerechtigden jonger dan 25 jaar, onderworpen aan de ondertekening en aan de naleving van een contract inzake een geïndividualiseerd project tot sociale integratie, zoals beoogd in vorig lid. »

« § 3. De Koning, bij in Ministerraad overlegd besluit, bepaalt de minimumvoorwaarden en de modaliteiten waaraan de contracten betreffende een geïndividualiseerd sociaal integratiebeleid beantwoorden. »

Art. 11

Een artikel *16bis*, opgesteld als volgt, wordt ingelast in de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum :

« Na aanmaning, indien de betrokkene zonder wettige redenen zijn verplichtingen niet naleeft, die vermeldt zijn in het contract van sociale integratie en afgesloten in uitvoering van artikel 6 van de wet, of indien hij weigert een dergelijk contract te ondertekenen, kan het recht op een bestaansminimum, op voorstel van een sociale werker belast met het dossier, worden opgeschort, geheel of gedeeltelijk, voor maximum één maand.

Bij herhaling kan de opschorting, in dezelfde omstandigheden, geheel of gedeeltelijk, worden uitgevoerd door het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn voor een periode van maximum 3 maanden ».

Art. 12

L'article 18, alinéa 1^{er}, de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence est complété comme suit :

« Toutefois, la subvention de l'Etat est égale à 60 % ou à 65 % du montant du minimum de moyens d'existence accordé conformément aux dispositions de la présente loi aux Centres publics d'aide sociale qui ont octroyé en moyenne mensuelle au cours de l'année pénultième le droit à au moins cinq cents bénéficiaires ou à au moins mille bénéficiaires.

A partir de l'année 1994, l'ouverture du droit à la subvention majorée en faveur d'un Centre public d'aide sociale qui dépasse pour la première fois le seuil de cinq cents ou de mille bénéficiaires est conditionné à une croissance du nombre de bénéficiaires d'au moins 5 % par rapport à l'année antérieure. »

Art. 13

L'alinéa 2 de l'article 18 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence est complété comme suit :

« La subvention reste égale à 100 % pendant un an quand le droit à un minimum de moyens d'existence est octroyé après l'inscription dans le registre de population du bénéficiaire qui n'était inscrit dans le registre de population d'aucune commune. »

Art. 14

Un alinéa 3 rédigé comme suit est ajouté à l'article 18, de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence :

« La subvention reste égale à 70 % dans les cas où, dans le cadre du contrat contenant un projet individualisé d'intégration sociale, passé en application de l'article 6 de la présente loi, le bénéficiaire pendant une durée maximale de six mois, suit une formation ou travaille occasionnellement à raison d'un minimum de 10 h/semaine et d'un maximum de 20 h/semaine. La formation doit être organisée par un service public de formation des sans-emploi ou par un organisme conventionné avec le Centre public d'aide sociale.

Un travail occasionnel devra être exercé au sein des services du Centre public d'aide sociale ou d'un service ou établissement conventionné avec le Centre public d'aide sociale en application de l'article 6 de la loi organique du 8 juillet 1976 relative aux Centres publics d'aide sociale. »

Art. 15

Au dernier alinéa de l'article 18 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, les mots « Cette subvention reste due au Centre public d'aide sociale » sont remplacés par « la subvention est égale à 100 %. »

Art. 12

Artikel 18, lid 1, van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum wordt aangevuld als volgt :

« De Rijkstoelage bedraagt nochtans 60 % of 65 % van het bestaansminimum, overeenkomstig de bepalingen van deze wet, aan de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn die op een maandelijks gemiddelde in de loop van het voorlaatste jaar, het recht aan ten minste 500 rechthebbers of ten minste 1 000 rechthebbenden toekende.

Vanaf 1994 wordt het recht geopend op de verhoogde toelage ten gunste van een Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn dat voor de eerste keer de drempel van 500 of 1 000 gerechtigden overschrijdt, onderworpen aan een toename van het aantal gerechtigden van ten minste 5 % in vergelijking met het voorgaande jaar ».

Art. 13

Lid 2 van artikel 18 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum wordt aangevuld als volgt :

« De toelage blijft gelijk aan 100 % gedurende een jaar indien het recht op het bestaansminimum wordt toegekend na inschrijving in het bevolkingsregister van de gerechtigde die in het bevolkingsregister van geen enkele gemeente was ingeschreven. »

Art. 14

Een lid 3, opgesteld als volgt, wordt ingelast in artikel 18 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum :

« De toelage blijft gelijk aan 70 % indien, in het kader van het geïndividualiseerde sociaal integratieproject, in toepassing van artikel 6 van deze wet, de rechthebbende gedurende maximum 6 maand een opleiding volgt of tijdelijk werk gevonden heeft. De opleiding of de tewerkstelling moet minimum 10 uur maximum 20 uur per week bedragen. De opleiding moet georganiseerd worden door een openbare dienst die de opleiding van werklozen verzorgt ofwel door een organisme dat een overeenkomst heeft gesloten met het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn.

De tijdelijke tewerkstelling moet uitgevoerd worden binnen de diensten van het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn of in een dienst of instelling verbonden met het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn, dit in uitvoering van artikel 61 van de organieke wet van 8 juli 1976 van de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn ».

Art. 15

In het laatste lid van artikel 18 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum, worden de woorden « deze toelage blijft verschuldigd aan het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn » vervangen door « de toelage is gelijk aan 100 % ».

Art. 16

Il est inséré un article 18bis dans la loi instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, rédigé comme suit :

« Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les conditions d'octroi des majorations de subvention en application de l'article 18, alinéa 3 et alinéa 6. »

CHAPITRE III

Modifications de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les Centres publics d'aide sociale

Art. 17

Un paragraphe 4 rédigé comme suit est ajouté à l'article 2 de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les Centres publics d'aide sociale :

« Le Centre public d'aide sociale de la commune dans le registre de population ou des étrangers de laquelle l'intéressé était inscrit au moment de son admission dans un établissement, de quelque nature que ce soit, où cette personne réside obligatoirement en exécution d'une décision judiciaire ou administrative, et, à défaut d'inscription à titre de résidence principale, le centre de la commune où se trouve l'intéressé est compétent pour accorder les secours nécessaires si l'aide sociale est requise au moment de la sortie de cet établissement. »

Art. 18

L'article 15 de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les Centres publics d'aide sociale est complété comme suit : « Le tribunal du travail du lieu de la résidence ou du lieu où se trouve une personne sans résidence statue quant au droit à l'aide sociale et au droit à un minimum de moyens d'existence en déterminant au besoin le Centre public d'aide sociale compétent sous réserve de la prise en charge ultérieure de cette aide par un autre centre ou par l'Etat suite à une décision de la députation permanente ou du Conseil d'Etat en application des alinéas précédents. »

CHAPITRE IV

Modification du code judiciaire

Art. 19

L'article 580, 8°, du code judiciaire est complété comme suit :

« d) la loi du 8 juillet 1976 organique des Centres publics d'aide sociale en ce qui concerne les contestations relatives à l'octroi de l'aide sociale à la révision, au refus, au remboursement par le bénéficiaire, à la récupération, des frais de l'aide sociale et aux sanctions éventuelles. »

Art. 16

Een artikel 18bis wordt toegevoegd in de wet tot instelling van het recht op een bestaansminimum, opgesteld als volgt :

« De Koning bepaalt, bij in Ministerraad overlegd besluit, de toekenningsvoorwaarden van de toelageverhogingen in toepassing van artikel 18, lid 3 en lid 6 ». »

HOOFDSTUK III

Wijzigingen van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn

Art. 17

Een § 4, opgesteld als volgt, wordt toegevoegd aan artikel 2 van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn :

« Het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn van de gemeente waar betrokkene in het bevolkings- of vreemdelingenregister ingeschreven was op het ogenblik van zijn opname in een instelling, van welke aard ze ook moge zijn, waar deze persoon verplicht verblijft in uitvoering van een gerechtelijke of administratieve beslissing, en, bij gebrek aan inschrijving als zijnde hoofdverblijfplaats, is het centrum van de gemeente waar betrokkene zich bevindt, bevoegd om de noodzakelijke hulp te verlenen indien sociale bijstand vereist is bij het verlaten van deze instelling ». »

Art. 18

Artikel 15 van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steunverlening toegekend door de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn wordt aangevuld als volgt : « De Arbeidsrechtbank van de verblijfplaats of van de plaats waar een dakloze zich bevindt, beslist inzake het recht op sociale bijstand en inzake het bestaansminimum en stelt, indien nodig, het bevoegde Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn aan, onder voorbehoud van het later ten laste nemen van deze hulpverlening door een ander centrum of door de Staat, dit ten gevolge van een beslissing van de Bestendige Deputatie of van de Raad van State, in toepassing van de bovenvermelde leden ». »

HOOFDSTUK IV

Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 19

Artikel 580, 8° van het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld als volgt :

« d) De organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn, inzake de betwistingen betreffende de toekenning van sociale bijstand, de herziening, de weigering, de terugbetaling door de gerechtigde, de terugvordering van de kosten van de sociale bijstand en de eventuele sancties ». »

CHAPITRE V

**Abrogation des dispositions législatives relatives
à la répression du vagabondage
et de la mendicité**

Art. 20

Les articles 342 à 347 du Code pénal sont abrogés.

Art. 21

La loi du 27 novembre 1891 pour la répression du vagabondage et de la mendicité est abrogée.

Art. 22

Tout individu trouvé sans abri ou mendiant doit être pris en charge par le Centre public d'aide sociale du lieu de sa résidence où, à défaut d'inscription dans les registres de population, du lieu où il se trouve.

CHAPITRE VI

Modification de la loi communale

Art. 23

Le paragraphe 1^{er} de l'article 134 de la loi communale est complété comme suit :

« Sur requête motivée du Président du Centre public d'aide sociale, le Bourgmestre dispose d'un droit de réquisition de tout immeuble abandonné depuis plus de six mois afin de le mettre à la disposition de personnes sans résidence. Le droit de réquisition ne peut s'exercer que pour autant que le Bourgmestre en ait averti le propriétaire et moyennant un juste dédommagement. »

Le Roi définit par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les limites, les conditions et les modalités dans lesquels le droit de réquisition peut être exercé. Il fixe la procédure, la durée d'occupation, les modalités d'avertissement du propriétaire et ses possibilités d'opposition à la réquisition ainsi que les modes de calcul du dédommagement et la procédure à respecter en cas de contestation. »

CHAPITRE VII

Dispositions transitoires et finales

Art. 24

« Les Chambres de recours instituées en application des articles 69 et suivants de la loi du 8 juillet 1976 organique des Centres publics d'aide sociale restent compétentes à l'égard des décisions introduites à l'encontre des Centres

HOOFDSTUK V

**Opheffing van de wettelijke maatregelen
verbonden aan de bestraffing van
landloperij en bedelarij**

Art. 20

De artikels 342 tot 347 van het Strafwetboek worden opgeheven.

Art. 21

De wet van 27 november 1891 houdende bestraffing van landloperij en bedelarij wordt opgeheven.

Art. 22

Iedere dakloze die op bedelarij betrapt wordt, moet ten laste genomen worden van het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn van zijn verblijfplaats, of, bij gebrek aan inschrijving in het bevolkingsregister, aan het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn van de plaats waar hij zich bevindt, worden toegewezen.

HOOFDSTUK VI

Wijziging van de gemeentewet

Art. 23

Paragraaf 1 van artikel 134 van de gemeentewet wordt als volgt aangevuld :

« Op gemotiveerd verzoek van de Voorzitter van het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn beschikt de Burgemeester over een recht tot opeising van elk gebouw dat sedert meer dan 6 maanden verlaten is, om het ter beschikking te stellen van personen zonder verblijfplaats. Het recht van opeisen kan slechts uitgevoerd worden voor zover de Burgemeester er de eigenaar van verwittigd heeft en mits een rechtvaardige vergoeding. »

De Koning bepaalt, bij in Ministerraad overlegd besluit, de grenzen, de voorwaarden en de modaliteiten volgens dewelke het recht op opeising kan uitgevoerd worden. Hij bepaalt de procedure, de duur van gebruik, de modaliteiten inzake het op de hoogte stellen van de eigenaar en zijn mogelijkheden tot verzet tegen de opeising, alsook de berekeningswijzen van schadeloosstelling en de na te leven procedure in geval van betwisting. »

HOOFDSTUK VII

Overgangsmatregelen en eindbepalingen

Art. 24

« De Beroepskamers ingesteld in uitvoering van de artikels 69 en volgenden van de organieke wet van 8 juli 1976 van de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn, blijven bevoegd voor de beslissingen van het Openbaar

publics d'aide sociale jusqu'à l'entrée en vigueur de la présente loi. »

Art. 25

Par mesure transitoire, les individus internés dans les dépôts de mendicité et des maisons de refuge avant la date de mise en œuvre de la présente loi restent soumis à l'application de la loi du 27 novembre 1891 tant que la mesure d'internement les frappant n'est pas levée.

Art. 26

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} octobre 1992 sous réserve des dispositions relatives aux articles 6, 7, 8, 18, 19, 20, 21 et 25 qui entrent en vigueur à une date fixée par le Roi.

Centrum voor Maatschappelijk Welzijn tot deze nieuwe wet van kracht wordt. »

Art. 25

Door een overgangsmaatregel blijven de personen, geïnterneerd in tehuizen voor bedelaars en in opvangtehuizen vóór de datum van inwerkingtreding van deze wet, onderworpen aan de toepassing van de wet van 27 november 1891 zolang hun interneringsmaatregel niet opgeheven wordt.

Art. 26

Deze wet treedt in werking op 1 oktober 1992 onder voorbehoud van de bepalingen inzake de artikelen 6, 7, 8, 18, 19, 20, 21 en 25 die van kracht worden op een datum bepaald door de Koning.

PREMIER AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, huitième chambre, saisi par le Ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement, le 18 mai 1992, d'une demande d'avis sur un avant-projet de loi « contenant un programme d'urgence pour une société plus solidaire », a donné le 26 mai 1992 l'avis suivant :

1. Compte tenu de la division pratiquée dans l'exposé des motifs, les mesures qui font l'objet de l'avant-projet de loi peuvent, dans les grandes lignes, se définir comme suit.

1.1. Les articles 342 à 347 du Code pénal, relatifs aux délits contre la sécurité publique commis par des vagabonds ou des mendiants, ainsi que la loi du 27 novembre 1891 pour la répression du vagabondage et de la mendicité, sont abrogés (articles 20 et 21 du projet).

La prise en charge des intéressés doit dorénavant se faire intégralement par les centres publics d'aide sociale (articles 22, 2, *partim*, et 17, *partim*).

En vue d'assurer la réintégration des personnes quittant définitivement un dépôt de mendicité ou une maison d'accueil (lire : une maison de refuge) ⁽¹⁾, les intéressés se voient accorder une allocation dite « d'intégration » par le CPAS compétent (article 9).

Aux termes de l'article 23 du projet, le bourgmestre peut, sur requête motivée du président du CPAS, réquisitionner les immeubles abandonnés depuis plus de six mois afin de les mettre à la disposition de personnes sans résidence (lire : sans abri).

1.2. Pour favoriser l'intégration sociale des bénéficiaires d'une aide sociale ou du minimum de moyens d'existence, le CPAS compétent est habilité à passer des contrats avec les intéressés, imposant certaines obligations à ces derniers, notamment en matière de formation et de mise au travail (articles 4 et 10, *partim*).

Pour les bénéficiaires du minimum de moyens d'existence âgés de moins de 25 ans, l'octroi et le maintien du minimum de moyens d'existence sont subordonnés respectivement à la passation et au respect d'un tel contrat (articles 10, *partim*, et 11).

1.3. La subvention de 50 % que l'Etat accorde aux centres publics d'aide sociale conformément à l'article 18 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, est majorée dans certains cas :

— en ce qui concerne les centres qui connaissent une concertation anormalement élevée de bénéficiaires, cette subvention est portée à 60 ou 65 % (article 12);

— la subvention s'élève à 100 % lorsque le minimum de moyens d'existence est octroyé « après l'inscription dans le registre de population du bénéficiaire qui n'était inscrit dans le registre de population d'aucune commune » (article 13) ou lorsque le CPAS agit en qualité d'employeur en application de l'article 60, § 7, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale (article 15);

⁽¹⁾ Voir l'article 1^{er} de la loi du 27 novembre 1891 précitée.

EERSTE ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, achtste kamer, op 18 mei 1992 door de Minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu verzocht haar van advies te dienen over een voorontwerp van wet « houdende een urgentieprogramma voor een meer solidaire samenleving », heeft op 26 mei 1992 het volgende advies gegeven :

1. Aanknepend bij de in de memorie van toelichting vooropgestelde indeling, kan men de in het voorontwerp van wet opgenomen maatregelen in grote lijnen als volgt omschrijven.

1.1. De artikelen 342 tot 347 van het Strafwetboek, welke betrekking hebben op de wanbedrijven tegen de openbare veiligheid gepleegd door landlopers of door bedelaars, evenals de wet van 27 november 1891 tot beteugeling van de landloperij en de bedelarij worden opgeheven (artikelen 20 en 21 van het ontwerp).

De opvang van de betrokkenen moet voortaan integraal gebeuren door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn (artikelen 22, 2, *partim*, en 17, *partim*).

Met het oog op de reïntegratie van de personen die definitief een tehuis voor bedelaars of een opvangtehuis (lees : een toevluchtshuis) ⁽¹⁾ verlaten, wordt aan de betrokkenen door het bevoegde OCMW een zogenaamde « integratietegemoetkoming » toegekend (artikel 9).

Luidens artikel 23 van het ontwerp kan de burgemeester, op gemotiveerd verzoek van de voorzitter van het OCMW, gebouwen die sedert meer dan zes maanden verlaten zijn, opeisen om ze ter beschikking te stellen van personen zonder verblijfplaats (lees : daklozen).

1.2. Om de maatschappelijke integratie van de gerechtigden op maatschappelijke dienstverlening of op het bestaansminimum te bevorderen, wordt voorzien in de mogelijkheid voor het bevoegde OCMW om met de betrokkenen overeenkomsten te sluiten waarin aan deze laatsten bepaalde verplichtingen kunnen worden opgelegd, inzonderheid inzake opleiding en tewerkstelling (artikelen 4 en 10, *partim*).

Voor de gerechtigden op het bestaansminimum die jonger zijn dan 25 jaar wordt de toekenning en het behoud van het bestaansminimum afhankelijk gemaakt van het sluiten respectievelijk naleven van een dergelijke overeenkomst (artikelen 10, *partim*, en 11).

1.3. De toelage van 50 % welke de Staat overeenkomstig artikel 18 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum verleent aan de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, wordt in bepaalde gevallen verhoogd :

— wat de centra met een abnormaal hoge concentratie van gerechtigden betreft, wordt die toelage opgetrokken tot 60 % of 65 % (artikel 12);

— de toelage bedraagt 100 % wanneer het bestaansminimum wordt toegekend « na inschrijving in het bevolkingsregister van de gerechtigde die in het bevolkingsregister van geen enkele gemeente was ingeschreven » (artikel 13) of wanneer het OCMW optreedt in de hoedanigheid van werkgever met toepassing van artikel 60, § 7, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn (artikel 15);

⁽¹⁾ Zie artikel 1 van de voornoemde wet van 27 november 1891.

— la subvention est portée à 70 % « dans les cas où, dans le cadre du contrat contenant un projet individualisé d'intégration sociale, passé en application de l'article 6 de la présente loi (lire : visé à l'article 6bis), le bénéficiaire pendant une durée maximale de six mois, suit une formation ou travaille occasionnellement » (article 14).

1.4. Enfin, le règlement du contentieux en matière de décisions relatives à l'aide sociale est modifié en ce sens que les chambres provinciales de recours, visées aux articles 69 à 74 de la loi organique du 8 juillet 1976, sont supprimées (article 6 du projet) et que la connaissance dudit contentieux est déferée aux tribunaux du travail (articles 7, 8 et 19).

Afin de concrétiser ces mesures, des modifications sont apportées à la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, à la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, à la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique, à la loi communale et au Code judiciaire.

2. Les avant-projets de loi (ou les projets d'arrêtés réglementaires) ne peuvent être soumis à la section de législation en application de l'article 3, § 1^{er}, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat qu'après avoir franchi tous les stades successifs de leur préparation administrative — en d'autres termes, après que les projets de textes ont été soumis aux consultations prescrites, que les avis requis ont été recueillis et que les accords éventuellement imposés ont été obtenus — et après que les auteurs des projets ont eu l'occasion, à la lumière de ces consultations, de ces avis, etc., d'adapter leurs textes, le cas échéant.

Aux termes de l'article 6, 2° et 3°, de l'arrêté royal du 5 octobre 1961 portant organisation du contrôle administratif et budgétaire, il y a lieu de soumettre à l'accord du Ministre des Finances (lire : du Ministre ayant le budget dans ses attributions) « les avant-projets de loi, d'arrêtés ou de décisions ... 2° qui sont de nature ... à entraîner des dépenses nouvelles ... (et) 3° qui édictent ... des règles organiques concernant l'octroi des subventions ».

Le présent avant-projet de loi ayant incontestablement les incidences budgétaires visées à l'article 6, 2° et 3°, précité, il y avait lieu, dès lors, de le soumettre à l'accord du Ministre du Budget.

Ainsi que l'a confirmé le délégué du Gouvernement, cet accord n'a pas été sollicité.

Le Conseil d'Etat ne peut donc que constater que l'avant-projet ne répond pas aux conditions de recevabilité préalables.

La circonstance que les règles en projet ont fait l'objet d'une délibération en Conseil des Ministres, au cours de laquelle leurs incidences budgétaires ont été évoquées, n'est pas de nature à infirmer cette conclusion.

En effet, selon une jurisprudence constante de la section de législation, une décision du Conseil des Ministres ne saurait se substituer à l'accord du Ministre du Budget, prescrit par l'article 6 dudit arrêté royal du 5 octobre 1961 : cet accord est en effet donné en fonction de considérations exclusivement budgétaires — sur la base d'un avis de l'Inspection des finances — de sorte qu'il est sans rapport avec l'appréciation politique, d'ordre plus général, émise en Conseil des Ministres.

— de toelage wordt opgetrokken tot 70 % « indien, in het kader van het geïndividualiseerde sociaal integratieproject, in toepassing van artikel 6 van deze wet (lees : bedoeld in artikel 6bis), de rechthebbende (lees : de gerechtigde) gedurende maximum 6 maand een opleiding volgt of tijdelijk werk gevonden heeft » (artikel 14).

1.4. Ten slotte wordt de geschillenregeling inzake de beslissingen betreffende de maatschappelijke dienstverlening gewijzigd in die zin dat de provinciale beroepskamers, bedoeld in de artikelen 69 tot 74 van de organieke wet van 8 juli 1976, worden afgeschaft (artikel 6 van het ontwerp) en dat de kennisneming van de bedoelde geschillen wordt opgedragen aan de arbeidsrechtbanken (artikelen 7, 8 en 19).

Teneinde deze maatregelen te concretiseren, worden wijzigingen aangebracht in de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, in de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum, in de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van openbare onderstand, in de gemeentewet en in het Gerechtelijk Wetboek.

2. Voorontwerpen van wet (of ontwerpen van reglementaire besluiten) kunnen slechts met toepassing van artikel 3, § 1, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State aan de afdeling wetgeving worden voorgelegd, nadat ze alle achtereenvolgende stadia van de administratieve voorbereiding ervan hebben doorgemaakt — nadat met andere woorden omtrent de ontwerp-teksten de voorgeschreven raadplegingen werden gehouden, de vereiste adviezen werden ingewonnen en de eventueel opgelegde akkoorden werden verkregen — en nadat de stellers van de ontwerpen de gelegenheid hebben gehad, aan de hand van die consultaties, adviezen enz., eventueel hun teksten aan te passen.

Luidens artikel 6, 2° en 3°, van het koninklijk besluit van 5 oktober 1961 tot regeling van de administratieve en begrotingscontrole, moeten aan de Minister van Financiën (lees : de Minister tot wiens bevoegdheid de Begroting behoort) voor akkoord worden voorgelegd « de voorontwerpen van wetten, van besluiten of van beslissingen ... 2° waardoor ... nieuwe uitgaven kunnen ontstaan ... (en) 3° die organieke regels inzake het verlenen van toelagen invoeren ... »

Aangezien het onderhavige voorontwerp van wet onbetwistbaar de in het aangehaalde artikel 6, 2° en 3°, bedoelde budgettaire implicaties heeft, diende het derhalve voor akkoord te worden voorgelegd aan de Minister van Begroting.

Zoals werd bevestigd door de gemachtigde van de Regering, is dat akkoord niet gevraagd.

De Raad van State kan dan ook niet anders dan vaststellen dat het voorontwerp niet voldoet aan de hiervoren in herinnering gebrachte ontvankelijkheidsvereisten.

De omstandigheid dat de ontwerpen regeling het voorwerp is geweest van beraadslaging in de Ministerraad, tijdens welke beraadslaging de budgettaire implicaties ervan aan bod zijn gekomen, is niet van die aard dat ze die conclusie kan ontkrachten.

Volgens een constante rechtspraak van de afdeling wetgeving, kan immers een beslissing van de Ministerraad niet gelden als het akkoord van de Minister van Begroting voorgeschreven door artikel 6 van het eerder vermelde koninklijk besluit van 5 oktober 1961 : dit akkoord wordt immers op louter budgettaire gronden — aan de hand van een advies van de Inspectie van Financiën — verleend, zodat het vreemd blijft aan de meer algemene politieke beoordeling die in de Ministerraad wordt uitgebracht.

Il appert au demeurant du procès-verbal de la séance du Conseil des Ministres du 8 mai 1992, au cours de laquelle le présent avant-projet de loi fut examiné, que les mesures en projet n'ont été approuvées que sous réserve et à titre provisoire.

Selon ce procès-verbal, dont seul le texte français a été communiqué au Conseil d'Etat, il a en effet été décidé que, notamment, les dispositions relatives à la majoration de la subvention de l'Etat (voir plus haut 1.3.) « peuvent être maintenues dans l'avant-projet ... « en attendant » les arbitrages sur la répartition des crédits relatifs aux nouvelles initiatives ».

Il s'avère donc que les dispositions en question n'ont pas encore été adoptées définitivement par le Gouvernement.

Force est dès lors de conclure de ce qui précède qu'en toute hypothèse, l'avant-projet n'est pas en état d'être examiné par la section de législation.

3. Le Conseil d'Etat juge néanmoins utile de formuler dès à présent certaines observations qu'appelle le projet et, en outre, de souligner un nombre d'insuffisances — principalement d'ordre légistique — qu'il convient de pallier avant de soumettre une nouvelle fois le projet à la section de législation.

3.1. L'article 9 du projet, qui tend à insérer dans la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence une disposition relative à l'octroi d'une « allocation d'intégration » voir plus haut 1.1.), soulève un problème de compétence.

Selon le délégué du Gouvernement, cette allocation est une subvention qui n'est accordée qu'une seule fois afin de donner à une personne quittant définitivement un dépôt de mendicité ou une maison de refuge, la possibilité de s'installer et de vivre de manière autonome. Cette subvention poursuit un autre objectif que le minimum de moyens d'existence et n'est aucunement liée au droit à un minimum de moyens d'existence. (L'introduction des règles en projet dans la loi du 7 août 1974 peut du reste se justifier, selon le délégué, par cela seul qu'il est fait référence aux dispositions de cette loi pour le calcul de l'allocation).

Il résulte de ces éclaircissements quant à la nature de ladite allocation d'intégration, que l'autorité nationale ne saurait trouver la compétence d'en régler l'octroi dans l'article 5, § 1^{er}, II, 2^o, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, disposition qui prévoit, en ce qui concerne le minimum de moyens d'existence, une exception à la compétence générale que possèdent les Communautés à cet égard.

Aux termes de cet article 5, § 1^{er}, II, 2^o, « la politique d'aide sociale » est en effet une matière personnalisable relevant en principe de la compétence des Communautés et cette compétence de principe ne souffre d'exception qu'à l'égard :

« a) des règles organiques des centres publics d'aide sociale;

b) de la fixation du montant minimum, des conditions d'octroi et du financement du revenu légalement garanti conformément à la législation instituant le droit à un minimum de moyens d'existence. »

L'octroi de l'allocation d'intégration visée par le projet ne pouvant manifestement pas davantage être qualifiée de « règle organique des centres publics d'aide sociale » au sens de l'article 5, § 1^{er}, II, 2^o, a), force est de conclure, par

Overigens blijkt uit de notulen van de vergadering van de Ministerraad van 8 mei 1992 waarop het onderhavige voorontwerp van wet werd besproken, dat de ontworpen regeling slechts onder voorbehoud en voorlopig werd goedgekeurd.

Blijkens die notulen, waarvan alleen de Franse tekst aan de Raad van State werd meegedeeld, werd immers beslist dat inzonderheid de bepalingen in verband met de verhoging van de Staatstoelage (zie hiervoren 1.3.) « peuvent être maintenues dans l'avant-projet ... « en attendant » les arbitrages sur la répartition des crédits relatifs aux nouvelles initiatives ».

De bedoelde bepalingen blijken derhalve nog niet definitief door de Regering te zijn aangenomen.

De conclusie uit wat voorafgaat, moet dan ook zijn dat het voorontwerp hoe dan ook niet in zoverre gereed is dat het door de afdeling wetgeving kan worden onderzocht.

3. Niettemin acht de Raad van State het nuttig reeds nu bepaalde opmerkingen te maken waartoe het ontwerp aanleiding geeft en bovendien te wijzen op een aantal tekortkomingen — van vooral formeel wetgevingstechnische aard — welke behoren te worden verholpen vooraleer het ontwerp opnieuw aan de afdeling wetgeving wordt voorgelegd.

3.1. Met betrekking tot artikel 9 van het ontwerp, welk artikel ertoe strekt in de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum een bepaling op te nemen in verband met de toekenning van een « integratietegemoetkoming » (zie hiervoren 1.1.), rijst een bevoegdheidsprobleem.

Volgens de gemachtigde van de Regering is die tegemoetkoming een toelage die slechts eenmaal wordt verleend om een persoon die definitief een tehuis voor bedelaars of een toevluchtshuis verlaat, in de mogelijkheid te stellen zelfstandig te gaan wonen. Die toelage streeft een ander doel na dan het bestaansminimum en is geenszins gebonden aan het recht op een bestaansminimum. (Het opnemen van de ontworpen regeling in de wet van 7 augustus 1974 kan, volgens de gemachtigde, overigens alleen hierdoor worden verantwoord dat voor de berekening van de tegemoetkoming wordt verwezen naar bepalingen van die wet).

Uit die toelichting omtrent de aard van de bedoelde integratietegemoetkoming volgt dat de nationale overheid de bevoegdheid om de toekenning ervan te regelen, niet kan vinden in de bepaling van artikel 5, § 1, II, 2^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, welke bepaling inzake het bestaansminimum voorziet in een uitzondering op de algemene bevoegdheid waarover de Gemeenschappen ter zake beschikken.

Luidens dat artikel 5, § 1, II, 2^o, is inderdaad « het beleid inzake maatschappelijk welzijn » een persoonsgebonden aangelegenheid welke in beginsel tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen behoort en wordt op die principiële bevoegdheid alleen uitzondering gemaakt voor :

« a) de regelen tot inrichting van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn;

b) de vaststelling van het minimumbedrag, de toekenningsvoorwaarden en de financiering van het wettelijk gewaarborgd inkomen overeenkomstig de wetgeving tot instelling van het recht op een bestaansminimum. »

Aangezien het toekennen van de in het ontwerp bedoelde integratietegemoetkoming kennelijk evenmin kan worden aangemerkt als een van « de regelen tot inrichting van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn » in de

conséquent, que l'autorité nationale ne saurait être réputée compétente pour édicter les règles visées en l'espèce.

Il convient d'omettre l'article 9 du projet.

3.2. Diverses dispositions de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, dont le projet envisage la modification voire l'abrogation, font également l'objet de modifications énoncées dans le projet de loi « portant des dispositions relatives aux centres publics d'aide sociale » (Doc. Parl., Chambre, 1990-1991, n° 1734/1), déjà déposé devant les Chambres législatives.

Il conviendra dès lors d'harmoniser les deux projets, par exemple en amendant le projet de loi déposé.

3.3. Du point de vue de la technique législative formelle, le projet appelle les observations suivantes.

3.3.1. Les avant-projets de lois soumis à l'avis de la section de législation doivent être présentés dans la forme sous laquelle les règles en projet seront soumises aux Chambres législatives.

Le projet doit donc être incorporé dans un arrêté de présentation et, eu égard à la règle de l'article 4, alinéa 1^{er}, de la loi du 31 mai 1961 relative à l'emploi des langues en matière législative, à la présentation, à la publication et à l'entrée en vigueur des textes légaux et réglementaires, les dispositions en projet doivent se présenter en deux colonnes, « texte français et texte néerlandais l'un en regard de l'autre ».

3.3.2. Dans la phrase liminaire d'un article qui tend à apporter des modifications à une disposition législative existante, il y a lieu d'indiquer précisément le texte à modifier et la nature de la modification. Il convient en particulier de désigner les textes à modifier avec leur intitulé correct, de mentionner les modifications apportées précédemment à la disposition qui doit être modifiée, dans la mesure où elles sont encore en vigueur, et, lorsqu'il s'agit d'ajouts, de préciser si ces ajouts constitueront ou non un ou plusieurs nouveaux alinéas, ou s'ils tendent à ajouter une ou plusieurs phrases à un alinéa existant.

3.3.3. Lorsqu'une succession d'articles du projet modifie une même norme, la date et l'intitulé complet de cette norme sont uniquement mentionnés dans la phrase liminaire du premier article modificatif. Dans les articles suivants, on utilise la formule « la même loi ».

Cette observation s'applique, en particulier, aux articles 2 à 8, 10 à 16 et 18 du projet.

3.3.4. Les dispositions modificatives qui portent sur un seul article du texte à modifier doivent faire l'objet d'un seul article dans le texte modificatif.

Les articles 3 et 4, ainsi que les articles 12 à 15 du projet doivent, dès lors, être rassemblés chaque fois en un article unique.

3.3.5. Pour des raisons évidentes de clarté et de cohérence, il y a lieu d'insérer les ajouts et les remplacements dans les règles à modifier de telle manière qu'ils s'harmonisent avec la rédaction, la terminologie et la numérotation existantes, et que le rapport entre les diverses dispositions, notamment, apparaisse clairement.

3.3.5.1. Il y a par exemple contradiction, sur le plan du fond, entre l'article 6bis, § 2, en projet de la loi du 7 août

zin van artikel 5, § 1, II, 2°, a), moet bijgevolg worden geconcludeerd dat de nationale overheid niet bevoegd kan worden geacht om de hier bedoelde regeling vast te stellen.

Artikel 9 dient derhalve uit het ontwerp te worden weggelaten.

3.2. Verscheidene bepalingen van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn waarvan het ontwerp de wijziging of zelfs de opheffing beoogt, maken tevens het voorwerp uit van wijzigingen opgenomen in het reeds bij de Wetgevende Kamers ingediende wetsontwerp « houdende bepalingen betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn » (Parl. St., Kamer, 1990-1991, n° 1734/1).

Beide ontwerpen zullen derhalve op elkaar moeten worden afgestemd, bijvoorbeeld bij wege van amendering van het ingediende wetsontwerp.

3.3. Op het formeel wetgevingstechnische vlak dienen bij het ontwerp de volgende opmerkingen te worden gemaakt.

3.3.1. De aan de afdeling wetgeving voor advies voorgelegde voorontwerpen van wet moeten worden opgemaakt in de vorm waarin de ontworpen regeling bij de Wetgevende Kamers zal worden ingediend.

Het ontwerp dient derhalve te worden opgenomen in een indieningsbesluit en, gelet op het voorschrift van artikel 4, eerste lid, van de wet van 31 mei 1961 betreffende het gebruik der talen in wetgevingszaken, het opmaken, bekendmaken en inwerkingtreden van wetten en verordeningen, dienen de ontworpen bepalingen te worden opgenomen in twee kolommen « de Nederlandse tekst en de Franse tekst tegenover elkander ».

3.3.2. In de inleidende zin van een artikel dat ertoe strekt wijzigingen aan te brengen in een bestaande wetsbepaling, moeten de te wijzigen regeling en de aard van de wijziging nauwkeurig worden aangegeven. Meer bepaald moeten de te wijzigen regelingen met hun correct opschrift worden aangewezen, dienen de nog geldende wijzigingen te worden vermeld welke eerder in de te wijzigen bepaling werden aangebracht en moet, wanneer het gaat om aanvullingen, worden gepreciseerd of die aanvullingen al dan niet een of meer nieuwe leden zullen vormen, dan wel of ze ertoe strekken aan een bestaand lid een of meer volzinnen toe te voegen.

3.3.3. Wanneer opeenvolgende artikelen van het ontwerp een zelfde regeling wijzigen, worden de datum en het volledige opschrift van die regeling alleen vermeld in de inleidende zin van het eerste wijzigingsartikel. In de volgende artikelen wordt dan gesproken van « dezelfde wet ».

Deze opmerking geldt inzonderheid voor de artikelen 2 tot 8, 10 tot 16 en 18 van het ontwerp.

3.3.4. Wijzigingsbepalingen die betrekking hebben op één enkel artikel van de te wijzigen regeling, dienen in één enkel artikel van de wijzigende regeling te worden opgenomen.

De bepalingen van de artikelen 3 en 4 evenals van de artikelen 12 tot 15 van het ontwerp moeten derhalve telkens in één artikel worden samengebracht.

3.3.5. Aanvullings- en vervangingsbepalingen moeten, om voor de hand liggende redenen van duidelijkheid en consistentie, zodanig in de te wijzigen regeling worden ingepast dat ze in overeenstemming blijven met de bestaande redactie, terminologie en nummering en dat inzonderheid duidelijk is hoe de ene bepaling zich verhoudt tegenover de andere.

3.3.5.1. Zo is er inhoudelijk strijdigheid tussen het ontworpen artikel 6bis, § 2, van de wet van 7 augustus 1974

1974 (article 10 du projet) et l'article 1^{er} de cette loi, qui ouvre un droit subjectif au minimum de moyens d'existence.

3.3.5.2. Pour assurer l'uniformité terminologique, il convient de remplacer, dans le texte néerlandais des dispositions figurant au chapitre I^{er} du projet, les mots « sociale hulpverlening » (articles 2 et 4), ainsi que « sociale bijstand » (article 4) par « maatschappelijke dienstverlening », et les mots « sociale werker » (article 3) par « maatschappelijk werker ».

3.3.5.3. En ce qui concerne les articles 5 et 16 du projet, un problème se pose quant à la numérotation des dispositions à insérer :

— selon le texte français, l'article 5 tend à insérer un article 62bis dans la loi du 8 juillet 1976; selon le texte néerlandais, il est envisagé d'insérer un article 62 dans cette loi, dans la loi du 8 juillet 1976 figurent toutefois déjà un article 62 et un article 62bis;

— l'insertion, par l'article 16 du projet, d'un article 18bis dans la loi du 7 août 1974 se heurte à la même objection : la loi du 7 novembre 1987 a en effet inséré dans cette loi un article 18bis.

3.3.6. Lorsque diverses modifications sont apportées à un article déjà modifié à de nombreuses reprises, il est préférable d'en reformuler entièrement le texte.

Cette observation vaut singulièrement pour l'article 18 de la loi du 7 août 1974 (articles 12 à 15 du projet).

3.4. En ce qui concerne la langue et la syntaxe, il y a lieu en particulier de revoir à fond le texte néerlandais du projet. Ce faisant, il faudra éliminer les discordances entre le texte français et le texte néerlandais.

3.5. Il est encore à noter, enfin, qu'il existe également bon nombre de discordances entre le texte de certains articles et l'exposé des motifs. Tel est par exemple le cas à l'article 11 du projet, dans la mesure où la limitation du champ d'application de la disposition en projet, évoquée dans l'exposé des motifs, n'apparaît pas dans le texte du projet.

La chambre était composée de

MM. :

W. DEROOVER, *conseiller d'Etat, président;*

J. VERMEIRE,
M. VAN DAMME, *conseillers d'Etat;*

F. DE KEMPENEER,
J. GIJSSELS, *assesseurs de la section de législation;*

Mme :

F. LIEVENS, *greffier.*

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. W. DEROOVER.

Le rapport a été présenté par M. W. VAN VAERENBERGH, auditeur adjoint. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. J. DRIJKONINGEN, référendaire adjoint.

Le Greffier,

F. LIEVENS

Le Président,

W. DEROOVER

(artikel 10 van het ontwerp) en artikel 1 van die wet dat een subjectief recht op het bestaansminimum toekent.

3.3.5.2. Om redenen van terminologische eenheid moesten in de Nederlandse tekst van de bepalingen opgenomen in hoofdstuk I van het ontwerp de woorden « sociale hulpverlening » (artikelen 2 en 4) en « sociale bijstand » (artikel 4) telkens worden vervangen door « maatschappelijke dienstverlening » en de woorden « sociale werker » (artikel 3) door « maatschappelijk werker ».

3.3.5.3. Wat de artikelen 5 en 16 van het ontwerp betreft, doet zich een moeilijkheid voor met betrekking tot de nummering van de in te voegen bepalingen :

— artikel 5 strekt er volgens de Nederlandse tekst toe een artikel 62 in te voegen in de wet van 8 juli 1976; volgens de Franse tekst wordt beoogd een artikel 62bis in die wet in te voegen; in de wet van 8 juli 1976 is evenwel reeds een artikel 62 en een artikel 62bis opgenomen;

— de invoeging, door artikel 16 van het ontwerp, van een artikel 18bis in de wet van 7 augustus 1974 stuit op hetzelfde bezwaar : in die wet werd immers een artikel 18bis ingevoegd door de wet van 7 november 1987.

3.3.6. Wanneer verscheidene wijzigingen worden aangebracht in een artikel dat reeds veelvuldig gewijzigd is, verdient het de voorkeur de tekst ervan volledig te herschrijven.

Deze opmerking geldt inzonderheid voor artikel 18 van de wet van 7 augustus 1974 (artikelen 12 tot 15 van het ontwerp).

3.4. Wat het taalgebruik en de zinsbouw betreft, dient inzonderheid de Nederlandse tekst van het ontwerp grondig te worden herzien. Discordanties tussen de Nederlandse en de Franse tekst moeten daarbij worden weggewerkt.

3.5. Er kan ten slotte nog worden opgemerkt dat ook tussen de tekst van bepaalde artikelen en de memorie van toelichting nogal wat discrepanties voorkomen. Dit is bijvoorbeeld het geval met artikel 11 van het ontwerp, in de mate dat de beperking van het toepassingsgebied van de ontworpen bepaling waarvan sprake is in de toelichting, niet tot uiting komt in de tekst van het ontwerp.

De kamer was samengesteld uit

HH. :

W. DEROOVER, *staatsraad, voorzitter;*

J. VERMEIRE,
M. VAN DAMME, *staatsraden;*

F. DE KEMPENEER,
J. GIJSSELS, *assessoren van de afdeling wetgeving;*

Mevr. :

F. LIEVENS, *griffier.*

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer W. DEROOVER.

Het verslag werd uitgebracht door de heer W. VAN VAERENBERGH, adjunct-auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer J. DRIJKONINGEN, adjunct-referendaris.

De Griffier,

F. LIEVENS

De Voorzitter,

W. DEROOVER

DEUXIEME AVANT-PROJET DE LOI

CHAPITRE I^{er}

**Modifications de la loi du 8 juillet 1976
organique des centres publics
d'aide sociale**

Article 1^{er}

L'article 26 *bis*, § 2 de la loi du 8 juillet 1976 organique des Centres publics d'aide sociale est complété par un 8° libellé comme suit :

« 8° L'affectation à des actions spécifiques d'intégration sociale de la majoration de la subvention à 60% et à 65% en matière de minimum de moyens d'existence en application de l'article 18, § 2 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence. »

Art. 2

L'article 28 de la même loi est complété par ce qui suit:

« Lorsqu'une personne sans résidence effective sollicite l'aide sociale du Centre public d'aide sociale de la commune où il se trouve, le Président doit lui accorder l'aide urgente requise dans les limites fixées par le règlement d'ordre intérieur du Conseil de l'aide sociale à charge pour lui de soumettre sa décision au conseil à la plus prochaine réunion, en vue de la ratification. »

Art. 3

L'article 44 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 44. — Avant l'entrée en fonction, le secrétaire, le receveur et les travailleurs sociaux prêtent devant le Président le serment prévu à l'article 20 de la présente loi. Il est dressé procès-verbal de la prestation de serment. »

Art. 4

Un article 57*bis* est inséré dans la même loi :

« Art. 57*bis*. — Tout individu trouvé sans résidence effective est pris en charge par le centre public d'aide sociale de sa commune de la résidence principale ou, à défaut de résidence principale, par le Centre de la commune où il manifeste son intention de résider. »

TWEEDE VOORONTWERP VAN WET

HOOFDSTUK I

**Wijzigingen van de organieke wet van 8 juli 1976
betreffende de openbare centra voor
maatschappelijk welzijn**

Artikel 1

Artikel 26 *bis*, § 2, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn wordt aangevuld met een 8° luidend als volgt :

« 8° De bestemming voor specifieke akties voor sociale integratie van de verhoging van de toelage tot 60 % en 65 % inzake het bestaansminimum, in toepassing van artikel 18, § 2, van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum. »

Art. 2

Artikel 28 van dezelfde wet wordt aangevuld met wat volgt:

« Wanneer een persoon zonder feitelijke verblijfplaats beroep doet op de maatschappelijke dienstverlening van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van de gemeente waar hij zich bevindt, moet de voorzitter hem de vereiste dringende hulpverlening toekennen, binnen de grenzen vastgesteld door het huishoudelijk reglement van de raad voor maatschappelijk welzijn, mits zijn beslissing aan de raad te onderwerpen op de eerstvolgende vergadering, met het oog op haar bekrachtiging. »

Art. 3

Artikel 44 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 44. — Alvorens in dienst te treden, leggen de secretaris, de ontvanger en de maatschappelijk werkers in handen van de voorzitter de eed af, voorzien in artikel 20 van deze wet. Van de eedaflegging wordt proces-verbaal opgemaakt. »

Art. 4

Een artikel 57*bis* wordt in dezelfde wet toegevoegd :

« Art. 57*bis*. — De maatschappelijke dienstverlening, die aan een persoon zonder feitelijke verblijfplaats wordt verstrekt, valt ten laste van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van de gemeente waar betrokkene zijn hoofdverblijfplaats heeft; indien betrokkene geen hoofdverblijfplaats heeft, valt bedoelde maatschappelijke dienstverlening ten laste van het centrum van de gemeente, waar de persoon zonder feitelijke verblijfplaats blijkt geeft van zijn intentie om er te verblijven. »

Art. 5

A l'article 60 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° Le § 1^{er} est complété par ce qui suit :

« L'enquête sociale réalisée par un travailleur social visé à l'article 47 de la présente loi fait, foi jusqu'à preuve contraire pour ce qui concerne les données objectives constatées par elle. »

2° L'article est complété par un § 8 rédigé comme suit :

« § 8. L'aide visée aux §§ 3 et 4 du présent article peut être formalisée dans un contrat tel que visé à l'article 6 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence. Le contrat indique les engagements pris par les parties, la nature de l'aide accordée, le calendrier des démarches et activités qui impliquent la réalisation de l'aide, les modifications apportées à l'aide sociale en fonction du respect des objectifs énoncés dans le contrat. »

Art. 6

A l'article 62 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° Le texte actuel forme le § 1^{er};

2° L'article est complété par un § 2 libellé comme suit :

« § 2. Il peut constituer, en concertation avec les autorités communales, une commission locale d'intégration sociale qui émet, à son initiative ou à la demande du Conseil de l'aide sociale ou des autorités communales, des avis quant à l'affectation prioritaire des subventions majorées visées à l'article 18, §§ 2, 3 et 4 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence et quant aux moyens à mettre en oeuvre afin d'éradiquer la pauvreté ou de prévenir la précarité. »

Art. 7

Les articles 69, 70, 72, 73 et 74 de la même loi sont abrogés.

Art. 8

A l'article 71 de la même loi, le troisième alinéa est remplacé par ce qui suit :

« Le recours doit être soumis au tribunal du travail compétent dans le mois de la réception de la décision ou de l'expiration du délai prévu à l'alinéa précédent ».

Art. 9

Le deuxième alinéa de l'article 89 de la même loi est complété par ce qui suit :

« Le rapport annuel contient une évaluation de l'utilisation de la majoration de la subvention de l'Etat en application de l'article 18 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence. »

Art. 5

In artikel 60 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 1 wordt aangevuld met wat volgt :

« Het sociaal onderzoek dat wordt uitgevoerd door een maatschappelijk werker, bedoeld in artikel 47 van deze wet, geldt tot het tegengestelde wordt bewezen voor wat betreft de objectieve gegevens vastgesteld door het onderzoek. »

2° Bij het artikel wordt een § 8 toegevoegd, luidend als volgt :

« § 8. De maatschappelijke dienstverlening, bedoeld in de §§ 3 en 4, kan het voorwerp uitmaken van een contract, zoals bedoeld in artikel 6 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum ; dit contract vermeldt de door de partijen aangegane verbintenissen en de aard van de toegekende hulpverlening, het programma van de stappen en activiteiten die de verwezenlijking van de bijstand impliceren, de wijzigingen aan de maatschappelijke dienstverlening in functie van het naleven van de doelstellingen, vermeld in het contract. »

Art. 6

In artikel 62 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° De huidige tekst wordt § 1 ;

2° Het artikel wordt aangevuld met een § 2, luidend als volgt :

« § 2. Het OCMW kan, in overleg met het gemeentebestuur, een plaatselijke commissie voor sociale integratie oprichten, die op eigen initiatief of op aanvraag van de raad voor maatschappelijk welzijn of van het gemeentebestuur, advies uitbrengt over de prioritaire bestemming van de verhoogde toelagen bedoeld in artikel 18, §§ 2, 3 en 4 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum, alsook over de middelen die aangewend moeten worden tot bestrijding van de armoede of ter voorkoming van de bestaansonzekerheid. »

Art. 7

De artikelen 69, 70, 72, 73 en 74 van dezelfde wet worden opgeheven.

Art. 8

In artikel 71 van dezelfde wet wordt het derde lid vervangen door wat volgt :

« Het beroep moet bij de bevoegde arbeidsrechtbank worden ingesteld binnen de maand na ontvangst van de beslissing of na het verstrijken van de termijn voorzien in het vorige lid ».

Art. 9

Het tweede lid van artikel 89 van dezelfde wet wordt aangevuld door wat volgt :

« Het jaarverslag omvat een evaluatie van de aanwending van de verhoogde Staatstoelage, in toepassing van artikel 18 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum ».

CHAPITRE II

**Modifications de la loi du 7 août 1974
instituant le droit à un minimum de
moyens d'existence**

Art. 10

L'article 2 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence est complété par un § 4 rédigé comme suit :

« § 4. Le minimum de moyens d'existence octroyé à une personne sans résidence effective et quittant définitivement soit un établissement, de quelque nature que ce soit où cette personne réside obligatoirement en exécution d'une décision judiciaire ou administrative, soit un établissement ou une institution agréée par l'autorité compétente pour accueillir des personnes en détresse et leur assurer temporairement le logement et la guidance, tels qu'ils sont visés à l'article 2 § 1^{er}, 1 de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les centres publics d'aide sociale, est majoré d'un montant équivalent au douzième du montant fixé conformément aux §§ 1^{er} et 3.

Cette majoration ne peut être accordée qu'à une seule reprise au même bénéficiaire. »

Art. 11

L'article 6, point 1, de la même loi est complété par les trois alinéas suivants :

« Cette preuve peut notamment résulter de l'acceptation d'un projet individualisé d'intégration sociale proposé par le Centre dans le cadre d'un contrat écrit passé entre le bénéficiaire, le centre et, au besoin, à la demande d'une des parties, un ou plusieurs intervenants extérieurs. Le contrat prévoit les modalités de l'intégration progressive, le contenu de la guidance, les modalités d'une éventuelle formation et mise au travail; il énonce sa durée et la motivation des exigences; il peut être amendé à la demande de chacune des parties.

Pour l'octroi et le maintien du droit à un minimum de moyens d'existence à un bénéficiaire âgé de moins de 25 ans, l'intéressé doit, sauf pour des raisons de santé ou d'équité, signer et respecter un contrat contenant un projet individualisé d'intégration sociale tel que visé à l'alinéa précédent. »

Le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, fixe les conditions minimales et les modalités auxquelles répondent les contrats contenant un projet individualisé d'intégration. »

Art. 12

A l'article 16 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° Il est inséré un § 1bis (nouveau) libellé comme suit :

« § 1bis. Après mise en demeure, si l'intéressé âgé de moins de 25 ans refuse de signer ou ne respecte pas sans motif légitime ses obligations prévues dans le contrat contenant un projet individualisé d'intégration sociale passé en application de l'article 6 de la loi, le droit à un minimum

HOOFDSTUK II

**Wijzigingen van de wet van 7 augustus 1974 tot
instelling van het recht op een
bestaansminimum**

Art. 10

Artikel 2 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum wordt aangevuld met een § 4, luidend als volgt :

« § 4. Het bestaansminimum toegekend aan een persoon die geen feitelijke verblijfplaats heeft en die definitief ofwel een instelling, van welke aard ook, waar die persoon verplicht verblijft in uitvoering van een gerechtelijke of administratieve beslissing, verlaat, ofwel een inrichting of een instelling, erkend door de bevoegde overheid, om personen in noodsituaties op te vangen en hen tijdelijk te huisvesten en te begeleiden, zoals bedoeld in artikel 2, § 1, 1 van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, wordt verhoogd met een bedrag gelijk aan een twaalfde van het bedrag bepaald overeenkomstig § 1 en § 3.

Deze verhoging kan slechts één maal worden toegekend aan dezelfde gerechtigde. »

Art. 11

Artikel 6, punt 1 van dezelfde wet wordt aangevuld door de drie volgende leden :

« Dit bewijs kan onder andere voortvloeien uit de aanvaarding van een geïndividualiseerd project voor sociale integratie, voorgesteld door het centrum, in het kader van een schriftelijk contract gesloten tussen de rechthebbende, het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn en, indien nodig, één of meer tussenkomende derden. Het contract bepaalt de modaliteiten van de geleidelijke integratie, de inhoud van de begeleiding, de modaliteiten van een eventuele opleiding en tewerkstelling; het contract vermeldt de duur ervan en de verantwoording van de gestelde vereisten; het kan worden gewijzigd op verzoek van elke partij.

Voor de toekenning en het behoud van het recht op een bestaansminimum moet een rechthebbende jonger dan 25 jaar, een contract betreffende een geïndividualiseerd project voor sociale integratie, zoals beoogd in vorig lid, ondertekenen en naleven, tenzij dit om gezondheids- of billijkheidsredenen onmogelijk is. »

De Koning, bij in Ministerraad overlegd besluit, bepaalt de minimumvoorwaarden en de modaliteiten waaraan de contracten betreffende een geïndividualiseerd sociaal integratiebeleid beantwoorden. »

Art. 12

In artikel 16 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° Een § 1bis (nieuw), luidend als volgt, wordt ingevoegd :

« § 1bis. Indien de betrokkene, jonger dan 25 jaar, na aanmaning, zonder wettige redenen weigert het contract betreffende een geïndividualiseerd project voor sociale integratie, zoals bedoeld in artikel 6 van deze wet, te ondertekenen of indien hij de verplichtingen, die in bedoeld con-

de moyens d'existence peut, sur proposition du travailleur social ayant en charge le dossier, être refusé ou suspendu partiellement ou totalement pour une période d'un mois au maximum. En cas de récidive, aux mêmes conditions, le droit au minimum de moyens d'existence peut être suspendu pour une période de trois mois au maximum. »

2° Le § 2 est remplacé par ce qui suit :

« § 2. Les sanctions administratives visées aux paragraphes 1 et 1bis sont prononcées par le centre public d'aide sociale qui est compétent en vertu de l'article 7.

Les règles de la procédure déterminée par l'article 8, § 3, l'article 9, § 3, et l'article 10 sont applicables à leur égard. »

Art. 13

L'article 18 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 18. — § 1^{er}. L'Etat accorde au centre public d'aide sociale visé à l'article 11 une subvention égale à 50 % du montant du minimum de moyen d'existence accordé conformément aux dispositions de la présente loi.

§ 2. La subvention visée au paragraphe 1^{er} est portée respectivement à 60% et à 65% du montant du minimum de moyens d'existence aux centres qui ont octroyé, en moyenne mensuelle au cours de l'année pénultième, le droit respectivement à au moins cinq cents bénéficiaires et à au moins mille bénéficiaires.

A partir de l'année 1994, l'ouverture du droit à la subvention majorée en faveur d'un Centre qui dépasse pour la première fois le seuil de cinq cents ou de mille bénéficiaires est conditionné à une croissance du nombre de bénéficiaire d'au moins 5% par rapport à l'année antérieure. »

§ 3. La subvention est égale pendant une durée maximale de six mois à 70% lorsque dans le cadre d'un contrat contenant un projet individualisé d'intégration sociale, passé en application de l'article 6 de la présente loi, le bénéficiaire suit une formation ou travaille à raison d'un minimum de 10h/semaine et d'un maximum de 20h/semaine. La formation doit être organisée par un service public de formation des sans-emploi ou par un organisme conventionné avec le Centre public d'aide sociale. Le travail devra être exercé au sein des services ou établissements du centre ou d'un service ou établissement visé à l'article 61 de la loi organique du 8 juillet 1976 relative aux Centres publics d'aide sociale.

§ 4. La subvention reste due au centre public d'aide sociale et est égale à 100 % lorsque ce dernier agit en qualité d'employeur, en application de l'article 60, § 7 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, afin de permettre à un bénéficiaire du droit à un minimum de moyens d'existence d'obtenir le bénéfice complet d'une allocation sociale d'un montant au moins égal à celui du droit à un minimum de moyens d'existence.

§ 5. La subvention octroyée en application de l'article 2, § 4 de la présente loi est égale à 100 %.

tract vermeld zijn, niet naleeft, kan het recht op een bestaansminimum, op voorstel van de maatschappelijk werker belast met het dossier, worden geweigerd of gedeeltelijk worden geschorst voor een periode van ten hoogste één maand. In geval van herhaling kan het recht op het bestaansminimum, in dezelfde omstandigheden, voor een periode van ten hoogste drie maanden worden geschorst. »

2° § 2 wordt vervangen door wat volgt :

« § 2. De onder § 1 en § 1bis bedoelde administratieve sancties worden uitgesproken door het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn dat bevoegd is op grond van artikel 7.

De regels van de rechtspleging bepaald door artikel 8, § 3, artikel 9, § 3, en artikel 10, zijn te hunnen opzichte toepasselijk. »

Art. 13

Artikel 18 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 18. — § 1. De Staat verleent aan het in artikel 11 bedoeld openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn een toelage van 50 % van het bedrag van het bestaansminimum, toegekend overeenkomstig de bepalingen van deze wet.

§ 2. De toelage, bedoeld in § 1, wordt verhoogd tot respectievelijk 60 % of 65 % van het bedrag van het bestaansminimum voor de centra die in de loop van het voorlaatste jaar maandelijks gemiddeld aan tenminste vijfhonderd rechthebbenden respectievelijk tenminste duizend rechthebbenden het recht op een bestaansminimum hebben toegekend.

Vanaf 1994 wordt het recht op de verhoogde toelage toegekend aan het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn dat voor de eerste maal de drempel van vijfhonderd of duizend rechthebbenden overschrijdt, op voorwaarde dat het aantal rechthebbenden met tenminste 5 % is toegenomen in vergelijking met het voorgaande jaar. »

§ 3. De toelage bedraagt gedurende een periode van ten hoogste zes maanden 70 % wanneer, in het kader van een contract betreffende een geïndividualiseerd sociaal integratieproject, gesloten in toepassing van artikel 6 van deze wet, de rechthebbende een opleiding volgt of werkt gedurende minstens 10 uren en ten hoogste 20 uren per week. De opleiding moet georganiseerd worden door een openbare dienst die instaat voor de opleiding van werklozen ofwel door een organisme dat een overeenkomst heeft gesloten met het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn. Het werk moet verricht worden in de diensten of instellingen van het centrum of in een dienst of instelling, bedoeld onder artikel 61 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

§ 4. De toelage blijft verschuldigd aan het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn en is gelijk aan 100 % wanneer het optreedt in de hoedanigheid van werkgever bij toepassing van artikel 60, § 7, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn om degene die aanspraak kan maken op het bestaansminimum in staat te stellen volledig in het genot te treden van een maatschappelijke toelage waarvan het bedrag ten minste gelijk is aan dat van het recht op het bestaansminimum.

§ 5. De toelage toegekend in toepassing van artikel 2, § 4 van deze wet bedraagt 100 %.

Elle est égale à 100 % pendant une période maximale d'un an lorsque le minimum de moyens d'existence est octroyé à un bénéficiaire visé à l'article 57bis de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale; cette subvention est conditionnée à l'inscription du bénéficiaire au registre de population de la commune.

Elle est égale à 100 % lorsque le minimum de moyens d'existence est octroyé à un bénéficiaire inscrit dans le registre des étrangers et ce jusqu'au jour de son inscription dans le registre de population.

§ 6. Le Roi détermine, par Arrêté délibéré en Conseil des Ministres les conditions et les modalités relatives au paiement des subventions ainsi qu'au paiement d'avances.

§ 7. Par décision motivée, le Ministre qui a l'aide sociale dans ses attributions peut refuser de payer cette subvention, si le rapport établi à la suite de l'enquête sociale, visée à l'article 8, ne mentionne pas que les différentes conditions d'octroi du minimum de moyens d'existence sont remplies ou si le centre public d'aide sociale n'a pas respecté les dispositions de la présente loi notamment en ne poursuivant pas le remboursement du minimum de moyens d'existence conformément aux articles 12, 13, 14 et 14bis, ou peut décider de diminuer cette subvention. »

CHAPITRE III

Modifications de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les Centres publics d'aide sociale

Art. 14

L'article 2 de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les Centres publics d'aide sociale est complété par un § 4 libellé comme suit :

« § 4. Le Centre public d'aide sociale de la commune dans le registre de population ou des étrangers de laquelle l'intéressé était inscrit au moment de son admission dans un établissement, de quelque nature que ce soit, où cette personne réside obligatoirement en exécution d'une décision judiciaire ou administrative, et, à défaut d'inscription, à titre de résidence principale, le centre de la commune où se trouve l'intéressé est compétent pour accorder les secours nécessaires si l'aide sociale est requise au moment de la sortie de cet établissement. »

Art. 15

L'article 15 de la même loi est complété par un quatrième alinéa libellé comme suit :

« Le tribunal du travail du lieu de la résidence ou du lieu où se trouve une personne sans résidence effective statue quant au droit à l'aide sociale et au droit à un minimum de moyens d'existence en déterminant si nécessaire le Centre public d'aide sociale compétent sous réserve de la prise en charge ultérieure de cette aide par un autre centre ou par l'Etat suite à une décision de la députation permanente ou du Conseil d'Etat en application des alinéas précédents. »

Zij bedraagt 100 % gedurende een periode van ten hoogste één jaar, wanneer het bestaansminimum wordt toegekend aan een rechthebbende bedoeld in artikel 57bis van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn. Deze toelage wordt onderworpen aan de inschrijving van de rechthebbende in het bevolkingsregister van de gemeente.

Zij bedraagt 100 % wanneer het bestaansminimum wordt toegekend aan een rechthebbende ingeschreven in het vreemdelingenregister, en dit tot de dag van zijn inschrijving in het bevolkingsregister.

§ 6. De Koning bepaalt, bij in Ministerraad overlegd besluit, onder welke voorwaarden en op welke wijze deze toelagen alsmede voorschotten hierop worden uitbetaald.

§ 7. Bij een met redenen omklede beslissing kan de Minister tot wiens bevoegdheid het maatschappelijk welzijn behoort, weigeren deze toelage te betalen, indien het verslag opgesteld ingevolge het sociaal onderzoek, bedoeld in artikel 8, niet vermeldt dat de verschillende voorwaarden tot toekenning van het bestaansminimum vervuld zijn of indien het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn de bepalingen van onderhavige wet niet heeft nageleefd met name het terugvorderen van het bestaansminimum overeenkomstig de artikelen 12, 13, 14 en 14bis, of beslissen de toelage in mindering te brengen. »

HOOFDSTUK III

Wijzigingen van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbaar centra voor maatschappelijk welzijn

Art. 14

Artikel 2 van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn wordt aangevuld met een § 4 luidend als volgt :

« § 4. Het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van de gemeente waar de betrokkene voor zijn hoofdverblijf in het bevolkings- of vreemdelingenregister was ingeschreven op het ogenblik van zijn opname in een instelling, van welke aard ook, waar deze persoon verplicht verblijft in uitvoering van een gerechtelijke of administratieve beslissing en, bij gebrek aan bedoelde inschrijving, het centrum van de gemeente waar betrokkene zich bevindt, is bevoegd om de noodzakelijke hulp te verlenen, indien maatschappelijke dienstverlening vereist is bij het verlaten van deze instelling. »

Art. 15

Artikel 15 van dezelfde wet wordt aangevuld met een vierde lid luidend als volgt :

« De arbeidsrechtbank van de verblijfplaats of van de plaats waar een persoon zonder feitelijke verblijfplaats zich bevindt, beslist over het recht op maatschappelijke dienstverlening en over het recht op een bestaansminimum, en duidt, indien nodig, het bevoegde openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn aan, onder voorbehoud van de uiteindelijke tenlasteneming van de verleende hulp door een ander centrum of door de Staat, dit ingevolge een beslissing van de Bestendige Deputatie of van de Raad van State, in toepassing van bovenvermelde leden. »

CHAPITRE IV

Modifications du Code judiciaire

Art. 16

L'article 580, 8°, du Code judiciaire est complété par un littéra d), libellé comme suit :

« d) la loi du 8 juillet 1976 organique des Centres publics d'aide sociale en ce qui concerne les contestations relatives à l'octroi de l'aide sociale à la révision, au refus, au remboursement par le bénéficiaire et à l'application des sanctions administratives prévues par la législation en la matière ».

Art. 17

A l'article 591 du Code judiciaire, il est inséré un 1°bis libellé comme suit:

« 1°bis de toutes contestations relatives à l'exercice du droit de réquisition exercé par le bourgmestre de tout immeuble abandonné. »

Art. 18

L'article 792 du même Code est complété par les deux alinéas suivants :

« Par dérogation à l'alinéa précédent dans les matières énumérées à l'article 704 alinéa premier, le greffier notifie le jugement aux parties par pli judiciaire adressé dans les huit jours.

A peine de nullité, cette notification fait mention de la ou des possibilités de recours, du délai dans lequel ce ou ces recours doivent être introduits ainsi que de la dénomination et de l'adresse de la juridiction compétente pour en connaître ».

Art. 19

L'article 1048, premier alinéa du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Le délai d'opposition est d'un mois, à partir de la signification du jugement ou de la notification de celui-ci faite conformément à l'article 792, alinéas 2 et 3 ».

Art. 20

A l'article 1051 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

1° L'alinéa 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« Le délai pour interjeter appel est d'un mois à partir de la signification du jugement ou de la notification de celui-ci faite conformément à l'article 792, alinéas 2 et 3 ».

2° Cet article est complété par un alinéa 4, rédigé comme suit :

« Il en va de même lorsqu'une des parties à qui le jugement est notifié conformément à l'article 792, alinéas 2 et 3, n'a en Belgique, ni domicile, ni résidence, ni domicile élu ».

HOOFDSTUK IV

Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 16

Artikel 580, 8°, van het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld met een littéra d), luidend als volgt:

« d) De organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, inzake de betwistingen betreffende de toekenning van maatschappelijke dienstverlening, de herziening, de weigering, de terugbetaling door de rechthebbende, en de toepassing van de administratieve sancties voorzien door de wetgeving ter zake. »

Art. 17

In artikel 591 van het Gerechtelijk Wetboek wordt een 1°bis ingevoegd, luidend als volgt :

« 1°bis van alle geschillen betreffende de uitoefening door de burgemeester van het opeisingsrecht inzake alle leegstaande gebouwen. »

Art. 18

Artikel 792 van dit Wetboek wordt aangevuld met de twee volgende leden :

« In afwijking van het vorige lid voor de zaken opgesomd in artikel 704, eerste lid, brengt de griffier binnen de acht dagen bij gerechtsbrief het vonnis ter kennis van de partijen.

Op straffe van nietigheid vermeldt deze kennisgeving de mogelijkheid of de mogelijkheden tot verhaal, de termijn binnen dewelke dit verhaal moet worden ingesteld evenals de benaming en het adres van de rechtsmacht die bevoegd is om er kennis van te nemen. »

Art. 19

Artikel 1048, eerste lid, van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De termijn om verzet aan te tekenen is één maand te rekenen vanaf de betekening van het vonnis of de kennisgeving ervan overeenkomstig artikel 792, tweede en derde lid. »

Art. 20

Aan artikel 1051 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Het eerste lid wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De termijn om hoger beroep aan te tekenen is één maand, te rekenen vanaf de betekening van het vonnis of de kennisgeving ervan overeenkomstig artikel 792, tweede en derde lid. »

2° Dit artikel wordt aangevuld met een vierde lid, opgesteld als volgt:

« Hetzelfde geldt wanneer één van de partijen aan wie het vonnis ter kennis is gebracht overeenkomstig artikel 792, tweede en derde lid, in België geen woon- of verblijfplaats of geen gekozen woonplaats heeft. »

Art. 21

L'article 1073, alinéa 1^{er} du même Code est remplacé par la disposition suivante:

« Hormis les cas où la loi établit un délai plus court, le délai pour introduire le pourvoi en cassation est de trois mois à partir du jour de la signification de la décision attaquée ou de la notification de celle-ci faite conformément à l'article 792, alinéas 2 et 3. »

Art. 22

L'article 1075 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1075. — La requête civile suspend à l'égard de toutes les parties en cause, le délai de pourvoi en cassation, lequel ne reprend son cours qu'à partir de la signification de la décision qui a statué définitivement sur ladite requête ou du jour de la notification de cette décision faite conformément à l'article 792, alinéas deux et trois. »

CHAPITRE V

**Abrogation des dispositions législatives
relatives à la répression du vagabondage
et de la mendicité**

Art. 23

Les articles 342 à 347 du Code Pénal sont abrogés.

Art. 24

La loi du 27 novembre 1891 pour la répression du vagabondage et de la mendicité est abrogée.

CHAPITRE VI

Modification de la loi communale

Art. 25

Il est inséré, dans la Nouvelle loi communale codifiée par la loi du 27 mai 1989, un article 134^{bis} rédigé comme suit:

« Art. 134^{bis}. — Sur requête motivée du Président du Centre public d'aide sociale, le Bourgmestre dispose d'un droit de réquisition de tout immeuble abandonné depuis plus de six mois, à partir de la mise en demeure du propriétaire, afin de le mettre à la disposition de personnes sans résidence effective. Le droit de réquisition ne peut s'exercer que pour autant que le Bourgmestre en ait averti le propriétaire et moyennant un juste dédommagement.

Le Roi définit, par Arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les limites, les conditions et les modalités dans lesquels le droit de réquisition peut être exercé. Cet arrêté fixe également la procédure, la durée d'occupation, les modalités d'avertissement du propriétaire et ses possibilités d'opposition à la réquisition ainsi que les modes de

Art. 21

Artikel 1073, eerste lid, van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Behoudens wanneer de wet een kortere termijn bepaalt, is de termijn om zich in cassatie te voorzien drie maanden te rekenen van de dag waarop de bestreden beslissing is betekend of van de dag van de kennisgeving ervan overeenkomstig artikel 792, tweede en derde lid. »

Art. 22

Artikel 1075 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 1075. — Het verzoek tot herroeping van het geweijde schorst de termijn voor de voorziening in cassatie ten aanzien van alle partijen in het geding. Deze termijn begint slechts opnieuw te lopen vanaf de betekening van de eindbeslissing over dat verzoek of vanaf de dag van de kennisgeving van die eindbeslissing overeenkomstig artikel 792, tweede et derde lid. »

HOOFDSTUK V

**Opheffing van de Wet tot beteugeling
van de landloperij en
de bedelarij**

Art. 23

De artikelen 342 tot 347 van het Strafwetboek worden opgeheven.

Art. 24

De wet van 27 november 1891 tot beteugeling van de landloperij en de bedelarij wordt opgeheven.

HOOFDSTUK VI

Wijziging van de gemeentewet

Art. 25

In de Nieuwe Gemeentewet gecodificeerd door de wet van 27 mei 1989, wordt een artikel 134^{bis} toegevoegd, luidend als volgt:

« Art. 134^{bis}. — Op gemotiveerd verzoek van de voorzitter van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn beschikt de burgemeester over het recht om elk gebouw, dat sedert meer dan zes maanden verlaten is, op te eisen, vanaf de aanmaning van de eigenaar, ten einde het ter beschikking te stellen van personen zonder feitelijke verblijfplaats. Het opeisingsrecht kan slechts uitgeoefend worden voor zover de burgemeester de eigenaar daarvan op de hoogte gesteld heeft, en mits een billijke vergoeding.

De Koning bepaalt, bij in Ministerraad overlegd besluit, de grenzen, de voorwaarden en de modaliteiten, volgens dewelke het opeisingsrecht kan uitgeoefend worden. Dit besluit bepaalt ook de procedure, de gebruiksduur, de modaliteiten inzake het op de hoogte stellen van de eigenaar en de mogelijkheden van laatstgenoemde tot verzet tegen

calcul du dédommagement et la procédure à respecter en cas de contestation. »

CHAPITRE VII

Dispositions transitoires et finales

Art. 26

Les décisions en matière d'aide sociale prises par les Centres publics d'aide sociale avant l'entrée en vigueur de l'article 16 de la présente loi restent soumises en ce qui concerne les recours ouverts contre ces décisions aux dispositions en vigueur avant l'entrée de la présente loi.

Art. 27

Par mesure transitoire, les individus internés dans les dépôts de mendicité et les maisons de refuge avant la date de mise en oeuvre de la présente loi restent soumis à l'application de la loi du 27 novembre 1891 pour la répression du vagabondage et de la mendicité tant que la mesure d'internement les frappant n'est pas levée.

Art. 28

La présente loi ou chacune de ses dispositions entrent en vigueur à une date fixée par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des Ministres.

de opeising, alsook de berekeningswijzen inzake de vergoedingen en de na te leven procedure in geval van betwisting. »

HOOFDSTUK VII

Overgangsmaatregelen en eindbepalingen

Art. 26

De beslissingen inzake maatschappelijke dienstverlening, die vóór het inwerkingtreden van artikel 16 van onderhavige wet genomen zijn door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, blijven, wat de beroepen tegen deze beslissingen betreft, onderworpen aan de wetsbepalingen die van kracht zijn vóór het inwerkingtreden van onderhavige wet.

Art. 27

Bij wijze van overgangsmaatregel blijven de personen, die vóór de datum van inwerkingtreding van onderhavige wet geïnterneerd zijn in tehuizen voor bedelaars en in toevluchtshuizen, onderworpen aan de toepassing van de wet van 27 november 1891 tot beteugeling van de landloperij en de bedelarij, zolang de hun opgelegde interneringsmaatregel niet opgeheven is.

Art. 28

Deze wet respectievelijk elke bepaling ervan treden in werking op een datum, bepaald door de Koning bij in Ministerraad overlegd besluit.

DEUXIEME AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, huitième chambre, saisi par la Ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement, le 25 juin 1992, d'une demande d'avis, *dans un délai ne dépassant pas trois jours*, sur un avant-projet de loi « contenant un programme d'urgence pour une société plus solidaire », a donné le 30 juin 1992 l'avis suivant :

1. Conformément à l'article 84, alinéa 2, inséré dans les lois coordonnées sur le Conseil d'Etat par la loi du 15 octobre 1991, la demande d'avis doit indiquer les motifs qui justifient le caractère urgent de la demande.

En l'occurrence, cette motivation est la suivante :

« En raison de l'urgence motivée par la nécessité de répondre dans les plus brefs délais à la volonté inscrite dans l'accord gouvernemental de promouvoir une société solidaire, notamment par l'instauration d'une formule permettant de fixer pour chaque cas un projet individualisé d'insertion sur base de relations contractuelles entre l'usager, le CPAS et les éventuels intervenants extérieurs ainsi que la prise en charge par l'Etat d'une plus grande partie de minimum de moyens d'existence pour les villes et communes qui connaissent une concentration anormalement élevée d'ayants droit au minimum de moyens d'existence, il me serait agréable que l'avis soit rendu dans le délai prescrit par l'article 84 des lois coordonnées ».

2. Le projet actuellement soumis pour avis correspond largement, quant à la teneur, au projet au sujet duquel le Conseil d'Etat a émis, le 26 mai 1992, l'avis L. 21.580/8.

Dans l'avis précité, le Conseil avait abouti à la conclusion que le projet n'était pas en état d'être examiné par la section de législation, se fondant, à cet égard, sur la constatation qu'il n'avait pas été soumis pour accord au Ministre du Budget et qu'au surplus, il n'avait été approuvé par le Gouvernement qu'« en attendant les arbitrages sur la répartition des crédits relatifs aux nouvelles initiatives ».

3. Entretemps, le présent projet a été soumis au Ministre du Budget et a fait, pour la seconde fois, l'objet d'une délibération en Conseil des Ministres.

Le Ministre du Budget n'a toutefois marqué son accord qu'avec la réserve suivante :

« ..., sous la réserve toutefois des pourcentages ou montants visés aux articles 1, 10, 13, §§ 2, 3, 4 et 5, et ce en l'attente de l'arbitrage qui doit encore intervenir concernant l'affectation des sommes réservées pour 1992 et 1993 aux différents projets repris sous le vocable du « nouveau contrat avec le citoyen » ».

Le procès-verbal de la réunion du Conseil des Ministres du 25 juin 1992 — dont seul le texte français a été communiqué au Conseil d'Etat — formule, après quelques observations relatives au texte, la même réserve, avec cette différence, par rapport à la décision antérieure du Gouvernement, que cette fois, le projet est expressément renvoyé devant un groupe de travail, afin d'en examiner l'incidence budgétaire. En effet, le passage concerné du procès-verbal de la réunion du Conseil des Ministres est formulé comme suit :

« L'incidence budgétaire sera examinée par le groupe de travail chargé d'examiner la répartition de l'enveloppe d'un milliard de francs réservée à des initiatives nouvelles ».

TWEDE ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, achtste kamer, op 25 juni 1992 door de Minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu verzocht haar, *binnen een termijn van ten hoogste drie dagen*, van advies te dienen over een voorontwerp van wet « houdende een urgentieprogramma voor een meer solidaire samenleving », heeft op 30 juni 1992 het volgend advies gegeven :

1. Volgens artikel 84, tweede lid, dat bij de wet van 15 oktober 1991 is ingevoegd in de gecoördineerde wetten op de Raad van State, moeten in de adviesaanvraag de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisend karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt die motivering aldus :

« En raison de l'urgence motivée par la nécessité de répondre dans les plus brefs délais à la volonté inscrite dans l'accord gouvernemental de promouvoir une société solidaire, notamment par l'instauration d'une formule permettant de fixer pour chaque cas un projet individualisé d'insertion sur base de relations contractuelles entre l'usager, le CPAS et les éventuels intervenants extérieurs ainsi que la prise en charge par l'Etat d'une plus grande partie de minimum de moyens d'existence pour les villes et communes qui connaissent une concentration anormalement élevée d'ayants droit au minimum de moyens d'existence, il me serait agréable que l'avis soit rendu dans le délai prescrit par l'article 84 des lois coordonnées ».

2. Het thans voor advies voorgelegd ontwerp komt inhoudelijk in ruime mate overeen met het ontwerp waarover de Raad van State op 26 mei 1992 het advies L. 21.580/8 heeft uitgebracht.

De Raad kwam in dat advies tot de bevinding dat het ontwerp niet in zoverre gereed was dat het door de afdeling wetgeving kon worden onderzocht op grond van de vaststelling dat het ontwerp niet voor akkoord was voorgelegd aan de Minister van Begroting en dat het bovendien door de Regering enkel werd goedgekeurd « en attendant les arbitrages sur la répartition des crédits relatifs aux nouvelles initiatives ».

3. Het huidig ontwerp is inmiddels aan de Minister van Begroting voorgelegd en een tweede maal in Ministerraad besproken.

De Minister van Begroting heeft evenwel enkel haar akkoord betuigd onder het volgende voorbehoud :

« ..., sous la réserve toutefois des pourcentages ou montants visés aux articles 1, 10, 13, §§ 2, 3, 4 et 5, et ce en l'attente de l'arbitrage qui doit encore intervenir concernant l'affectation des sommes réservées pour 1992 et 1993 aux différents projets repris sous le vocable du « nouveau contrat avec le citoyen » ».

In de notulen van de Ministerraad van 25 juni 1992 — waarvan enkel de Franse tekst aan de Raad van State werd meegedeeld — vindt men, na het formuleren van enkele tekstopmerkingen, hetzelfde voorbehoud met dit verschil met de vorige beslissing van de Regering dat het ontwerp nu uitdrukkelijk naar een werkgroep werd verwezen voor het onderzoek van de budgettaire weerslag ervan. De desbetreffende passus van de notulen van de Ministerraad luidt inderdaad als volgt :

« L'incidence budgétaire sera examinée par le groupe de travail chargé d'examiner la répartition de l'enveloppe d'un milliard de francs réservée à des initiatives nouvelles ».

4. Tant l'accord du Ministre du Budget que l'approbation en Conseil des Ministres ne sont, dès lors, que conditionnels; pour ce double motif, dès lors, le projet n'est toujours pas en état d'être examiné par la section de législation.

En effet, selon une jurisprudence constante, les avant-projets de loi, de décret ou d'ordonnance, ainsi que les projets d'arrêté, ne peuvent être soumis pour avis au Conseil d'Etat qu'après avoir franchi tous les stades successifs de leur préparation administrative, de manière à ce que les auteurs du projet aient pu en arrêter le texte définitif.

La chambre était composée de

MM. :

J. NIMMEGEERS, *président de chambre*;

W. DEROOVER,
J. VERMEIRE, *conseillers d'Etat*;

DE KEMPENEER,
J. GIJSSELS, *assesseurs de la section de législation*;

Mme :

F. LIEVENS, *greffier*.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. VERMEIRE.

Le rapport a été présenté par M. VAN VAERENBERGH, auditeur adjoint. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. J. DRIJKONINGEN, référendaire adjoint.

Le Greffier,

F. LIEVENS

Le Président,

J. NIMMEGEERS

4. Zowel het akkoord van de Minister van Begroting als de goedkeuring in Ministerraad zijn dus slechts voorwaardelijk en het ontwerp is om die dubbele reden derhalve ook nu nog steeds niet in staat om door de afdeling wetgeving te worden onderzocht.

Voorontwerpen van wet, decreet of ordonnantie en ontwerpen van besluit kunnen, volgens een vaststaande rechtspraak, immers enkel aan de Raad van State voor advies worden voorgelegd nadat ze alle achtereenvolgende stadia van de administratieve voorbereiding ervan hebben doorgemaakt, derwijze dat de stellers van het ontwerp de definitieve tekst ervan hebben kunnen vaststellen.

De kamer was samengesteld uit

HH. :

J. NIMMEGEERS, *kamervoorzitter*;

W. DEROOVER,
J. VERMEIRE, *staatsraden*;

F. DE KEMPENEER,
J. GIJSSELS, *assessoren van de afdeling wetgeving*;

Mevr. :

F. LIEVENS, *griffier*.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J. VERMEIRE.

Het verslag werd uitgebracht door de heer M. VAN VAERENBERGH, adjunct-auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer J. DRIJKONINGEN, adjunct-referendaris.

De Griffier,

F. LIEVENS

De Voorzitter,

J. NIMMEGEERS

TROISIEME AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, huitième chambre, saisi par la Ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement, le 6 juillet 1992, d'une demande d'avis sur un avant-projet de loi « contenant un programme d'urgence pour une société plus solidaire », a donné le 7 juillet 1992 l'avis suivant :

OBSERVATIONS GENERALES

1. Le projet soumis pour avis correspondant largement, quant à la teneur, aux projets au sujet desquels le Conseil d'Etat a émis, respectivement le 26 mai 1992 et le 30 juin 1992, les avis L. 21.580/8 et L. 21.655/8. Ces projets n'ont pu être examinés quant au fond, le premier parce qu'il n'avait pas été soumis à l'accord du Ministre du Budget et qu'il n'avait pas encore été définitivement approuvé par le Gouvernement, le second parce que tant le Ministre du Budget que le Gouvernement n'avaient marqué leur accord sur le projet que sous condition.

Néanmoins, plusieurs observations furent déjà formulées dans l'avis L. 21.580/8, observations dont le projet L. 21.655/8 ainsi que le présent projet ont tenu compte.

2. Les mesures figurant dans le projet présentement soumis peuvent être résumées comme suit.

2.1. La loi du 27 novembre 1891 pour la répression du vagabondage et de la mendicité, ainsi que les articles 342 à 347 du Code pénal, relatifs aux délits contre la sécurité publique commis par des vagabonds ou des mendiants, sont abrogés (articles 24 et 23 du projet).

La prise en charge des intéressés doit dorénavant se faire intégralement par les centres publics d'aide sociale (articles 2, 4 et 14).

Il est accordé aux personnes sans résidence effective, au moment où elles quittent définitivement des établissements déterminés, une majoration unique et limitée du minimum de moyens d'existence (article 10).

Aux termes de l'article 25 du projet, le bourgmestre peut, sur requête motivée du président du CPAS, réquisitionner des immeubles abandonnés depuis plus de six mois afin de les mettre à la disposition de personnes sans résidence effective.

2.2. Afin de promouvoir l'intégration sociale des bénéficiaires de l'aide sociale ou du minimum de moyens d'existence, la faculté est prévue pour le CPAS compétent de conclure avec les intéressés des contrats en vertu desquels des obligations déterminées peuvent être imposées à ces derniers, notamment en matière de formation et de mise au travail (articles 5, 2°, et 11).

Pour les bénéficiaires du minimum de moyens d'existence, âgés de moins de 25 ans, l'octroi et le maintien du minimum de moyens d'existence sont subordonnés à la conclusion et au respect d'un tel contrat (articles 11*partim* et 12).

2.3. L'article 13 du projet prévoit que la subvention de 50 %, que l'Etat accorde aux CPAS en vertu de l'article 18 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence — subvention dont, jusqu'à présent, le pourcentage n'est porté à 100 % que pour le minimum de

DERDE ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, achtste kamer, op 6 juli 1992 door de Minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu verzocht haar van advies te dienen over een voorontwerp van wet « houdende een urgentieprogramma voor een meer solidaire samenleving », heeft op 7 juli 1992 het volgend advies gegeven :

ALGEMENE OPMERKINGEN

1. Het voor advies voorgelegde ontwerp komt inhoudelijk grotendeels overeen met de ontwerpen waarover de Raad van State, respectievelijk op 26 mei 1992 en op 30 juni 1992, de adviezen L. 21.580/8 en L. 21.655/8 heeft uitgebracht. De genoemde ontwerpen konden niet ten gronde worden onderzocht, het eerste omdat het niet voor akkoord aan de Minister van Begroting was voorgelegd en het nog niet definitief door de Regering was goedgekeurd, het tweede omdat én de Minister van Begroting én de Regering slechts voorwaardelijk met het ontwerp hadden ingestemd.

Niettemin werden in het advies L. 21.580/8 reeds een aantal opmerkingen geformuleerd, waarmee in het ontwerp L. 21.655/8 en ook in het onderhavige ontwerp rekening werd gehouden.

2. De in het thans voorgelegde ontwerp opgenomen maatregelen kunnen als volgt worden samengevat.

2.1. De wet van 27 november 1891 tot beteugeling van de landloperij en de bedelarij, alsmede de artikelen 342 tot 347 van het Strafwetboek, welke betrekking hebben op de wanbedrijven tegen de openbare orde gepleegd door landlopers of door bedelaars, worden opgeheven (artikelen 24 en 23 van het ontwerp).

De opvang van de betrokkenen moet voortaan integraal gebeuren door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn (artikelen 2, 4 en 14).

Aan personen zonder feitelijke verblijfplaats wordt bij het definitief verlaten van bepaalde instellingen een eenmalige en beperkte verhoging van het bestaansminimum toegekend (artikel 10).

Luidens artikel 25 van het ontwerp kan de burgemeester, op gemotiveerd verzoek van de voorzitter van het OCMW, gebouwen die sedert meer dan zes maanden verlaten zijn, opeisen om ze ter beschikking te stellen van personen zonder verblijfplaats.

2.2. Om de maatschappelijke integratie van de gerechtigden op maatschappelijke dienstverlening of op het bestaansminimum te bevorderen, wordt voorzien in de mogelijkheid voor het bevoegde OCMW om met de betrokkenen overeenkomsten te sluiten waarbij aan deze laatsten bepaalde verplichtingen kunnen worden opgelegd, inzonderheid inzake opleiding en tewerkstelling (artikelen 5, 2°, en 11).

Voor de gerechtigden op het bestaansminimum die jonger zijn dan 25 jaar wordt de toekenning en het behoud van het bestaansminimum afhankelijk gemaakt van het sluiten en het naleven van een dergelijke overeenkomst (artikelen 11*partim* en 12).

2.3. De toelage van 50 % welke de Staat overeenkomstig artikel 18 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum aan de OCMW's verleent — en waarvan tot nu toe het percentage enkel voor het bestaansminimum toegekend aan gerechtigden die niet in

moyens d'existence accordé aux bénéficiaires non inscrits au registre de population — sera désormais majorée dans un nombre déterminé d'autres cas également :

- à 60 % ou à 65 % pour les CPAS comptant une concentration anormalement élevée de bénéficiaires (article 18, § 2, en projet, de la loi du 7 août 1974);

- à 70 % pendant une période de six mois lorsque, dans le cadre d'un contrat contenant un projet individualisé d'intégration sociale passé en application de l'article 6 de la loi du 7 août 1974 (tel qu'il est modifié par l'article 11 du projet), le bénéficiaire suit une formation ou travaille à raison d'un minimum de 10 heures/semaine et d'un maximum de 20 heures/semaine (article 18, § 3, en projet);

- à 100 %, lorsque le CPAS suit en qualité d'employeur en application de l'article 60, § 7, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale (article 18, § 4, en projet);

- à 100 %, en ce qui concerne la majoration du minimum de moyens d'existence instaurée par l'article 10 du projet en faveur de personnes sans résidence effective, qui quittent définitivement des établissements déterminés (article 18, § 5, alinéa 1^{er}, en projet);

- à 100 %, pendant une période maximale d'un an, lorsqu'il s'agit d'un minimum de moyens d'existence octroyé à des personnes sans résidence effective (article 18, § 5, alinéa 2, en projet).

2.4. La compétence consultative du comité de concertation qui doit être créé par la commune et par le CPAS conformément à l'article 26 de la loi organique du 8 juillet 1976, est étendue à « l'affectation à des actions spécifiques d'intégration sociale de la majoration de la subvention à 60 % et à 65 % en matière de minimum de moyens d'existence » (article 1^{er} du projet). Au surplus, le CPAS peut constituer, après concertation avec les autorités communales, une commission locale d'intégration sociale qui émet, à son initiative ou à la demande du conseil de l'aide sociale ou des autorités communales, des avis quant à l'affectation prioritaire des subventions majorées visées à l'article 18, §§ 2, 3 et 4, de la loi du 7 août 1974, et quant aux moyens à mettre en oeuvre afin d'éradiquer la pauvreté ou de prévenir la précarité (article 6 du projet).

2.5. Désormais, les constatations de fait que les travailleurs sociaux des CPAS consignent dans leurs rapports au sujet de l'enquête sociale à laquelle ils procèdent en vue de l'octroi, de la révision ou du retrait du minimum de moyens d'existence, feront foi jusqu'à preuve du contraire (article 5, 1^o).

En tant que corollaire de cette mesure, les travailleurs sociaux devront dorénavant prêter serment avant leur entrée en fonction (article 3).

2.6. Le règlement du contentieux en matière d'octroi, de révision, de refus et de recouvrement à la charge des bénéficiaires de l'aide sociale, ainsi que relativement à l'application de sanctions administratives en la matière, est modifié en ce sens que les chambres de recours provinciales visées aux articles 68 à 74 de la loi organique du 8 juillet 1976 sont supprimés (article 7 du projet) et que les tribunaux du travail sont chargés de connaître des contestations précitées (articles 8 et 16).

Lorsque le tribunal du travail est saisi d'une contestation relative au droit à l'aide sociale ou au droit au minimum de moyens d'existence, d'une personne sans résidence effective

het bevolkingsregister zijn ingeschreven tot 100 % wordt opgevoerd — wordt door artikel 13 van het ontwerp nu ook in een aantal andere gevallen verhoogd :

- tot 60 % of 65 %, voor OCMW's met een abnormaal hoge concentratie van gerechtigden (ontworpen artikel 18, § 2, van de wet van 7 augustus 1974);

- tot 70 %, gedurende een periode van zes maanden, indien de gerechtigde, in het kader van een overeenkomst betreffende een geïndividualiseerd sociaal integratieproject gesloten met toepassing van artikel 6 van de wet van 7 augustus 1974 (zoals het door artikel 11 van het ontwerp wordt gewijzigd), een opleiding volgt of gedurende ten minste 10 uren en ten hoogste 20 uren per week werkt (ontworpen artikel 18, § 3);

- tot 100 %, wanneer het OCMW met toepassing van artikel 60, § 7, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn optreedt als werkgever (ontworpen artikel 18, § 4);

- tot 100 %, wat de verhoging van het bestaansminimum betreft die door artikel 10 van het ontwerp wordt ingevoerd ten bate van personen zonder feitelijke verblijfplaats die bepaalde instellingen definitief verlaten (ontworpen artikel 18, § 5, eerste lid);

- tot 100 %, gedurende ten hoogste één jaar, wanneer het gaat om een bestaansminimum toegekend aan personen zonder feitelijke verblijfplaats (ontworpen artikel 18, § 5, tweede lid).

2.4. De adviesbevoegdheid van het overlegcomité dat overeenkomstig artikel 26 van de organieke wet van 8 juli 1976 door de gemeente en het OCMW moet worden opgericht, wordt uitgebreid tot « de bestemming voor specifieke acties voor sociale integratie van de verhoging van de toelage tot 60 % en 65 % inzake het bestaansminimum » (artikel 1 van het ontwerp). Het OCMW kan bovendien, na overleg met het gemeentebestuur, een plaatselijke commissie voor sociale integratie oprichten die, op eigen initiatief of op aanvraag van de raad voor maatschappelijk welzijn of van het gemeentebestuur, advies uitbrengt over de prioritaire bestemming van verhoogde toelagen bedoeld in het ontworpen artikel 18, §§ 2, 3 en 4, van de wet van 7 augustus 1974, alsmede over de middelen die moeten worden aangewend tot bestrijding van de armoede of ter voorkoming van de bestaansonzekerheid (artikel 6 van het ontwerp).

2.5. De feitelijke vaststellingen welke de maatschappelijk werkers van de OCMW's optekenen in hun verslagen over het sociaal onderzoek dat zij met het oog op de toekenning, de herziening of de intrekking van het bestaansminimum verrichten, zullen voortaan bewijskracht hebben tot het tegendeel is bewezen (artikel 5, 1^o).

Als corollarium van die maatregelen zullen voortaan de maatschappelijk werkers, alvorens in dienst te treden, een eed moeten afleggen (artikel 3).

2.6. De geschillenregeling inzake de toekenning, de herziening, de weigering en de terugvordering lastens begunstigten van maatschappelijke dienstverlening, alsmede inzake het opleggen van administratieve sancties ter zake wordt in deze zin gewijzigd, dat de provinciale beroepskamers bedoeld in de artikelen 69 tot 74 van de organieke wet van 8 juli 1976 worden afgeschaft (artikel 7 van het ontwerp) en dat de kennisneming van de bedoelde geschillen wordt opgedragen aan de arbeidsrechtbanken (artikelen 8 en 16).

Wanneer er voor de arbeidsrechtbank een geschil rijst over het recht op maatschappelijke dienstverlening of over het recht op het bestaansminimum van een persoon zonder

tive, il appartiendra au tribunal de déterminer, si nécessaire, le CPAS compétent (article 15).

Au juge de paix est confié la connaissance des contestations relatives à l'exercice du droit accordé au bourgmestre de réquisitionner des immeubles abandonnés (article 17).

Le projet contient également plusieurs articles empruntés à un avant-projet de « Cede de la Sécurité sociale », élaboré par la « Commission royale chargée de la codification, de l'harmonisation et de la simplification de la législation relative à la sécurité sociale dans le cadre de la réforme globale de cette législation » (Doc. Chambre, 1984-1985, n° 1352; Doc. Sénat, 1984-1985, n° 953). Ces dispositions visent à simplifier la notification des jugements et arrêts rendus dans des litiges portant sur la sécurité sociale en général, en remplaçant la notification par simple lettre par une notification par pli judiciaire qui doit avoir lieu dans les huit jours (articles 18 à 22).

2.7. Le projet prévoit des mesures transitoires pour l'application du nouveau règlement du contentieux en matière d'aide sociale (article 26), ainsi qu'en ce qui concerne la libération des individus internés dans les dépôts de mendicité et les maisons de refuge à la date à laquelle ces établissements seront supprimés (article 27).

2.8. Le Roi fixera la date d'entrée en vigueur des différentes dispositions du projet (article 28).

3. Ainsi que le Conseil d'Etat l'a déjà signalé dans son avis L. 21.580/8 (point 3.2.), diverses dispositions de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, dont le projet envisage la modification, font également l'objet de modification énoncées dans le projet de loi « portant des dispositions relatives aux centres publics d'aide sociale » (Doc. Sénat, n° 416-1 (S.E. 1991-1992)), qui était déposé devant les Chambres législatives et a été adopté depuis lors par la Chambre des Représentants le 18 juin 1992 et transmis au Sénat.

Bien que le projet adopté par la Chambre des Représentants et le projet qui fait l'objet du présent avis ne se contredisent pas au point de vue de la teneur, il est indispensable, pour des motifs de technique législative, d'harmoniser les deux projets.

4. Plusieurs dispositions du projet (à savoir, les articles 2, 4, 10, 15 et 25) sont relatives aux « personnes sans résidence effective ».

Par ces termes, il vise des personnes qui, inscrites ou non dans les registres de population ou dans un registre des étrangers, n'ont de gîte nulle part.

Le terme « sans abri » désigne plus clairement cette situation concrète, qu'il conviendra d'apprécier chaque fois sur la base des éléments de fait du cas.

OBSERVATIONS PARTICULIERES

Article 1^{er}

Cette disposition étend la compétence consultative du comité de concertation, à créer par la commune et par le CPAS en vertu de l'article 26 de la loi organique du 8 juillet 1976, à « l'affectation à des actions spécifiques d'intégration

factuelle verblijfplaats, zal de rechtbank, zo nodig, het bevoegde OCMW moeten aanwijzen (artikel 15).

De kennisneming van de geschillen betreffende de uitoefening van het aan de burgemeester toegekende recht om verlaten gebouwen op te eisen, wordt opgedragen aan de vrederechter (artikel 17).

In het ontwerp zijn ook een aantal artikelen opgenomen die werden overgenomen uit een voorontwerp van « Wetboek van de Sociale Zekerheid », opgemaakt door de « Koninklijke Commissie belast met de codificatie, de harmonisering en de vereenvoudiging van de wetgeving betreffende de sociale zekerheid in het kader van de algemene hervorming van deze wetgeving » (Gedr. St., Kamer, 1984-1985, n° 1352; Gedr. St., Senaat, 1984-1985, n° 953). Deze bepalingen zijn erop gericht de kennisgeving van de vonnissen en arresten uitgesproken in geschillen betreffende de sociale zekerheid in het algemeen te vereenvoudigen, door de kennisgeving bij gewone brief te vervangen door een kennisgeving bij gerechtsbrief die moet plaatshebben binnen acht dagen (artikelen 18 tot 22).

2.7. Het ontwerp voorziet in overgangsmaatregelen voor de toepassing van de nieuwe geschillenregeling inzake de maatschappelijke dienstverlening (artikel 26), alsmede wat de vrijlating betreft van de personen die in een tehuis voor bedelaars of in een toevluchtshuis geïnterneerd zijn op de dag dat die instellingen zullen worden afgeschaft (artikel 27).

2.8. De Koning zal de datum van inwerkingtreding van de onderscheiden bepalingen van het ontwerp bepalen (artikel 28).

3. Zoals de Raad van State er reeds heeft op gewezen in zijn advies L. 21.580/8 (punt 3.2.), maken verscheidene bepalingen van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn waarvan het ontwerp de wijziging beoogt, tevens het voorwerp uit van wijzigingen opgenomen in het bij de Wetgevende Kamers ingediende — en inmiddels op 18 juni 1992 reeds door de Kamer van Volksvertegenwoordigers aangenomen en aan de Senaat overgezonden — « Ontwerp van wet houdende bepalingen betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn » (Gedr. St., Senaat, n° 416-1 (B.Z. 1991-1992)).

Hoewel het door de Kamer van Volksvertegenwoordigers aangenomen ontwerp en het ontwerp waarop dit advies betrekking heeft inhoudelijk niet met elkaar in tegenspraak zijn, is het om redenen van wetgevingstechniek onontbeerlijk de twee ontwerpen op elkaar af te stemmen.

4. Een aantal bepalingen van het ontwerp (namelijk de artikelen 2, 4, 10, 15 en 25) hebben betrekking op wat genoemd wordt « personen zonder feitelijke verblijfplaats ».

Met die term worden bedoeld personen die, ongeacht of zij in de bevolkingsregisters of in een vreemdelingenregister ingeschreven zijn of niet, nergens een onderkomen hebben.

De term « dakloze » wijst duidelijker op die concrete situatie, die telkens aan de hand van de feitelijke gegevens van het geval zal moeten worden beoordeeld.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

Artikel 1

Deze bepaling breidt de adviesbevoegdheid van het door de gemeente en het OCMW overeenkomstig artikel 26 van de organieke wet van 8 juli 1976 op te richten overlegcomité uit tot « de bestemming voor specifieke acties voor sociale

sociale de la majoration de la subvention à 60 % et à 65 % en matière de minimum de moyens d'existence ».

L'Etat excède ses pouvoirs en arrêtant une disposition de l'espèce.

En vertu de l'article 5, § 1^{er}, II, 2°, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, il convient en effet de considérer comme matière personnalisable, en d'autres termes, comme matière relevant de la compétence exclusive des Communautés :

« 2° la politique d'aide sociale à l'exception :

a) des règles organiques des centres publics d'aide sociale;

b) de la fixation du montant minimum, des conditions d'octroi et du financement du revenu légalement garanti conformément à la législation instituant le droit à un minimum de moyens d'existence ».

Une disposition relative à une affectation spécifique de recettes déterminées du CPAS ne relève manifestement pas « (des) règles organiques des centres publics d'aide sociale » et ne peut pas s'inscrire, dès lors, dans les exceptions que la loi spéciale du 8 août 1980 a établies en faveur de l'Etat à la compétence en matière d'aide sociale, transférée en principe aux Communautés par la même loi.

Il peut être remarqué, surabondamment, que la disposition se donne en outre plus spécialement comme objectif l'intégration sociale et que, dans la mesure où il s'agit d'immigrés, l'article 5, § 1^{er}, II, 3°, de la même loi spéciale a même expressément confié la politique en la matière aux Communautés.

Il conviendrait, dès lors, d'omettre l'article 1^{er} du projet.

Pour des motifs analogues, il convient de supprimer également les articles 6 et 9, ceux-ci se rapportant, eux aussi, à l'affectation à des fins d'intégration sociale de la majoration des subventions en matière de minimum de moyens d'existence.

Art. 2

Il y a lieu de rédiger la phrase liminaire de la manière suivante :

« L'article 28 de la même loi est complété par un alinéa 4, rédigé comme suit : »

Art. 3

Il conviendrait d'améliorer la disposition en projet de la manière suivante :

« Art. 44. — Avant d'entrer en fonction, ... prêtent entre les mains du président le serment prévu à l'article 20. Il est dressé ... ».

Art. 4

1. Cette disposition trouverait mieux sa place dans la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique, dans laquelle elle pourrait s'insérer sous la forme d'un article 3bis.

intégration van de verhoging van de toelage tot 60 % en 65 % inzake het bestaansminimum ».

Het vaststellen van een dergelijke regeling gaat de bevoegdheid van de Staat te buiten.

Krachtens artikel 5, § 1, II, 2°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, moet immers als persoonsgebonden aangelegenheid — met andere woorden als aangelegenheid die tot de uitsluitende bevoegdheid van de Gemeenschappen behoort — worden aangemerkt :

« 2° het beleid inzake maatschappelijk welzijn met uitzondering van :

a) de regelen tot inrichting van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn;

b) de vaststelling van het minimumbedrag, de toekenningsvoorwaarden en de financiering van het wettelijk gewaarborgd inkomen overeenkomstig de wetgeving tot instelling van het recht op een bestaansminimum ».

Een regeling met betrekking tot een specifieke bestemming van bepaalde inkomsten van het OCMW betreft kennelijk niet « de regelen tot inrichting van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn » en kan derhalve niet worden ingepast in de uitzonderingen welke de bijzondere wet van 8 augustus 1980 ten voordele van de Staat gemaakt heeft op de door diezelfde wet principieel aan de Gemeenschappen overgedragen bevoegdheid inzake maatschappelijk welzijn.

Ten overvloede kan worden opgemerkt dat de regeling bovendien meer in het bijzonder sociale integratie tot doel heeft en dat, in zoverre het om inwijkelingen gaat, het beleid ter zake door artikel 5, § 1, II, 3°, van dezelfde bijzondere wet zelfs uitdrukkelijk aan de Gemeenschappen is opgedragen.

Artikel 1 dient derhalve uit het ontwerp te worden weggelaten.

Om analoge redenen dienen ook de artikelen 6 en 9 te worden geschrapt, welke artikelen immers eveneens betrekking hebben op de bestemming voor sociale integratie van de verhoging van de toelagen inzake het bestaansminimum.

Art. 2

Men stelle de inleidende zin als volgt :

« Artikel 28 van dezelfde wet wordt aangevuld met een vierde lid, luidend als volgt : ».

Art. 3

Men verbeter de ontworpen bepaling als volgt :

« Art. 44. — Alvorens ... in handen van de voorzitter de in artikel 20 bedoelde eed af. Van de eedafliegging ... »

Art. 4

1. Deze bepaling hoort eerder thuis in de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van openbare onderstand, in welke wet zij als artikel 3bis zou kunnen worden ingevoegd. Zij zou

Il conviendrait dans ce cas de la transférer au chapitre II du projet, où elle devrait apparaître entre les articles 10 et 11.

Si cette suggestion est retenue, il faudra adapter en conséquence la référence figurant à l'article 18, § 5, en projet, de la loi du 7 août 1974 (article 13 du projet).

2. Il y a lieu d'aligner la rédaction du texte français de cet article sur le texte néerlandais, plus détaillé et, en outre, plus correct en ce sens qu'il met « l'aide sociale » à la charge d'un CPAS particulier, et ne dispose pas qu'un CPAS particulier doit prendre en charge une personne.

Art. 5

1. Le 2° de cet article autorise le CPAS, dans le cadre de l'octroi de l'aide sociale visée à l'article 60, §§ 3 et 4, de la loi organique du 8 juillet 1976, à passer des contrats au sens de l'article 6 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, dans sa version complétée par l'article 11 du projet.

L'édition d'une telle règle ne saurait s'inscrire dans aucune des deux compétences que l'Etat a conservées en matière d'aide sociale en vertu de l'article 5, § 1^{er}, II, 2°, de la loi spéciale du 8 août 1980.

En effet, la règle en projet n'a trait ni aux « règles organiques des centres publics d'aide sociale », ni au « revenu légalement garanti conformément à la législation instituant le droit à un minimum de moyens d'existence ».

Il convient donc d'omettre également cette disposition.

2. Pour le surplus, la rédaction de l'article pourrait être améliorée de la façon suivante :

« Art. 5. — L'article 60, § 1^{er}, de la même loi est complété par un alinéa 3, rédigé comme suit :

« Le rapport de l'enquête sociale, rédigé par un travailleur social visé à l'article 44, fait foi jusqu'à preuve du contraire en ce qui concerne les constatations de fait qui y sont consignées » ».

Art. 8

Il serait plus logique de mentionner dès l'alinéa 1^{er} de l'article 71 l'autorité auprès de laquelle un recours peut être formé.

En outre, l'alinéa 3 en projet, aux termes duquel le recours doit être introduit dans le mois « de la réception » de la décision, n'est pas suffisamment précis pour exclure toute contestation concernant la date à laquelle le délai de recours commence à courir.

L'article 8 du projet pourrait dès lors mieux être rédigé comme suit :

« Art. 8. — A l'article 71 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° à l'alinéa 1^{er}, les mots « Toute personne peut former un recours » sont remplacés par « Toute personne peut former un recours auprès du tribunal du travail »;

2° l'alinéa 3 est remplacé par la disposition suivante :

« Le recours doit être introduit dans le mois soit de la date de dépôt à la poste du pli recommandé notifiant la décision,

dan moeten worden overgebracht naar hoofdstuk II van het ontwerp, waar zij tussen de artikelen 10 en 11 zou moeten plaats nemen.

Indien op deze suggestie wordt ingegaan, zal de verwijzing in het ontworpen artikel 18, § 5, van de wet van 7 augustus 1974 (artikel 13 van het ontwerp) dienovereenkomstig moeten worden aangepast.

2. De redactie van de Franse tekst van dit artikel moet worden afgestemd op de Nederlandse tekst, die uitvoeriger is en ook correcter in deze zin dat hij « de maatschappelijke dienstverlening » ten laste van een bepaald OCMW legt, en niet stelt dat een bepaald OCMW een persoon ten laste moet nemen.

Art. 5

1. Het 2° van dit artikel machtigt het OCMW met betrekking tot het verstrekken van de maatschappelijke dienstverlening bedoeld in artikel 60, §§ 3 en 4, van de organieke wet van 8 juli 1976 contracten te sluiten als bedoeld in artikel 6 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum, zoals die bepaling door artikel 11 van het ontwerp wordt aangevuld.

Het vaststellen van een dergelijke regeling kan in geen van de twee bevoegdheden worden ingepast welke de Staat inzake maatschappelijk welzijn krachtens artikel 5, § 1, II, 2°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 heeft overgehouden.

De ontworpen regeling betreft immers noch « de regelen tot inrichting van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn », noch « het wettelijk gewaarborgd inkomen overeenkomstig de wetgeving tot instelling van het recht op een bestaansminimum ».

Ook deze bepaling dient derhalve te worden weggelaten.

2. Voor het overige kan de redactie van het artikel als volgt worden verbeterd :

« Art. 5. — Artikel 60, § 1, van dezelfde wet wordt aangevuld met een derde lid, luidend als volgt :

« Het verslag van het sociaal onderzoek opgesteld door een maatschappelijk werker bedoeld in artikel 44 geldt tot bewijs van het tegendeel wat betreft de feitelijke vaststellingen die erin zijn opgetekend » ».

Art. 8

Het ware logischer de instantie waarbij in beroep kan worden gegaan reeds in het eerste lid van artikel 71 te vermelden.

Bovendien is de bepaling van het ontworpen derde lid, luidens welke het beroep moet worden ingesteld binnen de maand « na ontvangst » van de beslissing, onvoldoende precies om betwistingen over de datum van het ingaan van de beroepstermijn uit te sluiten.

Artikel 8 van het ontwerp zou dan ook beter als volgt worden geredigeerd :

« Art. 8. — In artikel 71 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden « Eenieder kan in beroep gaan » vervangen door « Eenieder kan bij de arbeidsrechtbank in beroep gaan »;

2° het derde lid wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Het beroep moet worden ingesteld binnen de maand te rekenen vanaf hetzij de datum van afgifte ter post van de

soit de la date de l'accusé de réception de la décision, soit de la date d'expiration du délai prévu à l'alinéa précédent » ».

Art. 10

1. Aux termes de cet article, lorsqu'elles quittent définitivement soit un établissement où elles résidaient en exécution d'une décision judiciaire ou administrative, soit une institution agréée par l'autorité pour accueillir des personnes en détresse et leur assurer temporairement le logement et la guidance, les personnes sans résidence effective se voient accorder à titre unique par le CPAS une majoration du minimum de moyens d'existence à concurrence du douzième du montant auquel ils ont droit conformément à l'article 2, §§ 1^{er} et 3, de la loi du 7 août 1974.

Cette disposition remplace la règle figurant à l'article 9 du projet L. 21.580/8, qui octroyait aux personnes quittant définitivement un dépôt de mendicité ou une maison d'accueil (lire : une maison de refuge), une « allocation d'intégration » égale à la différence pendant trois mois entre le minimum de moyens d'existence au taux isolé et le montant au taux cohabitant.

Le Conseil d'Etat a estimé que cette règle excédait la compétence de l'Etat, ladite subvention poursuivant un autre objectif que l'octroi du minimum de moyens d'existence et n'étant pas liée, en outre, au droit à un minimum de moyens d'existence (voir : avis L. 21.580/8, point 3.1.).

Sans avoir pu procéder à cet égard à un examen approfondi dans le délai qui lui a été imparti, le Conseil d'Etat considère que la règle présentement proposée peut s'inscrire dans la compétence reconnue à l'Etat par l'article 5, § 1^{er}, II, 2^o, b), de la loi spéciale du 8 août 1980 concernant « la fixation du montant minimum (et) des conditions d'octroi ... du revenu légalement garanti conformément à la législation instituant le droit à un minimum de moyens d'existence ».

L'octroi de la majoration est à présent subordonné à la réalisation des conditions requises pour avoir droit au minimum de moyens d'existence. S'il est vrai qu'il s'agit d'un supplément, la loi du 7 août 1974 — que le législateur spécial avait à l'esprit lorsqu'il édicta la disposition précitée — prévoyait cependant déjà, elle aussi, des montants différenciés selon la situation des bénéficiaires. L'octroi d'un supplément — au demeurant très limité dans le temps — pourrait sans doute se justifier en l'espèce par le fait qu'il s'agit de personnes qui se retrouvent sans abri du jour au lendemain en quittant une institution où elles étaient hébergées.

2. La rédaction de l'article 10 pourrait toutefois être sensiblement améliorée.

On écrira, par exemple :

« Art. 10. — L'article 2 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, modifié par les lois des 5 janvier 1976, 7 novembre 1987, l'arrêté royal du 24 mai 1991, est complété par un § 4 rédigé comme suit :

« § 4. Lorsqu'elles quittent définitivement soit un établissement de quelque nature que ce soit où elles ont résidé obligatoirement en exécution d'une décision judiciaire ou

aangetekende brief waarmee de beslissing wordt meege-deeld, hetzij vanaf de datum van het ontvangstbewijs van de beslissing, hetzij vanaf de datum van het verstrijken van de termijn bepaald (niet : voorzien) in het vorige lid » ».

Art. 10

1. Luidens dit artikel wordt aan personen zonder feitelijke verblijfplaats, bij het definitief verlaten, hetzij van een instelling waar zij in uitvoering van een gerechtelijke of administratieve beslissing verbleven, hetzij van een door de overheid erkende instelling voor het opvangen en het tijdelijk huisvesten en begeleiden van personen in noodsituaties, door het OCMW eenmalig een verhoging van het bestaansminimum toegekend ten belope van het twaalfde van het bedrag waarop zij overeenkomstig artikel 2, §§ 1 en 3, van de wet van 7 augustus 1974 recht hebben.

Deze bepaling vervangt de regeling opgenomen in artikel 9 van het ontwerp L. 21.580/8, waarbij aan personen die definitief een tehuis voor bedelaars of een opvangtehuis (lees : een toevluchtshuis) verlaten een « integratie-tegemoetkoming » werd toegekend ten belope van het verschil gedurende drie maanden tussen het bestaansminimum voor alleenstaanden en het bedrag voor samenwonenden.

De Raad van State oordeelde dat die regeling de bevoegdheid van de Staat te buiten ging, daar de bedoelde toelage een ander doel nastreefde dan het verlenen van het bestaansminimum en zij ook niet aan het recht op een bestaansminimum was gebonden (zie : advies L. 21.580/8, punt 3.1.).

Zonder ter zake binnen de toegemeten tijd een grondig onderzoek te hebben kunnen instellen, is de Raad van State van mening dat de thans voorgestelde regeling kan worden ingepast in de door artikel 5, § 1, II, 2^o, b), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 aan de Staat toegekende bevoegdheid inzake « de vaststelling van het minimumbedrag (en) de toekenningsvoorwaarden ... van het wettelijk gewaarborgd inkomen overeenkomstig de wetgeving tot instelling van het recht op een bestaansminimum ».

De toekenning van de verhoging is nu afhankelijk van het vervullen van de voorwaarden om recht te hebben op het bestaansminimum. Het gaat weliswaar om een supplement, doch de wet van 7 augustus 1974 — welke wet de bijzondere wetgever op het oog had bij het uitvaardigen van de hiervoren aangehaalde bepaling — voorzag ook reeds in gedifferentieerde bedragen naar gelang van de situatie van de gerechtigden. Het toekennen van een — overigens in de tijd zeer beperkt — supplement kan in casu wellicht worden verantwoord door het feit dat het om personen gaat die door het verlaten van een instelling waarin zij een onderkomen hadden van de ene dag op de andere dakloos worden.

2. Wel zou de redactie van artikel 10 aanzienlijk kunnen worden verbeterd.

Men schrijve bijvoorbeeld :

« Art. 10. — Artikel 2 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum, gewijzigd bij de wetten van 5 januari 1976, 7 november 1987, het koninklijk besluit van 8 november 1990, de wet van 29 december 1990 en het koninklijk besluit van 24 mei 1991, wordt aangevuld met een § 4 luidend als volgt :

« § 4. Bij het definitief verlaten hetzij van een instelling van welke aard ook waar zij verplicht hebben verbleven in uitvoering van een gerechtelijke of administratieve beslissing

administrative, soit une institution ou un établissement agréé par l'autorité compétente pour accueillir des personnes en détresse et leur assurer temporairement le logement et la guidance, au sens de l'article 2, § 1^{er}, 1^o, de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique ⁽¹⁾, les personnes sans abri ont droit à une majoration d'une douzième du minimum de moyens d'existence qui leur est accordé conformément aux §§ 1^{er} et 3 » ».

Art. 11

1. Il est recommandé d'inclure la disposition en projet sous la forme d'un paragraphe 2 dans l'article 6 de la loi du 7 août 1974.

Il conviendrait dès lors de formuler l'article 11 du projet de la manière suivante :

« Art. 11. — A l'article 6 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1^o le texte actuel forme le § 1^{er};

2^o l'article est complété par un § 2 rédigé comme suit :

« § 2. La preuve que la condition du § 1^{er}, 1^o, est remplie, peut notamment résulter de ... » »

2. Il y a lieu de compléter l'alinéa 1^{er} de la disposition en projet de la manière suivante : « ... résulter de l'acceptation et du respect d'un projet ... »

3. Les « contrats » visés en l'espèce ne pouvant concerner que des engagements moraux, ce terme est, en fait, inadéquat. Il appartiendra aux auteurs du projet de vérifier s'il n'est pas préférable de le remplacer par exemple par « accord » ou « arrangement ».

Art. 12

Il conviendrait, pour plus de clarté, de remplacer simplement l'actuel paragraphe 2 par les nouveaux paragraphes 2 et 3.

Il y aurait lieu, dès lors, de rédiger la phrase liminaire comme suit :

« L'article 16, § 2, de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 9 novembre 1988, est remplacé par les deux paragraphes suivants :

« § 2. Après mise en demeure ...

§ 3. Les sanctions administratives visées aux §§ 1^{er} et 2 ... » »

Art. 13

1. La phrase liminaire de cet article doit être complétée comme suit :

« L'article 18 de la même loi, modifié par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983, la loi du 1^{er} août 1985, l'arrêté royal du 9 novembre 1988 et la loi du 20 juillet 1991, est remplacé par la disposition suivante : ».

⁽¹⁾ L'intitulé — ainsi, du reste, que nombre d'autres dispositions de la loi du 2 avril 1965 — mentionne encore les commissions d'assistance publique. Tant que les adaptations terminologiques rendues nécessaires par la loi organique du 8 juillet 1976 n'auront pas été exécutées, il y a lieu de citer cet intitulé et ces dispositions dans leur version originelle.

sing, hetzij van een instelling of een inrichting die door de bevoegde overheid erkend is om personen in noodsituaties op te vangen en hen tijdelijk te huisvesten en te begeleiden zoals bedoeld in artikel 2, § 1, 1^o, van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van openbare onderstand ⁽¹⁾, hebben daklozen recht op een verhoging met een twaalfde van het bestaansminimum dat hun overeenkomstig §§ 1 en 3 wordt toegekend » ».

Art. 11

1. Het verdient aanbeveling de ontworpen bepaling als paragraaf 2 in artikel 6 van de wet van 7 augustus 1974 op te nemen.

Men stelle artikel 11 van het ontwerp dan als volgt :

« Art. 11. — In artikel 6 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o de huidige tekst wordt § 1;

2^o het artikel wordt aangevuld met een § 2 luidend als volgt :

« § 2. Het bewijs dat voldaan is aan de voorwaarde van § 1, 1^o, kan onder meer voortvloeien uit ... » »

2. Men vulle het eerste lid van de ontworpen bepaling aan als volgt : « ... voortvloeien uit de aanvaarding en de naleving van ... »

3. Daar de « contracten » welke hier worden bedoeld alleen maar morele verbintenissen kunnen betreffen, is die term eigenlijk niet adequaat. De stellers van het ontwerp zullen moeten nagaan of het niet beter is hem te vervangen door bijvoorbeeld « schikking » of « regeling ».

Art. 12

Het ware duidelijker de bestaande paragraaf 2 zonder meer te vervangen door de nieuwe paragrafen 2 en 3.

Men stelle de inleidende zin dan als volgt :

« Artikel 16, § 2, van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 9 november 1988, wordt vervangen door de twee volgende paragrafen :

« § 2. Indien de betrokkene ...

§ 3. De onder §§ 1 en 2 bedoelde administratieve sancties ... » »

Art. 13

1. De inleidende zin van dit artikel moet als volgt worden aangevuld :

« Artikel 18 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983, de wet van 1 augustus 1985, het koninklijk besluit van 9 november 1988 en de wet van 20 juli 1991, wordt vervangen door de volgende bepaling : ».

⁽¹⁾ In het opschrift — en overigens ook nog in tal van andere bepalingen van de wet van 2 april 1965 — is nog steeds sprake van de commissies van openbare onderstand. Zolang de ingevolge de organieke wet van 8 juli 1976 nodige terminologische aanpassingen niet werden doorgevoerd, moeten dat opschrift en die bepalingen in hun oorspronkelijke versie worden aangehaald.

2. Il serait plus logique de permuter les alinéas 1^{er} et 2 du paragraphe 5 et d'inscrire l'alinéa dans un paragraphe distinct.

En outre, il conviendrait d'améliorer la rédaction de l'alinéa 1^{er} comme suit :

« La subvention relative au minimum de moyens d'existence octroyée en application de l'article 2, § 4, est égale à 100 % . »

3. Dans le texte néerlandais du paragraphe 6, il convient d'écrire « de toelagen » au lieu de « deze toelagen ».

4. Au paragraphe 7, il y a lieu d'écrire « la subvention » au lieu de « cette subvention » et, dans le texte néerlandais, « deze wet » au lieu de « onderhavige wet ».

CHAPITRE III

Ainsi qu'il a été observé ci-dessus en ce qui concerne l'article 10, la loi du 2 avril 1965 doit être mentionnée avec son intitulé originel.

Art. 14

La rédaction de cet article doit être améliorée comme suit :

« L'article 2 de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique, modifié par la loi du 9 juillet 1971 et les arrêtés royaux n° 244 des 31 décembre 1983, 10 août 1984 et 20 juin 1985, est complété par un § 4, rédigé comme suit :

« § 4. Le centre public ... » »

Art. 15

L'intention ne saurait être que la personne demandant l'aide sociale puisse, sur le fondement de cette disposition s'adresser au tribunal du travail sans avoir sollicité au préalable un CPAS. Il ressort d'ailleurs de l'exposé des motifs que la disposition s'appliquera seulement « en cas de conflit ».

La portée de l'article signifie donc que, lorsqu'un sans-abri introduit un recours contre une décision d'un CPAS et que le tribunal du travail ne se rallie pas au point de vue de ce CPAS quant à savoir quel est le CPAS compétent pour accorder l'aide demandée, ce tribunal devra, le cas échéant, désigner dans son jugement le CPAS compétent.

En vue de sauvegarder les droits de la défense, cet autre CPAS devrait, dans cette hypothèse, être appelé en cause.

Il s'agit en outre ici d'une prescription qui serait d'application à sa place à l'article 71 de la loi organique du 8 juillet 1976 (où elle pourrait figurer en tant qu'alinéa 5) que dans la loi du 2 avril 1965, étant donné qu'elle concerne des litiges entre un demandeur d'aide sociale et un CPAS et non des litiges entre CPAS ou entre un CPAS et l'Etat à propos de la prise en charge finale d'une aide sociale déjà accordée.

Compte tenu de ces observations, la proposition formulée lors de l'analyse de l'article 8 du projet pourrait être complétée comme suit :

2. Het ware logischer het eerste en het tweede lid van paragraaf 5 onderling van plaats te verwisselen en het derde lid in een afzonderlijke paragraaf op te nemen.

Bovendien verbeterde men de redactie van het eerste lid als volgt :

« De toelage met betrekking tot het bestaansminimum toegekend met (niet : in) toepassing van artikel 2, § 4, bedraagt 100 % . »

3. In de Nederlandse tekst van paragraaf 6 schrijve men « de toelagen » in plaats van « deze toelagen ».

4. In paragraaf 7 schrijve men « de toelage » in plaats van « deze toelage » en in de Nederlandse tekst « deze wet » in plaats van « onderhavige wet ».

HOOFDSTUK III

Zoals hierboven met betrekking tot artikel 10 werd opgemerkt, moet de wet van 2 april 1965 met haar oorspronkelijk opschrift worden vermeld.

Art. 14

De redactie van dit artikel moet als volgt worden verbeterd :

« Artikel 2 van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van openbare onderstand, gewijzigd bij de wet van 9 juli 1971 en de koninklijke besluiten n° 244 van 31 december 1983, 10 augustus 1984 en 20 juni 1985, wordt aangevuld met een § 4, luidend als volgt :

« § 4. Het openbaar centrum ... » »

Art. 15

Het kan niet de bedoeling zijn dat op grond van deze bepaling de persoon die aanspraak maakt op maatschappelijke dienstverlening zich tot de arbeidsrechtbank zou kunnen wenden zonder zich vooraf tot een OCMW te hebben gericht. Uit de memorie van toelichting blijkt overigens dat de bepaling enkel van toepassing zal zijn « in geval van geschil ».

De draagwijdte van het artikel komt dus hierop neer dat, wanneer een dakloze in beroep komt tegen een beslissing van een OCMW en de arbeidsrechtbank de zienswijze van dat OCMW omtrent de vraag welk OCMW bevoegd is om de gevraagde dienstverlening te verstrekken niet deelt, deze in haar vonnis, zo nodig, het bevoegde OCMW zal moeten aanwijzen.

Ter vrijwaring van de rechten van de verdediging zou, in die hypothese, dat andere OCMW in de zaak moeten worden geroepen.

Bovendien betreft het hier een voorschrift dat meer op zijn plaats zou zijn in artikel 71 van de organieke wet van 8 juli 1976 (waarin het als vijfde lid zou kunnen worden opgenomen) dan in de wet van 2 april 1965, aangezien het betrekking heeft op geschillen tussen een aanvrager van maatschappelijke dienstverlening en een OCMW en niet op geschillen tussen OCMW's onderling of tussen een OCMW en de Staat omtrent het uiteindelijk ten laste nemen van maatschappelijke dienstverlening die reeds werd verstrekt.

Rekening houdend met die opmerkingen zou het bij de bespreking van artikel 8 van het ontwerp geformuleerde voorstel als volgt kunnen worden aangevuld :

« 3° l'article est complété par un alinéa 4, rédigé comme suit :

« Lorsque le recours est introduit par un sans-abri, le tribunal du travail désigne, s'il y a lieu, le centre public d'aide sociale compétent, après avoir appelé ce centre en cause et sous réserve de la prise en charge finale de l'aide accordée par un autre centre ou par l'Etat, conformément aux dispositions de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique » ».

Art. 16

1. Il y a lieu d'améliorer la phrase liminaire comme suit :

« Article 580, 8°, du Code judiciaire, inséré par la loi du 20 juillet 1971 et modifié par la loi du 7 août 1974 et l'arrêté royal n° 242 du 31 décembre 1983, est complété comme suit : »

2. Dans le texte néerlandais, il convient d'écrire « bepaald » au lieu de « voorzien ».

Art. 17

Il serait préférable d'insérer la disposition en projet à l'article 591 du Code judiciaire, sous la forme d'un point 8° *nouveau*.

Il conviendrait alors de rédiger la disposition comme suit :

« A l'article 591 du même Code, il est réinséré un 8°, rédigé comme suit :

« 8° de toutes contestations relatives à l'exercice par le bourgmestre du droit de réquisition en matière d'immeubles abandonnés, visé à l'article 134bis de la nouvelle loi communale; » ».

Art. 18

1. Dans la phrase liminaire du texte néerlandais, il convient d'écrire : « van hetzelfde Wetboek ».

2. Par souci de concordance avec la terminologie employée au Livre III de la Quatrième Partie du Code judiciaire, il y a lieu d'utiliser, à l'article 792, alinéa 3, en projet, l'expression « des voies de recours » au lieu de « de la ou des possibilités de recours ».

Art. 20

En néerlandais, on écrira « In (et non : Aan) artikel 1051 ... »

CHAPITRE V

1. Il serait préférable, du point de vue de la technique législative, de permuter les chapitres V et VI.

2. Sur l'exemple du texte français, l'intitulé néerlandais du chapitre V serait mieux rédigé comme suit :

« Opheffing van de wetsbepalingen betreffende ... »

3. L'article 24 doit être complété comme suit :

« La loi ... et de la mendicité, modifiée par les lois des 15 mai 1912, 21 août 1948, 24 décembre 1948, 10 octobre

« 3° het artikel wordt aangevuld met een vierde lid, luidend als volgt :

« Wanneer het beroep aanhangig is gemaakt door een dakloze, wijst de arbeidsrechtbank, zo nodig, het bevoegde openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn aan, na dit centrum in de zaak te hebben geroepen en onder voorbehoud van de uiteindelijke tenlasteneming van de verstrekte dienstverlening door een ander centrum of door de Staat overeenkomstig de bepalingen van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van openbare onderstand » ».

Art. 16

1. Men verbeterde de inleidende zin van dit artikel als volgt :

« Artikel 580, 8°, van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 20 juli 1971 en gewijzigd bij de wet van 7 augustus 1974 en het koninklijk besluit n° 242 van 31 december 1983, wordt aangevuld als volgt : ».

2. In de Nederlandse tekst schrijve men « bepaald » in plaats van « voorzien ».

Art. 17

De ontworpen bepaling zou beter als een nieuw 8° in artikel 591 van het Gerechtelijk Wetboek worden ingevoegd.

Men stelde de bepaling dan als volgt :

« In artikel 591 van hetzelfde Wetboek wordt opnieuw een 8° ingevoegd, luidend als volgt :

« 8° van alle geschillen betreffende de uitoefening door de burgemeester van het opeisingsrecht inzake leegstaande gebouwen, bedoeld in artikel 134bis van de nieuwe gemeentewet; » ».

Art. 18

1. In de inleidende zin van de Nederlandse tekst schrijve men : « van hetzelfde Wetboek ».

2. Ter wille van de overeenstemming met de terminologie gehanteerd in Boek III van Deel IV van het Gerechtelijk Wetboek, gebruike men in het ontworpen artikel 792, derde lid, de term « rechtsmiddelen » in plaats van « mogelijkheid of mogelijkheden van verhaal ».

Art. 20

In het Nederlands schrijve men « In (niet : Aan) artikel 1051 ... »

HOOFDSTUK V

1. Het ware wetgevingstechnisch verkieslijk de hoofdstukken V en VI onderling van plaats te verwisselen.

2. Het Nederlandse opschrift van hoofdstuk V zou, naar het voorbeeld van het Franse, beter luiden :

« Opheffing van de wetsbepalingen betreffende ... »

3. Artikel 24 moet als volgt worden aangevuld :

« De wet ... en de bedelarij, gewijzigd bij de wetten van 15 mei 1912, 21 augustus 1948, 24 december 1948, 10 okto-

1967, 6 août 1971, 15 décembre 1980 et 24 décembre 1984, est abrogée ».

4. Les auteurs du projet devront vérifier s'il ne faudrait pas que le projet abroge ou adapte également d'autres dispositions légales en matière de vagabondage et de mendicité. A ce propos, on peut citer :

« L'article 3 de la loi du 1^{er} mai 1849 sur les tribunaux de police simple et correctionnelle et l'article 25 de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie. »

Art. 25

1. Afin d'indiquer clairement dans quel chapitre la nouvelle disposition doit être insérée, il convient de rédiger la phrase liminaire comme suit :

« Il est inséré, au chapitre 3 du titre II de la nouvelle loi communale, un article 134*bis* rédigé comme suit : ».

2. La disposition en projet doit être précédée de son numéro.

3. Il est souhaitable que la loi fixe un délai que le bourgmestre doit respecter, après avoir averti le propriétaire, pour procéder à la réquisition.

4. L'article 17 du projet ayant chargé le juge de paix de trancher les litiges auxquels peut donner lieu la disposition sous revue, il y a lieu de supprimer, à la fin du dernier alinéa de cette disposition, les mots « et la procédure à respecter en cas de contestation ».

CHAPITRE VII

1. Dans le texte néerlandais, l'intitulé du chapitre VII doit s'énoncer comme suit :

« Overgangs- en slotbepalingen ».

2. Etant donné que le Roi fixera la date d'entrée en vigueur des différentes dispositions du projet et que cette date ne sera pas nécessairement la même pour toutes les dispositions, il convient de préciser dans les articles 26 et 27 qu'il s'agit de l'entrée en vigueur respectivement « des articles 7 et 16 de la présente loi » et « de l'article 24 de la présente loi ».

3. Dans le texte français de l'article 26, il y a lieu d'écrire à la fin : « aux dispositions en vigueur avant l'entrée en vigueur de la présente loi ».

Art. 28

Cette disposition serait mieux rédigée comme suit :

« Le Roi fixe la date de l'entrée en vigueur des dispositions de la présente loi ».

Il ressort suffisamment clairement de l'emploi des termes « des dispositions de la présente loi » qu'il n'y a pas nécessairement lieu de choisir une même date pour toutes les dispositions.

ber 1967, 6 augustus 1971, 15 december 1980 en 24 december 1984, wordt opgeheven ».

4. De stellers van het ontwerp zullen moeten nagaan of door het ontwerp ook niet nog andere wetsbepalingen inzake landloperij en bedelarij dienen te worden opgeheven of aangepast.

In dit verband kunnen artikel 3 van de wet van 1 mei 1849 op de rechtbanken van eenvoudige en van correctionele politie en artikel 25 van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht worden vermeld.

Art. 25

1. Teneinde duidelijk aan te geven in welk hoofdstuk de nieuwe bepaling wordt ingevoegd, stelle men de inleidende zin als volgt :

« In hoofdstuk 3 van titel II van de nieuwe gemeentewet, wordt een artikel 134*bis* ingevoegd, luidend als volgt : ».

2. De ontworpen bepaling moet worden voorafgegaan door haar nummer.

3. Het is wenselijk dat de wet een termijn zou bepalen welke de burgemeester, na het verwittigen van de eigenaar, in acht moet nemen vooraleer hij tot de opeising kan overgaan.

4. Daar artikel 17 van het ontwerp het beslechten van de geschillen waartoe de hier besproken bepaling aanleiding kan geven aan de vrederechter heeft opgedragen, moeten *in fine* van het laatste lid van deze bepaling de woorden « en de na te leven procedure in geval van betwisting » worden geschrapt.

HOOFDSTUK VII

1. In de Nederlandse tekst moet het opschrift van hoofdstuk VII als volgt luiden :

« Overgangs- en slotbepalingen ».

2. Daar de Koning de datum van inwerkingtreding van de onderscheiden bepalingen van het ontwerp zal bepalen en die datum niet noodzakelijk voor alle bepalingen dezelfde zal zijn, dient in de artikelen 26 en 27 te worden gepreciseerd dat het gaat om de inwerkingtreding van respectievelijk « de artikelen 7 en 16 van deze (niet : de onderhavige) wet » en « artikel 24 van deze wet ».

3. In de Franse tekst van artikel 26 schrijve men *in fine* : « aux dispositions en vigueur avant l'entrée en vigueur de la présente loi ».

Art. 28

Men stelle deze bepaling beter als volgt :

« De Koning bepaalt de datum van inwerkingtreding van de bepalingen van deze wet ».

Uit het gebruik van de termen « de bepalingen van deze wet » blijkt voldoende duidelijk dat niet noodzakelijk voor alle bepalingen een zelfde datum moet worden gekozen.

La chambre était composée de

MM. :

J. NIMMEGEERS, *président de chambre*;

W. DEROOVER,
J. VERMEIRE, *conseillers d'Etat*;

J. GIJSSELS,
E. WYMEERSCH, *assesseurs de la section de législation*;

Mme :

F. LIEVENS, *greffier*.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. NIMMEGEERS.

Le rapport a été présenté par M. W. VAN VAERENBERGH, auditeur adjoint. La note du Bureau de coordination a été rédigée par M. J. DRIJKONINGEN, référendaire adjoint.

Le Greffier,

F. LIEVENS

Le Président,

J. NIMMEGEERS

De kamer was samengesteld uit

HH. :

J. NIMMEGEERS, *kamervoorzitter*;

W. DEROOVER,
J. VERMEIRE, *staatsraden*;

J. GIJSSELS,
E. WYMEERSCH, *assessoren van de afdeling wetgeving*;

Mevr. :

F. LIEVENS, *griffier*.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J. NIMMEGEERS.

Het verslag werd uitgebracht door de heer W. VAN VAERENBERGH, adjunct-auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld door de heer J. DRIJKONINGEN, adjunct-referendaris.

De Griffier,

F. LIEVENS

De Voorzitter,

J. NIMMEGEERS

PROJET DE LOI

BAUDOUIN, ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,
de notre Ministre de l'Intérieur et de Notre Ministre
de l'Intégration sociale,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de la Justice, Notre Ministre de
l'Intérieur et Notre Ministre de l'Intégration sociale
sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Cham-
bres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

CHAPITRE I^{er}

Modifications de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale

Article 1^{er}

A l'article 26*bis* de la loi du 8 juillet 1976 organique
des centres publics d'aide sociale entre les mots « à
augmenter » et les mots « l'intervention de la com-
mune », les mots « ou à diminuer » sont insérés.

Art. 2

L'article 28 de la même loi est complété d'un qua-
trième alinéa rédigé comme suit :

« Lorsqu'un sans abri sollicite l'aide sociale du
Centre public d'aide sociale de la commune où il se
trouve, le Président doit lui accorder l'aide urgente
requis dans les limites fixées par le règlement d'or-
dre intérieur du Conseil de l'aide sociale à charge pour
lui de soumettre sa décision au conseil à la plus
prochaine réunion, en vue de la ratification. »

Art. 3

L'article 44 de la même loi est remplacé par la
disposition suivante :

« Art. 44. — Avant l'entrée en fonction, le secré-
taire, le receveur et les travailleurs sociaux prêtent

WETSONTWERP

BOUDEWIJN, KONING DER BELGEN,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie,
van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en van
Onze Minister van Sociale Integratie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Justitie, Onze Minister van
Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Sociale
Integratie zijn gelast, in Onze naam, bij de Wet-
gevende Kamers het wetsontwerp in te dienen waarvan
de tekst volgt :

HOOFDSTUK I

Wijzigingen van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn

Artikel 1

In artikel 26*bis* van de organieke wet van 8 juli
1976 op de openbare centra voor de maatschappelijk
welzijn worden tussen het woord « verhogen » en het
woord « evenals » de woorden « of verminderen » toe-
gevoegd.

Art. 2

Artikel 28 van dezelfde wet wordt aangevuld met
een vierde lid, luidend als volgt :

« Wanneer een dakloze beroep doet op de maat-
schappelijke dienstverlening van het openbaar
centrum voor maatschappelijk welzijn van de ge-
meente waar hij zich bevindt, moet de voorzitter hem
de vereiste dringende hulpverlening toekennen, bin-
nen de grenzen vastgesteld door het huishoudelijk
reglement van de raad voor maatschappelijk welzijn,
mits zijn beslissing aan de raad te onderwerpen op de
eerstvolgende vergadering, met het oog op haar be-
krachtiging. »

Art. 3

Artikel 44 van dezelfde wet wordt vervangen door
de volgende bepaling :

« Art. 44. — Alvorens in dienst te treden, leggen de
secretaris, de ontvanger en de maatschappelijk wer-

devant le Président le serment prévu à l'article 20. Il est dressé procès-verbal de la prestation de serment. »

Art. 4

Un article 57bis, libellé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 57bis. — L'aide sociale octroyée à un sans abri est à charge du centre public d'aide sociale de la commune de la résidence principale de l'intéressé ou, à défaut de résidence principale, l'aide sociale est à charge du Centre de la commune où il manifeste son intention de résider. »

Art. 5

L'article 60 de la même loi est modifié comme suit :

1° Le § 1^{er} est complété d'un alinéa rédigé comme suit :

« Le rapport de l'enquête sociale réalisée par un travailleur social visé à l'article 44 fait foi jusqu'à preuve contraire pour ce qui concerne les données objectives qu'il constate. »

2° Le § 3 est complété d'un alinéa rédigé comme suit :

« L'aide financière peut être liée par décision du Centre aux conditions énoncées à l'article 6 de la loi du 7 août 1974 instituant un droit à un minimum de moyens d'existence. »

Art. 6

A l'article 62 de la même loi, sont insérés, entre les mots « activité sociale » et les mots « de créer », les mots « ou des activités spécifiques » et, entre les mots « avec eux » et les mots « comité où », sont insérés les mots « ou plusieurs ».

Art. 7

Les articles 69, 70, 72, 73 et 74 de la même loi sont abrogés.

Art. 8

A l'article 71, de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° au premier alinéa, les mots « Toute personne peut former un recours » sont remplacés par « Toute personne peut former un recours auprès du tribunal du travail »;

kers in handen van de voorzitter de in artikel 20 bedoelde eed af. Van de eedaflegging wordt proces-verbaal opgemaakt. »

Art. 4

Een artikel 57bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet toegevoegd :

« Art. 57bis. — De maatschappelijke dienstverlening, die aan een dakloze wordt verstrekt, valt ten laste van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van de gemeente, waar betrokkene zijn hoofdverblijfplaats heeft; indien betrokkene geen hoofdverblijfplaats heeft, valt bedoelde maatschappelijke dienstverlening ten laste van het centrum van de gemeente, waar de dakloze blijkt geeft van zijn intentie om er te verblijven. »

Art. 5

Artikel 60 van dezelfde wet wordt gewijzigd als volgt :

1° Bij § 1 wordt een lid toegevoegd, luidend als volgt :

« Het verslag van het sociaal onderzoek verricht door een maatschappelijk werker bedoeld in artikel 44 geldt tot bewijs van het tegendeel wat betreft de feitelijke vaststellingen die erin zijn opgetekend. »

2° Bij het artikel wordt een § 8 toegevoegd, luidend als volgt :

« De financiële hulpverlening kan bij beslissing van het centrum worden onderworpen aan de voorwaarden vermeld in artikel 6 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum. »

Art. 6

In artikel 62 van dezelfde wet, worden tussen de woorden « maatschappelijk werk » en de woorden « uit zijn gebiedsomschrijving » de woorden « of specifieke activiteiten » toegevoegd, en tussen de woorden « voorstellen een » en het woord « comité » worden de woorden « of meerdere » toegevoegd.

Art. 7

De artikelen 69, 70, 72, 73 en 74 van dezelfde wet worden opgeheven.

Art. 8

In artikel 71 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden « Eenieder kan in beroep gaan » vervangen door « Eenieder kan bij de arbeidsrechtbank in beroep gaan »;

2° l'alinéa 3 est remplacé par la disposition suivante :

« Le recours doit être introduit dans le mois à compter de la signification de la décision par lettre recommandée à la poste ou de l'expiration du délai prévu à l'alinéa précédent ».

3° L'article est complété d'un quatrième alinéa rédigé comme suit :

« Lorsque ledit recours est formulé par un sans abri, le tribunal du travail détermine, au besoin, le centre public d'aide sociale compétent, après avoir appelé à la cause le centre et sous réserve de la prise en charge ultérieure de cette aide par un autre centre ou par l'Etat conformément aux dispositions de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique ».

Art. 9

A l'article 89 de la même loi sont insérés entre les mots « des prévisions budgétaires » et les mots « Le rapport annuel » les mots « ainsi qu'en ce qui concerne la perception et l'utilisation des subventions octroyées par l'Etat dans le cadre de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence et de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les Centres publics d'aide sociale ».

CHAPITRE II

Modifications de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence

Article 10

L'article 2 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, modifié par les lois du 5 janvier 1976, 7 novembre 1987, l'arrêté royal du 8 novembre 1990, la loi du 29 décembre 1990 et l'arrêté royal du 24 mai 1991 est complété d'un paragraphe 4 rédigé comme suit :

« § 4. Lorsqu'ils quittent définitivement soit un établissement, de quelque nature que ce soit où ils résident obligatoirement en exécution d'une décision judiciaire ou administrative, soit un établissement ou une institution agréée par l'autorité compétente pour accueillir des personnes en détresse et leur assurer temporairement le logement et la guidance, tels qu'ils sont visés à l'article 2, § 1^{er}, 1° de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les centres publics d'aide sociale, les sans abri ont

2° het derde lid wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Het beroep moet worden ingesteld binnen de maand te rekenen vanaf hetzij de datum van afgifte per post van de aangetekende brief waarmee de beslissing wordt meegedeeld, hetzij vanaf de datum van het ontvangstbewijs van de beslissing, hetzij vanaf de datum van het verstrijken van de termijn bepaald in het vorige lid ».

3° Het artikel wordt aangevuld met een vierde lid, luidend als volgt :

« Wanneer het beroep aanhangig is gemaakt door een dakloze, wijst de arbeidsrechtbank, zo nodig, het bevoegde openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn aan, na dit centrum in de zaak te hebben geroepen en onder voorbehoud van de uiteindelijke tenlasteneming van de verstrekte dienstverlening door een ander centrum of door de Staat overeenkomstig de bepalingen van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van openbare onderstand ».

Art. 9

In artikel 89 van dezelfde wet worden tussen de woorden « begrotingsvooruitzichten » en « Het jaarverslag » de woorden « evenals wat betreft de ontvangst en het gebruik van de toelagen toegekend door de Staat in het kader van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum en de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn » toegevoegd.

HOOFDSTUK II

Wijzigingen van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum

Artikel 10

Artikel 2 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum, gewijzigd bij de wetten van 5 januari 1976, 7 november 1987, het koninklijk besluit van 8 november 1990, de wet van 29 december 1990 en het koninklijk besluit van 24 mei 1991, wordt aangevuld met een paragraaf 4 luidend als volgt :

« § 4. Bij het definitief verlaten van een instelling van welke aard ook waar zij verplicht hebben verbleven in uitvoering van een gerechtelijke of administratieve beslissing, hetzij van een instelling of een inrichting, die door de bevoegde overheid erkend is om personen in noodsituaties op te vangen en hen tijdelijk te huisvesten en te begeleiden zoals bedoeld in artikel 2, § 1, 1°, van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappe-

droit à une majoration d'un douzième du montant du droit au minimum de moyens d'existence fixé conformément aux § 1^{er} et 3 ».

Art. 11

A l'article 6 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° Le texte actuel devient le § 1^{er};

2° L'article est complété d'un § 2 rédigé comme suit :

« § 2. La preuve qu'il est satisfait à la condition du § 1^{er}, 1°, peut notamment résulter de l'acceptation et du suivi d'un projet individualisé d'intégration sociale proposé par le Centre dans le cadre d'un contrat écrit passé entre le bénéficiaire, le centre et, au besoin, à la demande d'une des parties, un ou plusieurs intervenants extérieurs. Le contrat prévoit les modalités de l'intégration progressive, le contenu de la guidance, les modalités d'une éventuelle formation et mise au travail; il énonce sa durée et la motivation des exigences; il peut être amendé à la demande de chacune des parties après acceptation et au cours de son exécution.

Pour l'octroi et le maintien du droit à un minimum de moyens d'existence à un bénéficiaire âgé de moins de 25 ans, l'intéressé doit, sauf pour des raisons de santé ou d'équité, signer dans un délai de trois mois à dater de la demande initiale et respecter un contrat contenant un projet individualisé d'intégration sociale tel que visé à l'alinéa précédent.

Le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, fixe les conditions minimales et les modalités auxquelles répondent les contrats contenant un projet individualisé d'intégration ».

Art. 12

L'article 16, § 2 de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 9 novembre 1988 est remplacé par les deux paragraphes suivants :

« § 2. Après mise en demeure, si l'intéressé âgé de moins de 25 ans refuse de signer ou ne respecte pas sans motif légitime ses obligations prévues dans le contrat contenant un projet individualisé d'intégration sociale passé en application de l'article 6 de la loi, le droit à un minimum de moyens d'existence peut, sur proposition du travailleur social ayant en charge le dossier, être refusé ou suspendu partiellement ou totalement pour une période d'un mois au maximum. En cas de récidive, aux mêmes conditions, le droit au minimum de moyens d'existence peut être suspendu pour une période de trois mois au maximum.

§ 3. Les sanctions administratives visées aux paragraphes 1^{er} et 2 sont prononcées par le centre

lijk welzijn, hebben daklozen recht op een verhoging met een twaalfde van het bestaansminimum dat hun overeenkomstig §§ 1 en 3 wordt toegekend ».

Art. 11

In artikel 6 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de huidige tekst wordt § 1;

2° het artikel wordt aangevuld met een § 2 luidend als volgt :

« § 2. Het bewijs dat voldaan is aan de voorwaarde van § 1, 1°, kan onder meer voortvloeien uit de aanvaarding en de naleving van een geïndividualiseerd project voor sociale integratie, voorgesteld door het centrum, in het kader van een schriftelijk contract gesloten tussen de rechthebbende, het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn en, indien nodig, één of meer tussenkomende derden. Het contract bepaalt de modaliteiten van de geleidelijke integratie, de inhoud van de begeleiding, de modaliteiten van een eventuele opleiding en tewerkstelling; het contract vermeldt de duur ervan en de verantwoording van de gestelde vereisten; het kan worden gewijzigd op verzoek van elke partij na de aanvaarding en tijdens de uitvoering.

Voor de toekenning en het behoud van het recht op een bestaansminimum moet een rechthebbende jonger dan 25 jaar, een contract betreffende een geïndividualiseerd project voor sociale integratie, zoals beoogd in vorig lid, binnen 3 maanden te rekenen vanaf de dag van de indiening van de originele aanvraag ondertekenen en naleven, tenzij dit om gezondheids- of billijkheidsredenen onmogelijk is.

De Koning, bij in Ministerraad overlegd besluit, bepaalt de minimumvoorwaarden en de modaliteiten waaraan de contracten betreffende een geïndividualiseerd sociaal integratiebeleid beantwoorden ».

Art. 12

Artikel 16, § 2 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 9 november 1988 wordt vervangen door de twee volgende paragrafen :

« § 2. Indien de betrokkene, jonger dan 25 jaar, na aanmaning, zonder wettige redenen weigert het contract betreffende een geïndividualiseerd project voor sociale integratie, zoals bedoeld in artikel 6 van deze wet, te ondertekenen of indien hij de verplichtingen, die in bedoeld contract vermeld zijn, niet naleeft, kan het recht op een bestaansminimum, op voorstel van de maatschappelijk werker belast met het dossier, worden geweigerd of gedeeltelijk worden geschorst voor een periode van ten hoogste één maand. In geval van herhaling kan het recht op het bestaansminimum, in dezelfde omstandigheden, voor een periode van ten hoogste drie maanden worden geschorst.

§ 3. De onder § 1 en § 2 bedoelde administratieve sancties worden uitgesproken door het openbaar cen-

public d'aide sociale qui est compétent en vertu de l'article 7.

Les règles de la procédure déterminée par l'article 8, § 3, l'article 9, § 3, et l'article 10 sont applicables à leur égard. »

Art. 13

L'article 18 de la même loi, modifié par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983, la loi du 1^{er} août 1985, l'arrêté royal du 9 novembre 1988 et la loi du 20 juillet 1991, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 18. — § 1^{er}. L'Etat accorde au centre public d'aide sociale visé à l'article 11 une subvention égale à 50 % du montant du minimum de moyen d'existence accordé conformément aux dispositions de la présente loi.

§ 2. La subvention visée au paragraphe 1^{er} est portée à 60 % du montant du minimum de moyens d'existence aux centres qui ont octroyé, en moyenne mensuelle au cours de l'année pénultième, le droit à au moins cinq cents bénéficiaires.

Elle est portée à 65 % lorsque, dans les mêmes conditions, le droit a été octroyé à au moins mille bénéficiaires.

A partir de l'année 1994, l'ouverture du droit à la subvention majorée en faveur d'un Centre qui dépasse pour la première fois le seuil de cinq cents ou de mille bénéficiaires est conditionné à une croissance du nombre de bénéficiaires d'au moins 5 % par rapport à l'année antérieure. »

§ 3. La subvention est égale pendant une durée maximale de six mois à 70 % lorsque dans le cadre d'un contrat contenant un projet individualisé d'intégration sociale, passé en application de l'article 6 de la présente loi, le bénéficiaire suit une formation à raison d'un minimum de 10 h/semaine et/ou travaille à raison d'un minimum de 10 h/semaine et d'un maximum de 20 h/semaine. La formation doit être organisée par un service public de formation des sans-emploi ou par un organisme conventionné avec le centre public d'aide sociale. Le travail devra être exercé au sein des services ou établissements du centre ou d'un service ou établissement visé à l'article 61 de la loi organique du 8 juillet 1976 relative aux Centres publics d'aide sociale.

§ 4. La subvention reste due au centre public d'aide sociale et est égale à 100 % lorsque ce dernier agit en qualité d'employeur, en application de l'article 60, § 7 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, afin de permettre à un bénéficiaire du droit à un minimum de moyens d'existence d'obtenir le bénéfice complet d'une allocation

trum voor maatschappelijk welzijn dat bevoegd is op grond van artikel 7.

De regels van de rechtspleging bepaald door artikel 8, § 3, artikel 9, § 3, en artikel 10, zijn te hunnen opzichte toepasselijk. »

Art. 13

Artikel 18 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983, de wet van 1 augustus 1985, het koninklijk besluit van 9 november 1988 en de wet van 20 juli 1991, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 18. — § 1. De Staat verleent aan het in artikel 11 bedoeld openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn een toelage van 50 % van het bedrag van het bestaansminimum, toegekend overeenkomstig de bepalingen van deze wet.

§ 2. De toelage, bedoeld in § 1, wordt verhoogd tot 60 % van het bedrag van het bestaansminimum voor de centra die in de loop van het voorlaatste jaar maandelijks gemiddeld aan tenminste vijfhonderd rechthebbenden op een bestaansminimum hebben toegekend.

Zij wordt verhoogd tot 65 % wanneer het recht, onder dezelfde omstandigheden, aan tenminste duizend rechthebbenden werd toegekend.

Vanaf 1994 wordt het recht op de verhoogde toelage toegekend aan het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn dat voor de eerste maal de drempel van vijfhonderd of duizend rechthebbenden overschrijdt, op voorwaarde dat het aantal rechthebbenden met tenminste 5 % is toegenomen in vergelijking met het voorgaande jaar ».

§ 3. De toelage bedraagt gedurende een periode van ten hoogste zes maanden 70 % wanneer, in het kader van een contract betreffende een geïndividualiseerd sociaal integratieproject, gesloten in toepassing van artikel 6 van deze wet, de rechthebbende een opleiding gedurende minstens 10 uren per week volgt en/of werkt gedurende minstens 10 uren en ten hoogste 20 uren per week. De opleiding moet georganiseerd worden door een openbare dienst die instaat voor de opleiding van werklozen ofwel door een organisme dat een overeenkomst heeft gesloten met het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn. Het werk moet verricht worden in de diensten of instellingen van het centrum of in een dienst of instelling, bedoeld onder artikel 61 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

§ 4. De toelage blijft verschuldigd aan het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn en is gelijk aan 100 % wanneer het optreedt in de hoedanigheid van werkgever bij toepassing van artikel 60, § 7, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn om degene die aanspraak kan maken op het bestaansmi-

sociale d'un montant au moins égal à celui du droit à un minimum de moyens d'existence.

§ 5. La subvention est égale à 100 % pendant une période maximale d'un an lorsque le minimum de moyens d'existence est octroyé à un bénéficiaire visé à l'article 57bis de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale; cette subvention est conditionnée à l'inscription du bénéficiaire au registre de population de la commune.

La subvention octroyée en application de l'article 2, § 4 de la présente loi est égale à 100 %.

§ 6. Elle est égale à 100 % lorsque le minimum de moyens d'existence est octroyé à un bénéficiaire inscrit dans le registre des étrangers et ce jusqu'au jour de son inscription dans le registre de population.

§ 7. Le Roi détermine, par Arrêté délibéré en Conseil des Ministres les conditions et les modalités relatives au paiement des subventions ainsi qu'au paiement d'avances.

§ 8. Par décision motivée, le Ministre qui a l'aide sociale dans ses attributions peut refuser de payer cette subvention, si le rapport établi à la suite de l'enquête sociale, visée à l'article 8, ne mentionne pas que les différentes conditions d'octroi du minimum de moyens d'existence sont remplies ou si le centre public d'aide sociale n'a pas respecté les dispositions de la présente loi notamment en ne poursuivant pas le remboursement du minimum de moyens d'existence conformément aux articles 12, 13, 14 et 14bis, on peut décider de diminuer cette subvention. »

CHAPITRE III

Modifications de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les Centres publics d'aide sociale

Art. 14

L'article 2 de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les Centres publics d'aide sociale, modifié par la loi du 9 juillet 1971 et les arrêtés royaux n° 244 du 31 décembre 1983, 20 août 1984 et 20 juin 1985 est complété d'un paragraphe 4 libellé comme suit :

« § 4. Le Centre public d'aide sociale de la commune dans le registre de population ou des étrangers de laquelle l'intéressé était inscrit au moment de son admission dans un établissement, de quelque nature que ce soit, où cette personne réside obligatoirement en exécution d'une décision judiciaire ou administrative, et, à défaut d'inscription, à titre de résidence principale, le centre de la commune où se trouve l'intéressé est compétent pour accorder les secours

nimum in staat te stellen volledig in het genot te treden van een sociale uitkering toelage waarvan het bedrag ten minste gelijk is aan dat van het recht op het bestaansminimum.

§ 5. De toelage bedraagt 100 % gedurende een periode van ten hoogste één jaar, wanneer het bestaansminimum wordt toegekend aan een recht-hebbende bedoeld in artikel 57bis van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn. Deze toelage wordt onderworpen aan de inschrijving van de rechthebbenden in het bevolkingsregister van de gemeente.

De toelage toegekend met toepassing van artikel 2, § 4 van deze wet bedraagt 100 %.

§ 6. Zij bedraagt 100 % wanneer het bestaansminimum wordt toegekend aan een rechthebbende ingeschreven in het vreemdelingenregister, en dit tot de dag van zijn inschrijving in het bevolkingsregister.

§ 7. De Koning bepaalt, bij in Ministerraad overlegd besluit, onder welke voorwaarden en op welke wijze de toelagen alsmede voorschotten hierop worden uitbetaald.

§ 8. Bij een met redenen omklede beslissing kan de Minister tot wiens bevoegdheid het maatschappelijk welzijn behoort, weigeren de toelage te betalen, indien het verslag opgesteld ingevolge het sociaal onderzoek, bedoeld in artikel 8, niet vermeldt dat de verschillende voorwaarden tot toekenning van het bestaansminimum vervuld zijn of indien het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn de bepalingen van deze wet niet heeft nageleefd met name het terugvorderen van het bestaansminimum overeenkomstig de artikelen 12, 13, 14 en 14bis, of beslissen de toelage in mindering te brengen. »

HOOFDSTUK III

Wijzigingen van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbaar centra voor maatschappelijk welzijn

Art. 14

Artikel 2 van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, gewijzigd bij de wet van 9 juli 1971 en de koninklijke besluiten n° 244 van 31 december 1983, 20 augustus 1984 en 20 juni 1985, wordt aangevuld met een paragraaf 4, luidend als volgt :

« § 4. Het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van de gemeente waar de betrokkene voor zijn hoofdverblijf in het bevolkings- of vreemdelingenregister was ingeschreven op het ogenblik van zijn opname in een instelling, van welke aard ook, waar deze persoon verplicht verblijft in uitvoering van een gerechtelijke of administratieve beslissing en, bij gebrek aan bedoelde inschrijving, het centrum van de gemeente waar betrokkene zich bevindt, is bevoegd

nécessaires si l'aide sociale est requise au moment de la sortie de cet établissement. »

CHAPITRE IV

Modifications du Code judiciaire

Art. 15

L'article 580, 8° du Code judiciaire inséré par la loi du 20 juillet 1971 et modifié par la loi du 7 août 1974 et l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983 est complété comme suit :

« d) la loi du 8 juillet 1976 organique des Centres publics d'aide sociale en ce qui concerne les contestations relatives à l'octroi de l'aide sociale à la révision, au refus, au remboursement par le bénéficiaire et à l'application des sanctions administratives prévues par la législation en la matière ».

Art. 16

L'article 591 du Code judiciaire est complété d'un point 8° rédigé comme suit :

« 8° de toutes contestations relatives à l'exercice du droit de réquisition exercé par le bourgmestre des immeubles abandonnés visés à l'article 134bis de la nouvelle loi communale. »

Art. 17

L'article 728 du Code judiciaire, § 3, troisième alinéa est remplacé par la disposition suivante :

« Dans les litiges prévus à l'article 580, 8°, c relatif au minimum de moyens d'existence et à l'article 580, 8°, d relatif à la loi du 8 juillet 1976 organique des Centres publics d'aide sociale en ce qui concerne les contestations relatives à l'octroi de l'aide sociale à la révision, au refus, au remboursement par le bénéficiaire et à l'application des sanctions administratives prévues par la législation en la matière, l'intéressé peut, en outre, se faire assister ou être représenté par un délégué d'une organisation sociale qui défend les intérêts du groupe des personnes visées par la législation en la matière. »

Art. 18

L'article 792 du même Code est complété par les deux alinéas suivants :

Par dérogation à l'alinéa précédent dans les matières énumérées à l'article 704 alinéa premier, le

om de noodzakelijke hulp te verlenen, indien maatschappelijke dienstverlening vereist is bij het verlaten van deze instelling. »

HOOFDSTUK IV

Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 15

Artikel 580, 8° van het Gerechtelijk Wetboek ingevoegd bij de wet van 20 juli 1971 en gewijzigd bij de wet van 7 augustus 1974 en het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983, wordt aangevuld als volgt :

« d) de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, inzake de betwistingen betreffende de toekenning van maatschappelijke dienstverlening, de herziening, de weigering, de terugbetaling door de rechthebbende, en de toepassing van de administratieve sancties bepaald door de wetgeving ter zake.

Art. 16

In artikel 591 van hetzelfde Wetboek wordt opnieuw een punt 8° ingevoegd, luidend als volgt :

« 8° van alle geschillen betreffende de uitoefening door de burgemeester van het opeisingsrecht inzake leegstaande gebouwen, bedoeld in artikel 134bis van de nieuwe gemeentewet. »

Art. 17

Artikel 728, § 3, derde lid van het Gerechtelijk Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Bij de geschillen voorzien in artikel 580, 8°, c inzake het bestaansminimum en in artikel 580, 8°, d, inzake de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, inzake de betwistingen betreffende de toekenning van maatschappelijke dienstverlening, de herziening, de weigering, de terugbetaling door de rechthebbende, en de toepassing van de administratieve sancties bepaald door de wetgeving ter zake. »

Art. 18

Artikel 792 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met de twee volgende leden :

« In afwijking van het vorige lid voor de zaken opgesomd in artikel 704, eerste lid, brengt de griffier

greffier notifie le jugement aux parties par pli judiciaire adressé dans les huit jours.

A peine de nullité, cette notification fait mention des moyens de recours, du délai dans lequel ce ou ces recours, doivent être introduits ainsi que de la dénomination et de l'adresse de la juridiction compétente pour en connaître ».

Art. 19

L'article 1048, alinéa 1^{er} du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Le délai d'opposition est d'un mois, à partir de la signification du jugement ou de la notification de celui-ci faite conformément à l'article 792, alinéas 2 et 3 ».

Art. 20

A l'article 1051 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

1^o L'alinéa 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« Le délai pour interjeter appel est d'un mois à partir de la signification du jugement ou de la notification de celui-ci faite conformément à l'article 792, alinéas 2 et 3 ».

2^o Cet article est complété par un alinéa 4, rédigé comme suit :

« Il en va de même lorsqu'une des parties à qui le jugement est notifié conformément à l'article 792, alinéas 2 et 3, n'a en Belgique, ni domicile, ni résidence, ni domicile élu ».

Art. 21

L'article 1073, alinéa 1^{er} du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Hormis les cas où la loi établit un délai plus court, le délai pour introduire le pourvoi en cassation est de trois mois à partir du jour de la signification de la décision attaquée ou de la notification de celle-ci faite conformément à l'article 792, alinéas 2 et 3 ».

Art. 22

L'article 1075 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1075. — La requête civile suspend à l'égard de toutes les parties en cause, le délai de pourvoi en cassation, lequel ne reprend son cours qu'à partir de la signification de la décision qui a statué définitivement sur ladite requête ou du jour de la notification de cette décision qui a statué définitivement sur

binnen de acht dagen bij gerechtsbrief het vonnis ter kennis van de partijen.

Op straffe van nietigheid vermeldt deze kennisgeving de rechtsmiddelen, de termijn binnen dewelke dit verhaal moet worden ingesteld evenals de benaming en het adres van de rechtsmacht die bevoegd is om er kennis van te nemen ».

Art. 19

Artikel 1048, eerste lid van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De termijn om verzet aan te tekenen is één maand te rekenen vanaf de betekening van het vonnis of de kennisgeving ervan overeenkomstig artikel 792, tweede en derde lid ».

Art. 20

In artikel 1051 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o Het eerste lid wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De termijn om hoger beroep aan te tekenen is één maand, te rekenen vanaf de betekening van het vonnis of de kennisgeving ervan overeenkomstig artikel 792, tweede en derde lid ».

2^o Dit artikel wordt aangevuld met een vierde lid, opgesteld als volgt :

« Het zelfde geldt wanneer één van de partijen aan wie het vonnis ter kennis is gebracht overeenkomstig artikel 792, tweede en derde lid, in België geen woon- of verblijfplaats of geen gekozen woonplaats heeft ».

Art. 21

Artikel 1073, eerste lid van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Behoudens wanneer de wet een kortere termijn bepaalt, is de termijn om zich in cassatie te voorzien drie maanden te rekenen van de dag waarop de bestreden beslissing is betekend of van de dag van de kennisgeving ervan overeenkomstig artikel 792, tweede en derde lid ».

Art. 22

Artikel 1075 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 1075. — Het verzoek tot herroeping van het geweijde schorst de termijn voor de voorziening in cassatie ten aanzien van alle partijen in het geding. Deze termijn begint slechts opnieuw te lopen vanaf de betekening van de eindbeslissing over dat verzoek of vanaf de dag van de kennisgeving van die eindbe-

ladite requête ou du jour de la notification de cette décision faite conformément à l'article 792, deuxième et troisième alinéas ».

Art. 23

Dans le tableau « Cours du travail » figurant à l'article 1^{er} de la loi du 7 juillet 1969 déterminant le cadre du personnel des cours et tribunaux du travail, les colonnes « Conseillers », « Substituts-généraux » et « Commis-greffiers » sont modifiées comme suit :

Siege — Zetel	Conseillers — Raadsheren	Substituts généraux — Substituten-generaal	Commis-greffiers — Klerken-griffiers
Anvers. — <i>Antwerpen</i>	7	3	4
Bruxelles. — <i>Brussel</i>	7	2	5
Gand. — <i>Gent</i>	7	3	4
Liège. — <i>Luik</i>	7	3	3
Mons. — <i>Bergen</i>	4	2	3

Art. 24

Dans le tableau « Tribunaux du travail » figurant à l'article 1^{er} de la loi du 7 juillet 1969 déterminant le cadre du personnel des cours et tribunaux du travail, les colonnes « Juges », Substitut de l'auditeur du travail » et « Commis-greffiers » sont modifiées comme suit :

	Juges — Rechters	Substituts de l'auditeur du travail — Substituten arbeidsauditeur	Greffiers — Griffiers
Bruxelles. — <i>Brussel</i>	20	12	8
Anvers. — <i>Antwerpen</i>	12	6	5
Liège. — <i>Luik</i>	9	5	2
Charleroi. — <i>Charleroi</i>	7	3	3
Gand. — <i>Gent</i>	5	3	2
Termonde. — <i>Dendermonde</i>	4	3	2
Mons. — <i>Bergen</i>	4	3	2
Bruges. — <i>Brugge</i>	4	3	2
Courtrai, Ypres, Furnes. — <i>Kortrijk, Ieper, Veurne</i>	4	2	2
Louvain. — <i>Leuven</i>	3	2	1
Hasselt. — <i>Hasselt</i>	3	2	2
Turnhout. — <i>Turnhout</i>	2	1	1
Tongres. — <i>Tongeren</i>	3	2	1
Tournai. — <i>Doornik</i>	3	2	1
Malines. — <i>Mechelen</i>	2	1	2
Audenaarde. — <i>Oudenaarde</i>	1	1	1
Verviers-Eupen. — <i>Verviers-Eupen</i>	3	2	1
Namur, Dinant. — <i>Namen, Dinant</i>	4	3	1
Nivelles. — <i>Nijvel</i>	3	2	1
Huy. — <i>Hoei</i>	1	1	1
Arlon, Neufchâteau, Marche en Famenne. — <i>Aarlen, Neufchâteau, Marche en Famenne</i>	2	1	1

slissing overeenkomstig artikel 792, tweede en derde lid ».

Art. 23

In de tabel « Arbeidshoven » die voorkomt in artikel 1 van de wet van 7 juli 1969 tot vaststelling van de personeelsformatie van de arbeidshoven en rechtbanken, worden de kolommen « Raadsheren », « Substituten-generaal » en « Klerken-griffiers » gewijzigd als volgt :

Art. 24

In de tabel « Arbeidsrechtbanken » die voorkomt in artikel 1 van de wet van 7 juli 1969 tot vaststelling van de personeelsformatie van de arbeidshoven en rechtbanken, worden de kolommen « Rechters », « Substituten Arbeidsauditeur » en « Klerken-griffiers » gewijzigd als volgt :

CHAPITRE V

Modification de la loi communale

Art. 25

Il est inséré, au chapitre 3 du titre II de la Nouvelle loi communale codifiée par la loi du 27 mai 1989, un article 134*bis* rédigé comme suit :

« Article 134*bis*. — Sur requête motivée du Président du Centre public d'aide sociale, le Bourgmestre dispose d'un droit de réquisition de tout immeuble abandonné depuis plus de six mois, à partir de la mise en demeure du propriétaire, afin de le mettre à la disposition de personnes sans abri. Le droit de réquisition ne peut s'exercer que dans un délai de 6 mois prenant cours à dater de l'avertissement adressé par le Bourgmestre au propriétaire et moyennant un juste dédommagement.

Le Roi définit, par Arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les limites, les conditions et les modalités dans lesquels le droit de réquisition peut être exercé. Cet arrêté fixe également la procédure, la durée d'occupation, les modalités d'avertissement du propriétaire et ses possibilités d'opposition à la réquisition ainsi que les modes de calcul du dédommagement. »

CHAPITRE VI

Abrogation des dispositions législatives relatives à la répression du vagabondage et de la mendicité

Art. 26

Les articles 342 à 347 du Code Pénal sont abrogés.

Art. 27

La loi du 27 novembre 1891 pour la répression du vagabondage et de la mendicité, modifiée par les lois du 15 mai 1912, 21 août 1948, 24 décembre 1948, 10 octobre 1967, 6 août 1971, 15 décembre 1980 et 24 décembre 1984 est abrogée. De même sont abrogés l'article 3 de la loi du 1^{er} mai 1849 sur les tribunaux de simple police et correctionnels et l'article 25 de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie.

HOOFDSTUK V

Wijziging van de gemeentewet

Art. 25

In hoofdstuk 3 van titel II van de Nieuwe Gemeentewet gecodificeerd door de wet van 27 mei 1989, wordt een artikel 134*bis* ingevoegd, luidend als volgt :

« Artikel 134*bis*. — Op gemotiveerd verzoek van de voorzitter van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn beschikt de burgemeester over het recht om elk gebouw, dat sedert meer dan zes maanden verlaten is, op te eisen, vanaf de aanmaning van de eigenaar, ten einde het ter beschikking te stellen van daklozen. Het opeisingsrecht kan slechts uitgeoefend worden binnen een termijn van 6 maand te rekenen vanaf de dag waarop de burgemeester de eigenaar op de hoogte heeft gesteld, en mits een billijke vergoeding.

De Koning bepaalt, bij in Ministerraad overlegd besluit, de grenzen, de voorwaarden en de modaliteiten, volgens dewelke het opeisingsrecht kan uitgeoefend worden. Dit besluit bepaalt ook de procedure, de gebruiksduur, de modaliteiten inzake het op de hoogte stellen van de eigenaar en de mogelijkheden van laatstgenoemde tot verzet tegen de opeising, alsook de berekeningswijzen inzake de vergoedingen. »

HOOFDSTUK VI

Opheffing van de wetsbepalingen betreffende de beteugeling van de landloperij en de bedelarij

Art. 26

De artikelen 342 tot 347 van het Strafwetboek worden opgeheven.

Art. 27

De wet van 7 november 1891 tot beteugeling van de landloperij en de bedelarij, gewijzigd bij de wetten van 15 mei 1912, 21 augustus 1948, 24 december 1980 en 24 december 1948, 10 oktober 1967, 6 augustus 1971, 15 december 1984 wordt opgeheven. Worden ook opgeheven artikel 3 van de wet van 1 mei 1849 op de rechtbanken van eenvoudige en van correctionele politie en artikel 25 van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht.

CHAPITRE VII

Dispositions transitoires et finales

Art. 28

Les décisions en matière d'aide sociale prises par les Centres publics d'aide sociale avant l'entrée en vigueur des articles 7 et 15 de la présente loi restent soumises en ce qui concerne les recours ouverts contre ces décisions aux dispositions en vigueur avant l'entrée de la présente loi.

Art. 29

Par mesure transitoire, les individus internés dans les dépôts de mendicité et les maisons de refuge avant la date de mise en oeuvre de l'article 26 de la présente loi restent soumis à l'application de la loi du 27 novembre 1891 pour la répression du vagabondage et de la mendicité tant que la mesure d'internement les frappant n'est pas levée.

Art. 30

Le Roi définit, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, la date d'entrée en vigueur des dispositions de la présente loi.

Donné à Motril, le 2 septembre 1992.

BAUDOUIN

PAR LE ROI :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice,

M. WATHELET

Le Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique,

L. TOBBACK

La Ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement,

L. ONKELINX

HOOFDSTUK VII

Overgangs- en slotbepalingen

Art. 28

De beslissingen inzake maatschappelijke dienstverlening, die vóór het inwerkingtreden van artikelen 7 en 15 van deze wet genomen zijn door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, blijven, wat de beroepen tegen deze beslissingen betreft, onderworpen aan de wetsbepalingen die van kracht zijn vóór het inwerkingtreden van onderhavige wet.

Art. 29

Bij wijze van overgangsmaatregel blijven de personen, die vóór de datum van inwerkingtreding van artikel 26 van deze wet geïnterneerd zijn in tehuizen voor bedelaars en in toevluchtshuizen, onderworpen aan de toepassing van de wet van 27 november 1891 tot beteugeling van de landloperij en de bedelarij, zolang de hun opgelegde interneringsmaatregel niet opgeheven is.

Art. 30

De Koning bepaalt bij in Ministerraad overlegd besluit de datum van inwerkingtreding van de bepalingen van deze wet.

Gegeven te Motril, 2 september 1992.

BOUDEWIJN

VAN KONINGSWEGE :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie,

M. WATHELET

De Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt,

L. TOBBACK

De Minister van Sociale Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu,

L. ONKELINX